

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE des SCIENCES AGRONOMIQUES de BORDEAUX
AQUITAINE

1, cours du Général de Gaulle – CS 40201 – 33175 GRADIGNAN cedex

M E M O I R E de fin d'études
pour l'obtention du titre

d'Ingénieure de Bordeaux Sciences Agro

**L'innovation collective en agriculture biologique :
des processus pour une transition agroécologique**

Sorgato, Ambre

Spécialisation : Agroécologie et Gestion des Ressources

Etude réalisée à : ITAB, Institut Technique de l'Agriculture Biologique, Ferme expérimentale,
2485 route des Pécolets, 26800 Etoile-sur-Rhône

- 2018 -

The French Ministry of Agriculture, Agrifood and Forestry
NATIONAL SCHOOL of AGRICULTURAL SCIENCES and ENGINEERING,
BORDEAUX AQUITAINE
1, cours du Général de Gaulle – CS 40201 – 33175 GRADIGNAN cedex, France

MASTER THESIS

Submitted in fulfillment of the requirements for the degree of

Agricultural Engineer, Bordeaux Sciences Agro

**Collective innovation in organic farming:
processes for an agroecological transition**

Sorgato, Ambre

Specialisation: Agroécologie et Gestion des Ressources

Study completed at: ITAB, Institut Technique de l'Agriculture Biologique, Ferme expérimentale, 2485 route des Pécolets, 26800 Etoile-sur-Rhône

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Céline Cresson pour avoir été une maîtresse de stage investie et à l'écoute tout au long de ces six mois. Nos discussions m'ont beaucoup apporté et nos séances de travail se sont toujours déroulées dans la bonne humeur. Merci pour tes conseils et pour m'avoir offert l'opportunité de travailler pour ce projet. Merci pour les dernières relectures (musclées !) qui m'ont été précieuses.

Je remercie aussi tout naturellement mon comité de pilotage : Vianney Le Pichon, Audrey Vincent, Philippe Fleury et Camille Dorioz. Un merci tout particulier à Laëtitia Fourrié pour son soutien méthodologique, dans mes moments de doutes et pour ta relecture constructive malgré ton travail par-dessus la tête.

Un merci du fond du cœur à toute l'équipe de l'ITAB d'Etoile-sur-Rhône qui m'a acceptée parmi eux et permis de passer 6 mois riches en apprentissages. Merci Rodolphe pour m'avoir supportée tous les jours au bureau.

Un merci spécial à Marion tant pour toutes les pauses chocolats que pour ta bonne humeur quotidienne. Merci pour ta relecture attentive du samedi après-midi, pour ton soutien et ton aide tout au long de ces six mois.

Un stage de fin d'étude associant le sujet, le lieu et l'institut adéquat n'est pas toujours facile à trouver et je n'ai pas dérogé à ma règle de toujours tout faire au dernier moment. Alors merci aux professeurs de la spécialité Agro-écologie et Gestions des Ressources pour m'avoir acceptée parmi vous l'année dernière, malgré mon changement d'avis de dernière minute. Et merci à Jean-Philippe Fontenelle, mon tuteur, pour son soutien lors du début du stage.

Enfin je remercie mes amis de Bordeaux (et d'ailleurs) et ma famille pour m'avoir soutenue dans mon parcours scolaire malgré quelques revirements de situations.

Sommaire

Table des matières

1. Introduction.....	1
----------------------	---

PARTIE 1

2. Contexte du travail réalisé	3
2.1 Une écologisation de la PAC : d'un modèle productiviste à environnementaliste	3
2.2 Une volonté politique pour la transition et un soutien au « collectif »	3
2.3 L'évolution de l'agriculture biologique.....	4
2.4 Innovez bio : un projet pour caractériser et mettre en réseau des groupes innovants	4
3. La transition agroécologique en France – l'innovation collective au service de la transition et la nécessité d'une transition	6
3.1 Changements de pratiques et innovations pour la transition agroécologique.....	6
3.1.1 Des innovations agroécologiques.....	6
3.1.2 La naissance d'une innovation	7
3.1.3 Des variations d'intensité de l'innovation.....	7
3.2 Des processus permettant l'adoption des innovations par apprentissage.....	8
3.2.1 Adoption des innovations.....	8
3.2.2 Des processus pour le développement des innovations.....	9
3.3 Des agriculteurs prêts à « changer » ?	9
3.3.1 Valeurs des agriculteurs et prises de risques	9
3.3.2 La conversion à l'AB : déjà un processus de transition	9
3.4 Le collectif, creuset de l'innovation.....	10
3.4.1 La richesse du multi-acteurs.....	10
3.4.2 Partage en réseau et création de connaissances	11
3.5 Comment évaluer une transition collectivement ?.....	12
3.5.1 De nombreuses méthodes ne prennent pas en compte le collectif	12
3.5.2 Des difficultés pour évaluer la transition agroécologique collective	12
4. Problématique et hypothèses	14

PARTIE 2

5. Méthodologie.....	15
5.1 Démarche globale.....	15
5.1.1 Une méthode en entonnoir.....	15
5.1.2 Accompagnement du comité de pilotage du projet	16
5.2 Volet 1 : Caractérisation de groupes multi-acteurs innovants en bio – France.....	16

5.2.1	Enrichissement de la base de données	16
5.2.1.1	Recherche de groupes et récupération des données.....	16
5.2.1.2	Des descripteurs pour caractériser ces groupes.....	16
5.2.2	Caractériser les innovations via une typologie des thématiques.....	17
5.2.3	Traitement des données	17
5.2.3.1	Méthode générale	17
5.2.3.2	Analyse des fréquences d'apparition.....	18
5.2.3.3	Analyse des dispositifs de financement.....	18
5.3	Volet 2 : analyse approfondie	18
5.3.1	Recueil d'informations via une enquête en ligne.....	18
5.3.1.1	Recueil.....	19
5.3.1.2	Analyse des 36 réponses.....	19
5.3.2	Analyse ciblée de 8 groupes	20
5.3.2.1	Recueil.....	20
5.3.2.2	Traitement et analyse des données.....	21
5.3.2.3	Apprentissage et diffusion des résultats	21

PARTIE 3

6.	Résultats.....	23
6.1	Un recensement des 96 groupes bio sur la France	23
6.1.1	Une base de données riche et diversifiée	23
6.1.2	Une pluralité d'innovations réparties sur toute la France	23
6.1.3	Des dispositifs GIEE/PEI similaires qui diffèrent des « autres dispositifs »	23
6.1.4	Des groupes majoritairement tournés vers l'agronomie ou la socio-économie.....	24
6.2	Une étude approfondie auprès de 36 groupes grâce à l'enquête en ligne.....	25
6.2.1	Des compositions de groupes diversifiés	25
6.2.2	Une motivation intrinsèque dépendante de deux forces motrices	26
6.2.3	Des innovations d'ordre majoritairement technique.....	26
6.2.4	Des processus d'innovations similaires	26
6.2.4.1	Des enjeux initiaux tournés vers la mise en place d'alternatives.....	26
6.2.4.2	Deux processus d'évolution.....	27
6.2.4.3	Des processus qui amènent des réponses adaptées aux enjeux.....	27
6.2.5	Des innovations qui se sont mises en place pas à pas	27
6.2.6	Une communication assez réussie autour des résultats.....	27
6.2.7	Une définition de l'innovation en collectif.....	28
6.3	Une étude approfondie auprès de sept cas d'étude.....	28

6.3.1	Des groupes diversifiés.....	28
6.3.1.1	Des groupes à taille variable.....	29
6.3.1.2	Des forces motrices similaires	29
6.3.1.3	Des acteurs dont la diversité des rôles permet la pérennisation des pratiques .	30
6.3.2	Des types d'innovations diversifiés	30
6.3.3	Des étapes différentes d'évolution	31
6.3.4	Des pratiques d'innovations en regard d'une évolution du collectif	31

PARTIE 4

7.	Discussion.....	33
7.1	Qualité des données et pertinence de la méthode.....	33
7.1.1	Identification des groupes et échantillonnage.....	33
7.1.2	Réalisation et déroulement des entretiens.....	33
7.2	Une diversité d'innovations observées	34
7.3	Des trajectoires diverses dépendantes des acteurs et de la volonté du groupe	34
7.3.1	Des réponses aux enjeux qui se définissent en deux types de trajectoires	35
7.3.1.1	La réponse à un problème	35
7.3.1.2	L'approfondissement de la thématique	36
7.3.1	Des démarches de conceptions qui dépendent de l'initiateur	36
7.3.2	Des démarches dépendantes de la prise de risque.....	37
7.3.2.1	Des projets de recherche synonymes de démarche exploratoire.....	37
7.3.2.2	Des projets de développement agricole synonymes de démarches documentées	38
7.3.2.3	Des groupes qui se répartissent sur trois échelles d'innovations	38
7.1	L'atout de l'organisation collective et rôles majeurs des acteurs.....	39
7.1.1	L'animateur, un rôle fort	40
7.1.2	Le(s) leader(s) impliqué(s)	40
7.2	Des innovations qui amènent à une transition agroécologique	41
7.2.1	Des techniques qui répondent à des enjeux agronomiques.....	41
7.2.2	L'innovation sociale-alimentaire et son changement d'échelle.....	42
7.3	Accompagner la transition, repenser le système	43
8.	Conclusion	45

Liste des illustrations

Sauf mention contraire les tableaux et illustrations sont d'Ambre Sorgato.

Liste des figures

FIGURE 1 : EVOLUTION DES PLANS POUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE	4
FIGURE 2 : LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES DU PROJET INNOVEZ BIO	5
FIGURE 3 : DEFINITION DES GROUPES ET RESEAU D'ACTEURS	11
FIGURE 4 : ETAPES DE LA DEMARCHE ADOPTEE	15
FIGURE 5 : REPARTITION DES THEMATIQUES DANS LES 96 GROUPES PAR DISPOSITIF DE FINANCEMENT	23
FIGURE 6: OCCURRENCE DES SOUS-THEMATIQUES EN "AGRONOMIE ET PHYTOTECHNIE"	24
FIGURE 7: OCCURRENCE DES SOUS-THEMATIQUES EN "SOCIO-ECONOMIE"	25
FIGURE 8: PRATIQUES MISES EN PLACE AU SEIN DES 36 GROUPES DE L'ENQUETE EN LIGNE.....	26
FIGURE 9 : MOTS DEFINISSANT L'INNOVATION COLLECTIVE SELON LES 3 REpondANTS DE L'ENQUETE EN LIGNE.....	28
FIGURE 10 : GROUPES ENQUETES, THEMATIQUES PRINCIPALES D'INNOVATION ET DISPOSITIFS DE FINANCEMENT.....	28
FIGURE 11 : LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES ET LEURS LIENS AU SEIN DU JARDIN DE PETITOU (EXTRAIT DE L'ANNEXE X.VI).....	30
FIGURE 12: EVOLUTION DES OBJECTIFS, DES ACTIONS ET ETAPES DU PROCESSUS DU GROUPE "ORGANISATION COLLECTIVE EN LUBERON"	31
FIGURE 13 : LES DIFFERENTES TRAJECTOIRES ANALYSEES LORS DE L'ENQUETE EN LIGNE	35
FIGURE 14 : REPRESENTATION DES GROUPES ENQUETES EN FONCTION DE L'ECHELLE D'INSERTION, DU TYPE D'INNOVATION ET DU RISQUE	39

Liste des tableaux

TABEAU 1: ADAPTATION DE LA METHODE DU QQOQCCP AU CAS D'ETUDE	17
TABEAU 2: EXTRAIT DU TABLEAU DE CONTINGENCE (THEMATIQUE « SYSTEMES DE PRODUCTION »)	17
TABEAU 3: CORRESPONDANCE DES QUESTIONS -HYPOTHESES DE TRAVAIL	18
TABEAU 4: LES DIFFERENTES PHASES DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF	20
TABEAU 5 : PROCESSUS DE MISE EN PLACE D'UN AUTRE ENJEU	27
TABEAU 6: DESCRIPTION DES GROUPES ENQUETES EN ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF	29
TABEAU 7: LES LEVIERS ET FREINS DES 7 GROUPES ENQUETES.....	30

Liste des abréviations

AB	Agriculture Biologique
ABC	Agriculture Biologique de Conservation
ACTA	Acta – Les instituts techniques agricoles
Bio	Biologique
BioA	Biocabas Accessibles
CASDAR	Compte d’Affectation Spécial « Développement Agricole et Rural »
CIVAM	Centre d’Initiatives pour Valoriser l’Agriculture et le Milieu rural
CUMA	Coopérative d’Utilisation de Matériel Agricole
CVSHP	Couverts Végétaux Sans Herbicide en PACA
ESR	Efficienc e Substitution Re conception
FEADER	Fond Européen Agricole pour le Développement Rural
FEVEC	Fédération des Eleveurs et Vétérinaires En Convention
FSL	Fertilité des Sols en Lomagne
GIEE	Groupement d’Intérêt Economique et Environnemental
GO	Groupe Opérationnel
GTAE	Groupe de Travail sur les Transitions Agroécologiques
IDEA	Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles
ISARA-Lyon	Institut Supérieure d’Agriculture Rhône-Alpes Lyon
ITAB	Institut Technique de l’Agriculture Biologique
JdP	Jardin de Petitou
MAE	Mesure Agro-Environnementale
Marforest	Maraîchage en agroforestie ou culture maraîchères et fruitières associées en région méditerranéenne
MCDR	Mobilisation Collective pour le Développement Rural
MLP	Multi-Level Perspective
OCL	Organisation Collective en Lubéron
PAC	Politique Agricole Commune
PEI	Partenariat Européen pour l’Innovation
QFQ	Qui Fait Quoi
QQOQCCP	Quoi, Qui, Où, Quand, Combien, Comment, Pourquoi
PNGRAT	Programme National de Gestion des Risques et d’Assistance Technique

RMT DévAB	Réseau Mixte Technologique Développement de l'Agriculture Biologique
RMT Erytage	Réseau Mixte Technologique Evaluation de la durabilité des systèmes et des Terroirs Agricoles
RRN	Réseau Rural National
SCIC	Société Coopérative d'Intérêt Collectif
SDSC	Semis Direct Sous Couvert Végétal avec destruction sans herbicide

1. Introduction

L'évolution de la population mondiale et la nécessité de préserver les ressources naturelles impactent directement le monde agricole. L'agriculture actuelle est confrontée à de nombreux enjeux environnementaux, sociaux et techniques, et la volonté de réduire les effets négatifs sur l'environnement et la santé humaine (Chaumet et al. 2009) amène les acteurs du monde agricole, les politiques et les citoyens à se positionner pour une évolution des mentalités, des pratiques et des modes de consommation.

L'évolution des politiques agricoles européennes a permis de mettre en place des normes et de nouveaux objectifs pour l'agriculture dès les années 1980. C'est en 2006 que les systèmes innovants collectifs intègrent les discours politiques via la création de dispositifs pour financer la constitution et l'animation de ces groupes multi-acteurs (PEI).

Puis, de nombreuses études se sont accordées à dire que seules des approches agronomiques qui mobilisent les principes et concepts de l'écologie permettent de concevoir des modèles agricoles durables (Aubertot et al. 2007; Bui 2015) alliant le principe tripartite d'une amélioration économique, sociale et environnementale pour créer des systèmes vivables, viables et équitables. L'objectif est de produire des aliments sans porter préjudice au milieu naturel.

Si l'agroécologie est un « ensemble de pratiques agricoles basées sur l'écologie », elle implique des changements d'ordre technique et scientifique mais est obligée de s'envisager comme une relation interconnectée entre sciences et société (Stassart et al. 2012), dépassant alors les simples systèmes de production pour englober l'ensemble des systèmes agri-alimentaires : en associant à la dimension de production agricole, l'organisation des filières sur le territoire et la commercialisation (Francis et al. 2003).

Pourtant c'est sous certains processus particuliers que ces innovations agroécologiques vont pouvoir voir le jour et se pérenniser : la dimension collective joue un rôle fondamental dans une évolution des systèmes puisqu'elle permet de mettre en place des systèmes co-construits. (Corrales 2017). L'adage africain bien connu « *Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* » est bien synonyme de plus de force et d'impact dans les décisions prises en groupe. En effet, même s'il peut être source de lenteur lorsqu'il faut prendre une décision, ce dernier rassure et permet une plus grande transversalité des opinions.

Enfin, l'agriculture biologique peut être vue comme un processus de développement à part entière puisqu'il impacte très souvent tous les niveaux des exploitations agricoles mais également les systèmes de transformation et de commercialisation.

C'est dans ce contexte global où les innovations collectives sont mises en avant, que l'Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB) a mis en place le projet Innovez Bio, dont l'objectif était de recenser, caractériser et mettre en réseaux les groupes multi-acteurs innovants en bio.

La présente étude s'intègre dans ce projet. L'objectif est d'examiner comment les innovations collectives en agriculture biologique naissent et se mettent en place au sein de groupes d'acteurs et comment elles contribuent à la transition agroécologique, ceci, en analysant les différents processus des innovations, à la croisée entre évolutions techniques et sociales.

Après une présentation du contexte dans lequel s'insère le projet Innovez bio, une synthèse bibliographique (partie 1) et la présentation de la méthodologie appliquée (partie 2), nous présenterons les résultats de l'étude (partie 3), à savoir une typologie des innovations en agriculture biologique en France et un retour sur les différentes enquêtes (en ligne, entretiens semi-directifs) menées durant ces 6 mois. Enfin, la discussion (partie 4) permettra de définir les mécanismes qui œuvrent dans la construction des processus de mises en place des innovations ainsi que l'implication des pratiques dans la transition agroécologique.

PARTIE 1

2. Contexte du travail réalisé

2.1 Une écologisation de la PAC : d'un modèle productiviste à environnementaliste

L'écologisation, terme d'abord utilisé pour faire référence à l'éco-conditionnalité des aides (Deverre 2008) s'est développée au cours des réformes de l'agriculture européenne. L'orientation productiviste de la PAC, dès 1957, mène les agriculteurs à intensifier leurs systèmes. Mais la prise de conscience collective pour la préservation des ressources naturelles et les critiques des environnementalistes amènent les politiques à enclencher des changements profonds. C'est ainsi que de nouvelles fonctions environnementales et sociales de l'agriculture et des agriculteurs sont aujourd'hui mises en avant. L'objectif de productivité, faisant suite à la guerre de 1939-45 est alors remplacé par celui de produire en limitant les effets sur l'environnement. C'est d'abord par l'instauration de normes (quotas laitiers, gels des terres) et des premières réglementations environnementales (Amand-Madelin 1992) que le changement s'opère. Le découplage progressif des aides coupe le lien entre subventions et rendements (et limite ainsi la sur-intensification) et l'introduction des mesures agro-environnementales (MAE) permet aux agriculteurs désireux de s'engager dans une démarche environnementale d'obtenir un soutien financier.

Toutefois, c'est avec le ministre de l'agriculture Stéphane Le Foll que l'agroécologie connaît un essor considérable. Suite à la loi d'avenir pour l'agriculture de 2014 et la réforme de la PAC 2014-2020, le projet agroécologique pour la France engage l'agriculture nationale vers une triple performance : économique, sociale et environnementale. Introduisant l'agroécologie comme axe central (Griffon 2014), il s'agit d'identifier et capitaliser les « bonnes pratiques agroécologiques » afin de permettre une évolution durable de l'agriculture.

2.2 Une volonté politique pour la transition et un soutien au « collectif »

C'est via des enquêtes et de nombreux entretiens que les experts ont identifié le collectif¹, comme un élément majeur dans le changement des pratiques agricoles (Guillou et al. 2013). Cette notion de collectif avait déjà été mis en avant au niveau européen dès 2006, avec l'institution des Partenariats Européens pour l'Innovation (PEI). Et en France, c'est par la mise en place des Réseaux Mixtes Technologiques (RMT) en 2007 puis des Groupements d'Intérêts Economique et Environnemental (GIEE) en 2014, que s'est produite une institutionnalisation

¹ Le « Collectif » est défini comme une entité qui comprend un ensemble de personnes

du soutien à l'innovation en collectif, pour une évolution à grande échelle de l'agriculture dans une logique d'agroécologie.

2.3 L'évolution de l'agriculture biologique

L'agriculture biologique (AB), mode de production agricole reconnu dès 1980, est devenue le premier signe de qualité européen labellisé (1991) et fait désormais souvent référence en matière de régimes de certification. Basée sur un ensemble de pratiques agroécologiques (Migliorini, Wezel 2017; Wezel et al. 2014) elle connaît une accélération depuis quelques années en France par l'augmentation du nombre de conversion des exploitations agricoles et une demande croissante des consommateurs. C'est pourquoi, de nombreux plans ont vu le jour depuis la mise en place du premier plan de développement pluriannuel de l'AB en 1998 :



Figure 1 : Evolution des plans pour l'agriculture biologique

L'AB s'installe comme un prototype de développement durable (Sautereau et al. 2011) et le nouveau plan Ambition Bio 2018-2022 prévoit l'augmentation des surfaces en bio de 6 à 15% pour 2022.

C'est dans ce contexte de volonté politique d'instaurer l'agroécologie dans le paysage agricole et de développement accéléré de l'agriculture biologique, que l'ITAB a engagé le projet Innovez Bio en 2015.

2.4 Innovez bio : un projet pour caractériser et mettre en réseau des groupes innovants

Le projet Innovez Bio (2015-2018) est financé par le Réseau Rural National (RRN), le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) et le Ministère de l'Agriculture, via les projets de Mobilisation Collective pour le Développement Rural² (MCDR).

Le projet vise à aider au développement de l'innovation issue des systèmes agri-alimentaires bio, en milieu rural et à l'échelle nationale. Pour y parvenir le projet est découpé en différents volets (détaillés en annexe i) : il s'agit de constituer un réseau thématique de groupes multi-acteurs innovants en bio afin de mutualiser leurs expériences et leurs compétences, de proposer des méthodes et outils d'accompagnement pour favoriser l'innovation et son transfert dans les territoires.

² Les projets MCDR lancés en mai 2015, ont pour objectif de soutenir des projets collaboratifs favorisant la mise en réseau et contribuant à l'application des Programmes de Développement Durable (PDR) sur les territoires

Coordonné par l'ITAB, Innovez Bio implique en 2017/2018 deux autres partenaires : l'école d'ingénieurs ISARA-Lyon et l'association France Nature Environnement. Ces partenaires ont participé à la construction du projet et à son avancée sur les trois années de son déroulement (figure 2).



Figure 2 : Les différentes parties prenantes du projet Innovez Bio

Les partenaires ont travaillé dès le début du projet à l'identification de groupes bio innovants par la mobilisation de leurs réseaux respectifs (volet 1). L'objectif n'était pas d'être exhaustif mais plutôt de conserver une diversité en essayant de donner à voir au mieux l'hétérogénéité de ces groupes, tout en ayant une certaine représentativité. Suite à la première vague d'identification (2016), 37 groupes ont été jugés potentiellement innovants par l'ensemble des partenaires et un premier travail d'approfondissement de ces groupes a été entrepris :

- cinq d'entre eux ont fait l'objet d'un entretien téléphonique personnalisé (2016) réalisé par les différents partenaires ;
- deux ont été étudiés via une étude longue par des étudiants de l'ISARA-Lyon.

Pour assurer le partage des données, des fiches synthétiques ainsi qu'un wiki interne au projet a été créé (*Innovez Bio : page principale* [sans date]) avec une carte interactive représentant 18 des groupes identifiés (*Innovez Bio : cartographie* [sans date]).

La dynamique du projet s'est ralentie dès 2016 en raison de nombreuses difficultés administratives et financières (justificatifs des dépenses et retards de paiements), 2017/2018 a permis de retrouver un second souffle, notamment grâce au travail de caractérisation des innovations collectives et de leurs processus, la réalisation d'une typologie et l'étude approfondie de plusieurs groupes.

Ce projet n'est pas isolé et les sujets touchant à l'innovation collective en agriculture sont plus que jamais d'actualité.

3. La transition agroécologique en France – l’innovation collective au service de la transition et la nécessité d’une transition

Si une transition au sens large est un « passage progressif entre deux états » (Larousse [sans date]), appliquée à l’agriculture, elle revient au passage d’un type d’agriculture à un autre, en y ajoutant la notion de « progressivité », donc un changement qui s’effectue dans le temps. Dans notre cas, une « transition agroécologique » est une période de transformation des systèmes agricoles conventionnels vers des systèmes basés sur les principes de l’agroécologie, c’est-à-dire avec plus d’autonomie et de résilience des systèmes, alliant les notions de durabilité économique, environnementale et sociale (Costabader, Caporal 2004; Piraux et al. 2010). C’est alors une transformation des systèmes de production et une reconfiguration globale des systèmes agri-alimentaires (Francis et al. 2003) puisqu’elle doit faire face à des enjeux, non seulement de production, pour nourrir une population grandissante, tout en réduisant ses impacts environnementaux, mais également d’épuisement de certaines ressources. La transition agroécologique relève d’un processus complexe où les évolutions techniques ne peuvent pas être dissociées de celles sociales, alimentaires, et/ou politiques (de Tourdonnet, Brives 2018). Ainsi, la conception de systèmes agri-alimentaires agroécologiques nécessite une approche holistique, englobant les aspects techniques, économiques et sociaux.

3.1 Changements de pratiques et innovations pour la transition agroécologique

3.1.1 *Des innovations agroécologiques*

De nombreuses définitions de l’innovation coexistent dans la littérature. Si en 1939, Schumpeter la conçoit d’abord comme un progrès purement technique ou scientifique, Chanal et Caron-Fasan (2010) l’étendent à un phénomène cumulatif qui s’appuie sur les technologies antérieures et n’est donc pas forcément quelque chose de nouveau. La définition retenue lors du lancement du projet Innovez Bio et que nous conserverons pour l’ensemble de ce travail, est celle de la troisième édition du Manuel d’Oslo³ :

Innovation : « la mise en œuvre d’un **produit** (bien ou service) ou d’un **procédé** nouveau ou sensiblement amélioré, d’une nouvelle méthode **organisationnelle** dans les pratiques de l’entreprise, l’organisation du lieu de travail et les relations extérieures, ou d’une nouvelle méthode de **commercialisation** impliquant des changements significatifs de conception ou de conditionnement, de placement, de promotion ou de tarification »(OCDE/Eurostat 2005)

³ Rédigé par l’Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), il rassemble les « principes directeurs pour le recueil et l’interprétation des données sur l’innovation »

Si on applique cette définition à l'agronomie : une innovation de produits relève d'une opération technique particulière ou d'un service nouveau. L'innovation de procédé, quant à elle, vise à englober un système de production afin d'améliorer la qualité et/ou la quantité d'une production pouvant donc avoir un impact sur la rémunération. Ce sont donc des innovations mises en place soit par des agriculteurs, soit par des acteurs du développement agricole, et qui peuvent s'insérer à différents niveaux (facteurs de production, opération technique, produits et modes de valorisation).

3.1.2 *La naissance d'une innovation*

La théorie de la transition sociotechnique (Geels 2002) part d'une approche à plusieurs niveaux (la Multi-Level Perspective ou MLP) et paraît adaptée pour analyser les questions de transformation des systèmes agri-alimentaires à grande échelle. Pour l'auteur, les innovations ne naissent pas facilement car des modifications dans un système établi requièrent **des changements à une multitude de niveaux** qui communiquent en permanence entre eux. C'est pourquoi une innovation qui naît dans une exploitation agricole (ou niche) nécessite un temps d'adaptation avant d'être adoptée plus largement sur un territoire. De plus, l'apparition et la mise en place d'une innovation peut rencontrer plusieurs blocages : c'est la théorie du *lock in* et *path dependency*. Vanloqueren et Baret (2008) expliquent comment la naissance d'une alternative (la réduction d'intrants) est freinée par l'existence et l'utilisation de variétés résistantes aux produits chimiques. Les agriculteurs font face à des blocages d'ordre différents : habitude d'utilisation, culturel, etc. Tout l'objectif est alors de sortir de ce blocage afin d'entrer réellement dans une logique de changement.

Toutefois, bien que les innovations prennent naissance dans de nombreux domaines et à des échelles différentes, celles-ci peuvent-être plus ou moins fortes dans leur introduction et leur application sur le terrain.

3.1.3 *Des variations d'intensité de l'innovation*

L'innovation n'est pas uniforme ; il existe plusieurs « niveaux d'innovation » pour leur mise en place, leur acceptation, et donc une diversité d'impacts et de moyens mis en œuvre. Ceux-ci sont en général liés à la stratégie de l'agriculteur pour faire évoluer son système. Pour définir l'intensité d'une innovation, on utilise une échelle allant d'une implémentation incrémentale à radicale. Une stratégie incrémentale est signe qu'une innovation se met en place pas à pas, l'agriculteur apprend à piloter un nouveau système et se convainc progressivement de son intérêt pour finalement réorganiser ses moyens de productions et son travail. Alors qu'une

démarche radicale ou « de novo » est la mise en place d'un système en rupture avec l'existant (Vall et al. 2016).

Si des changements naissent de manière plus ou moins radicale et évoluent au cours du temps, et si les agriculteurs sont les premiers à les mettre en œuvre, ils nécessitent du temps pour être acceptés et adoptés plus largement, ce que l'on peut décrire sous la forme de processus d'innovation.

3.2 Des processus permettant l'adoption des innovations par apprentissage

Un processus d'innovation est un enchaînement ordonné de situations dans le temps. En rompant l'équilibre d'un système établi, il devient un espace de transformation et de réagencement où les acteurs sont les personnes clefs (Faure et al. 2018). S'il est technique et économique, il est tout autant social que politique et culturel (Fontan, Klein, Tremblay 2004) et peut alors représenter un objet d'étude pour observer les évolutions des systèmes agro-alimentaires et caractériser les transformations du monde agricole.

3.2.1 *Adoption des innovations*

L'acceptation d'un changement revêt une importance toute particulière puisqu'il est non seulement un changement de pratiques, mais également un changement d'ordre social et humain. En effet, un changement déstabilise l'équilibre du système, ouvrant ainsi sur des situations d'incertitudes (Sutherland et al. 2012). L'adoption des innovations relève donc de processus particuliers propres à chaque personne ou groupe de personnes. Cela nécessite du temps et de nombreux éléments peuvent prendre part à leur acceptation –ou non– : la motivation, les valeurs, la connaissance, l'environnement, etc. Ces éléments inhérents au contexte font partie du *lock in* (cf. 2.1.2) et rejoignent l'idée de l'approche à plusieurs niveaux (MLP), dans la difficulté d'accepter une innovation.

L'adoption est très liée à l'acteur qui la met en place. En 1983, Rogers définit cinq types de profils d'adoptants : les innovants (pionniers), les adoptants précoces, la majorité précoce, la majorité tardive et les retardataires. Les deux premiers profils vont être ceux qui vont le plus facilement accepter et mettre en place une innovation. Cependant, pour convaincre les autres, le point clef réside dans la proposition de résultats concrets et quantifiables. La mise en place d'essais dans les projets de recherche permet ainsi de créer des références, qui pourront, via la communication des résultats, rassurer les acteurs et permettre leur adoption à une plus grande échelle.

3.2.2 *Des processus pour le développement des innovations*

Une innovation n'est ni linéaire (Akrich, Callon, Latour 1988) ni un moment ponctuel (Alter 2005) et d'évènements sur le long terme. C'est un **processus**, que l'on peut découper en différentes phases de maturation, souvent complexe, généralement interactif ou tourbillonnaire (Joly, Rip, Callon 2015) et induit par des personnes ou des transformations sociales. Le projet AgriSPIN⁴ (Wielinga et al. 2017) propose notamment de découper ce processus en plusieurs étapes : idée initiale, inspiration, planification, développement, réalisation, dissémination, inclusion. Puisque ces processus d'innovations amènent le changement d'un état à un autre, et à partir du moment où ce dernier répond aux enjeux de l'agroécologie, nous pouvons les définir comme **des trajectoires** vers des systèmes durables.

L'adoption des innovations revêt donc un aspect spatial (nombre d'adoptants à un endroit donné) et un aspect temporel (processus d'apprentissage et d'évolution) reposant sur les agriculteurs, premiers maillons de la chaîne agri-alimentaire. Or un changement est synonyme de déséquilibre et impacte les aspects pratiques, psychologiques et sociologiques. Il est donc source de risques.

3.3 Des agriculteurs prêts à « changer » ?

3.3.1 *Valeurs des agriculteurs et prises de risques*

Pour y faire face, Greiner *et al.*, (2009) définissent deux types d'attitude chez les agriculteurs. Soit ce sont des motivations intrinsèques, et donc personnelles, qui amènent les agriculteurs à apporter un changement, soit ils sont dans une attitude préventive face à un évènement. Prenons pour exemple le débat récent sur le glyphosate : même si l'autorisation d'utilisation de la molécule a été renouvelée jusqu'en 2022, il n'est pas certain qu'elle le soit éternellement. Les agriculteurs peuvent vouloir s'en passer dès maintenant afin d'avoir le temps d'adapter leur système et de trouver des solutions sur le long terme. Ce choix peut être motivé soit par une volonté antérieure (ancrée dans les valeurs de l'agriculteur) soit par une adaptation, en cherchant à prendre le contrepied de cette interdiction dans l'optique « d'être prêt ».

3.3.2 *La conversion à l'AB : déjà un processus de transition*

La transition vers des systèmes d'agriculture biologique peut être poussée par des choix personnels ou des choix économiques mais engendre toutefois une période et un ensemble de changements. Lamine *et al.* (2011) définissent trois trajectoires majeures d'évolution des exploitations en AB, qui ont des motivations diverses pour la transition en AB, mais réalisent

⁴ AgriSPIN - Space for innovations in Agriculture, projet européen (2015-2018) financé par Horizon 2020, visait à identifier les meilleures pratiques pour favoriser et accompagner l'innovation dans différentes régions européennes.

toutes des combinaisons de changements entre systèmes de production et commercialisation. La conversion à l'AB est donc un changement en profondeur du système qui peut s'appuyer sur une combinaison de productions et de modes de commercialisation. L'AB impacte les exploitations agricoles à tous les niveaux et englobe une diversité de systèmes de production. L'innovation naît alors d'un processus complexe où les acteurs sont la clé du changement et certaines études valorisent les systèmes collaboratifs entre agriculteurs ou entre acteurs du secteur agro-alimentaire.

3.4 Le collectif, creuset de l'innovation

Claveirole (2016) énonce que le travail en commun et les relations avec les exploitations voisines ont été et sont des « éléments clefs des transitions réussies ». En effet, le passage d'un modèle d'agriculture à un autre nécessite du temps mais celui-ci peut être accéléré et conforté avec le soutien d'un collectif permettant le partage et l'échange. Constituer un groupe permet un échange de pratiques et des allers-retours entre les différentes parties prenantes, les pratiques mises en place deviennent plus stables lorsqu'elles sont créées en collectif et co-conçues : elles n'appartiennent pas ni ne naissent d'un individu en particulier, mais résultent bien d'une diversité d'actions et d'options proposées entre et par les acteurs. C'est ce que Vall *et al.* (2016) définissent comme une innovation distribuée.

3.4.1 La richesse du multi-acteurs

Le partage de savoirs, de connaissances et de points de vue permet de co-construire et de proposer une diversité de solutions possibles afin de mettre en place la plus acceptable et facilite ainsi l'adoption de l'innovation produite. Dans une volonté de transition agroécologique où les agriculteurs font face à des enjeux d'ordre supra-exploitation, beaucoup d'agriculteurs cherchent de nouveaux moyens de faire, notamment le « faire ensemble » (Audiot 2017).

Une manière de pouvoir y répondre est de créer des espaces de communication afin de rassurer et d'échanger. Ces rencontres peuvent se faire entre pairs, comme c'est le cas des CUMA⁵ par exemple (Pignal, Blondel, Boulet 2017). Ces espaces peuvent également être multi-acteurs et la diversité des acteurs (conseiller, chercheur, intermédiaire de commercialisation, consommateur, etc.) joue un rôle crucial. Puisqu'ils ont des fonctions et des rôles différents, ils permettent le partage et la diffusion des innovations, chacun à leur niveau (Corrales 2017).

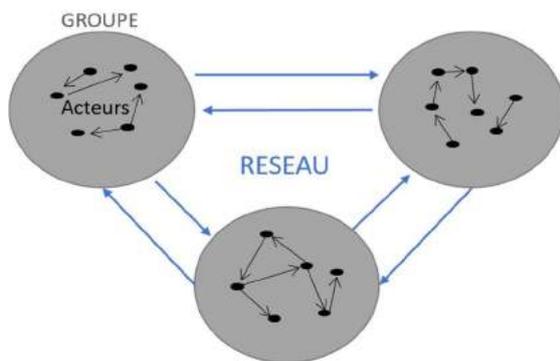
Et même si le collectif rencontre des difficultés, et peut être confronté à des lenteurs qui résultent de la dimension même de groupe, le savoir n'appartient plus à une seule personne mais

⁵ CUMA : Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole

à tous, on sort de la démarche « top down » de transmission en mettant les acteurs au même niveau, celui où chaque personne détient des connaissances et peut les partager.

Au-delà des individus et des groupes, l'innovation en agriculture doit passer par la création de réseaux à plus grande échelle, afin de pouvoir évoluer d'un niveau (micro) à un autre (mésos voire paysage) et ainsi engendrer un réel changement dans les systèmes agri-alimentaires.

3.4.2 *Partage en réseau et création de connaissances*



Un réseau (figure 3) est l'agrégation de plusieurs groupes d'acteurs. Il peut être localisé sur un territoire donné, local, mais peut aussi supplanter cette échelle, et atteindre un niveau national (comme Innovez Bio) ou supranational (Réseau ABC⁶).

Figure 3 : définition des groupes et réseau d'acteurs

La constitution en réseau avec des objectifs communs sur un territoire est un incubateur d'innovation. Les différentes personnes des réseaux vont échanger, partager, et ainsi faciliter la conception d'une innovation, son implémentation sur un territoire et le développement d'initiatives rurales au niveau local (Esparcia 2014). On peut donc lier le processus d'innovation à la mise en réseau et la diffusion des pratiques. Il arrive un certain stade où le besoin d'échanger avec des personnes travaillant sur des thématiques similaires survient dans le but d'étendre le champ de connaissances et donc de créer des réseaux à plus large échelle.

Kroma (2006) prend l'exemple des réseaux en agriculture biologique aux Etats-Unis. Le regroupement entre pairs permet de faciliter l'apprentissage et plus largement l'adoption des innovations sur le long terme, et ceci par des discussions autour des pratiques durables et agroécologiques, le partage d'informations et des échanges horizontaux. Les innovations sont alors comparées, analysées et partagées.

Ainsi, si la transition agroécologique est une nécessité, qu'elle se structure et se pérennise mieux lorsqu'elle est créée en collectif et en réseau, comment peut-on évaluer cette transition par des indicateurs fiables et comparables ?

⁶ Réseau Agriculture Biologique de Conservation

3.5 Comment évaluer une transition collectivement ?

3.5.1 *De nombreuses méthodes ne prennent pas en compte le collectif*

Différentes méthodes coexistent pour évaluer les diverses transitions auxquelles font face les exploitations agricoles. Le système Efficience-Substitution-Reconception (ESR) (Hill, McRae 1995), a déjà été utilisé pour évaluer la transition agroécologique et mesurer les changements dus aux innovations sur les systèmes de cultures. En 2011, s'ajoute l'étude du RMT pour le Développement de l'AB (RMT DévAB) piloté par l'ACTA sur les différentes méthodes existantes pour évaluer la durabilité des systèmes de production s'appuyant sur des indicateurs concrets et mesurables.

Toutefois, la plupart de ces méthodes ne prennent pas en compte la dimension collective et ne sont donc pas applicables à l'échelle d'un groupe d'exploitations (comme les groupes multi-acteurs que nous étudions). La seule méthode d'évaluation proposée par le RMT DévAB pour un groupe d'exploitations locales est la *méthode participative*⁷. Elle permet de travailler avec une multiplicité d'acteurs et de confronter les expertises et points de vues de chacun pour faire émerger des points de vue originaux (Fleury 2011) mais repose donc sur les capacités des analystes et leur subjectivité.

3.5.2 *Des difficultés pour évaluer la transition agroécologique collective*

Il est donc plus difficile d'évaluer la transition agroécologique directement à l'échelle d'un groupe. Le RMT Evaluation de la durabilité des systèmes et des Terroires Agricoles (Erytage)⁸ a pour but de recenser différents outils et de proposer une méthode pour le choix du meilleur outil adapté à la situation. Ainsi, on pourrait retenir la méthode Diag-agroécologique⁹, adaptée pour évaluer la transition agroécologique et proposer des pistes d'actions futures. Applicable à un groupe d'exploitations, il faut néanmoins disposer d'informations très précises sur chaque exploitation. Cet outil peut se révéler très pratique pour les métiers du développement agricole afin d'accompagner dans une transition agroécologique puisqu'il intègre une diversité de critères classés en trois niveaux d'intensité agroécologique : faible, moyenne, forte.

Dernièrement, le Groupe de travail sur les Transitions AgroEcologiques¹⁰ (GTAE) s'est réuni afin de proposer une méthodologie unique d'évaluation. Dans les conclusions de leurs travaux,

⁷ La méthode participative vise à construire un diagnostic de la durabilité d'un groupe d'exploitations ou d'une agriculture locale avec une démarche collective

⁸ RMT Erytage : <http://www.plage-evaluation.fr/webplage/>

⁹ Méthode Diag-agroécologique : <http://www.diagagroeco.org/>

¹⁰ Le GTAE a été créé en 2016 par le Gret, Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières, AgriSud et le Centre d'Actions et de Réalisations Internationales

ils ont défini des critères généraux et spécifiques agroécologiques pour analyser les pratiques et les trajectoires de changement (GTAE 2018, p.42-48). Cependant, toute transition agroécologique est fortement attachée au contexte, et c'est pourquoi proposer une méthode d'évaluation de la transition agroécologique est un sujet de nombreuses fois traité sans pour autant avoir réussi à trouver une méthode générique.

Prendre en compte le contexte dans lequel évolue un groupe, son histoire (dates de créations, éléments clefs, etc.) et l'évolution du processus d'innovation permet de comparer un système entre un moment initial et un instant t et offre la possibilité d'émettre un avis sur son positionnement dans une transition agroécologique.

Les innovations sont des processus complets qui relèvent de nombreux facteurs, aussi bien dans leur adoption que dans les apprentissages des agriculteurs. Toutefois, ce changement nécessite souvent une remise en question de ses propres habitudes et croyances. Il peut donc être vécu comme une source de stress par certaines personnes. En effet, il déstabilise un équilibre établi pour un avenir, dans la plupart des cas, encore incertain. C'est pour cela qu'innover en groupe permet un échange et une création de connaissances interconnectées. La multiplicité des acteurs, et leur communication horizontale, constitue un excellent moyen pour permettre aux innovations et changements de voir le jour, par la confortation dans les choix personnels de chaque participant. Ainsi adoptés, ces changements de pratiques peuvent faire l'objet d'une diffusion plus large par la création de réseaux et de communication, et permettre alors la comparaison, l'analyse et la transmission des différentes techniques.

Enfin, dans un cadre global d'une transition agroécologique des systèmes agri-alimentaires, l'AB est vecteur dans la mise en place de pratiques durables, tant d'un point de vue technique, qu'économique et social puisque la conversion nécessite des changements à toutes les échelles. Elle s'intègre dans un espace multidimensionnel s'ancrant dans des espaces agricoles variés pour évoluer vers des reconceptions à l'échelle du territoire, incluant aussi la commercialisation des produits et le lien avec les consommateurs, donc du système agri-alimentaire en général. Toutefois, les méthodes pour les évaluer ces évolutions globales des collectifs sont difficiles à mettre en œuvre.

4. Problématique et hypothèses

La compilation des données bibliographiques nous conduit à nous intéresser aux différentes échelles d'insertion des pratiques innovantes dans un système agri-alimentaire, concernant l'ensemble des acteurs de la production, la transformation, l'accès et la distribution de denrées alimentaires. Nous appliquerons à notre étude le prisme de l'agriculture biologique, déjà définie comme un vecteur de développement durable et de transformation sociale. De plus, la spécificité des collectifs permet une communication et un échange entre une multiplicité d'acteurs s'insérant eux-aussi à différentes échelles du monde agricole.

Ces démarches de changement de pratiques ont souvent une visée d'ordre global d'insertion dans une transition des systèmes actuels vers des systèmes plus respectueux de l'environnement et des hommes. Ainsi, notre problématique est la suivante :

L'innovation collective comme levier à la transition agricole : quels processus en agriculture biologique ?

Pour approcher cette problématique, nous faisons trois hypothèses.

Hypothèse 1 : il existe une diversité d'innovations collectives en France en agriculture biologique, qui concernent différents niveaux d'un système agri-alimentaire.

Ainsi, s'il existe une diversité d'innovations collectives en France, quelles sont-elles ? Et à quels niveaux s'insèrent-elles dans le système agri-alimentaire ?

Hypothèse 2 : il existe une diversité de groupes dont les types de fonctionnement diffèrent en fonction des acteurs présents, mais desquels on peut analyser des processus similaires.

En effet, ces innovations collectives rassemblent un groupe d'acteurs autour d'enjeux communs, ce qui leur permet d'échanger, partager et faire évoluer ensemble les pratiques. Comment ces groupes fonctionnent-ils ? Et quels sont les différents processus d'innovation mis en place ? Y-a-t-il des points communs ?

A partir de ces deux hypothèses, nous voulons caractériser l'intérêt de l'innovation en collectif et la transition agroécologique que cela favorise via la mise en place de nouvelles pratiques techniques et sociales. Ceci nous conduit à une troisième hypothèse.

Hypothèse 3 : les innovations mises en place au sein des groupes multi-acteurs, quelle que soit leur échelle d'insertion, participent à l'évolution des pratiques agricoles et sociales et entrent dans un processus global de transition agroécologique.

PARTIE 2

5. Méthodologie

5.1 Démarche globale

La démarche mise en œuvre a eu pour but d'affiner au mieux les sujets de recherches et les terrains d'étude et d'y appliquer une démarche empirique afin de tester nos hypothèses.

5.1.1 Une méthode en entonnoir

Nous avons mis en place une méthodologie dans le but de caractériser l'innovation collective en agriculture biologique en France. Comme présenté dans la figure 4, plusieurs phases se sont déroulées et divers niveaux de collecte de données ont été définis afin d'obtenir : une vision globale (volet 1) et deux niveaux de précisions différents (volet 2). Les enquêtes du volet 2 se sont déroulées sur le même laps de temps. Nous avons ainsi appliqué une démarche « en entonnoir », du plus grand nombre de groupes au plus petit, permettant une analyse de plus en plus fine des groupes concernés.

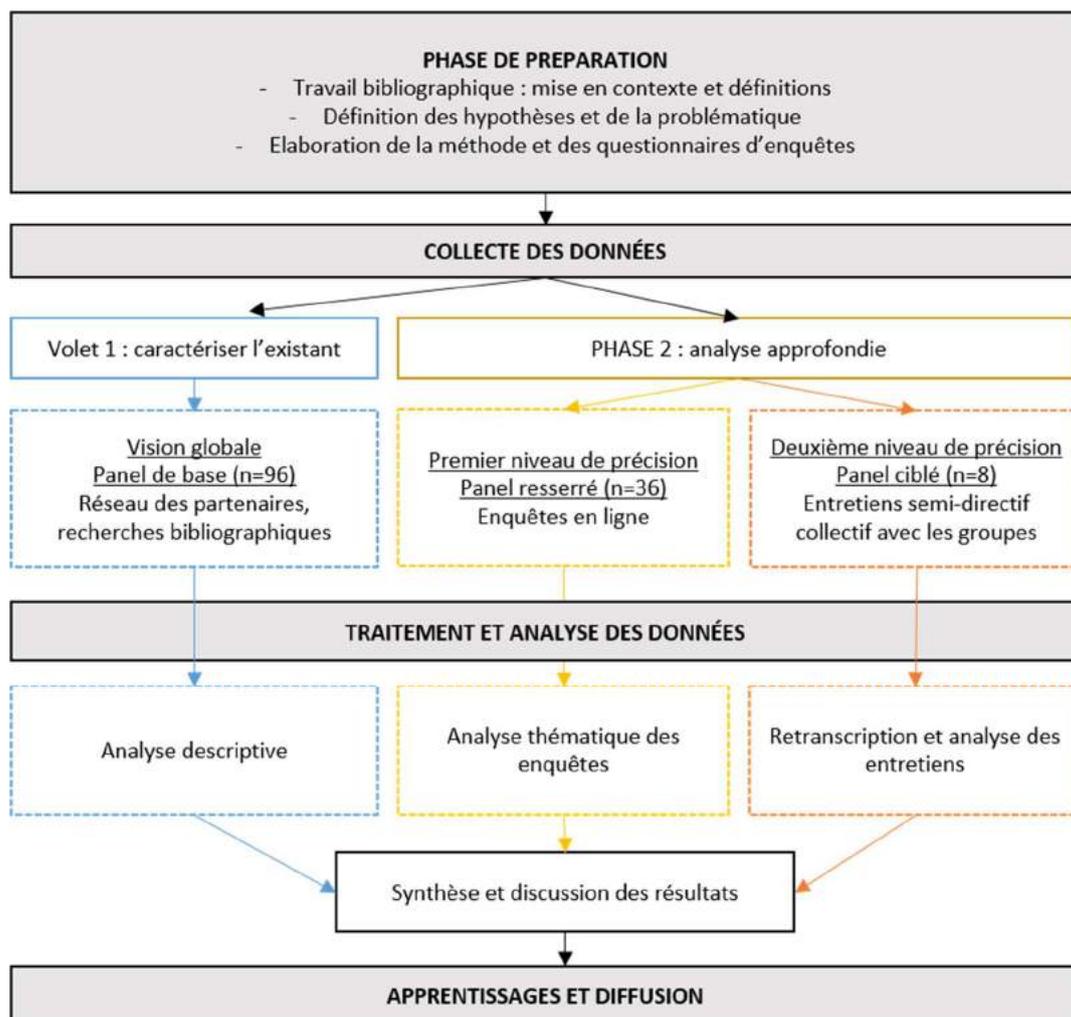


Figure 4 : étapes de la démarche adoptée

5.1.2 *Accompagnement du comité de pilotage du projet*

L'étude réalisée s'appuie sur le comité de pilotage du projet, constitué de six personnes de trois structures différentes (cf. 2.4). Plusieurs rencontres ont été programmées : une première pour le lancement du travail et des premiers échanges autour des objectifs et enjeux du stage, une seconde pour mettre en discussion la méthodologie choisie, et une dernière autour des résultats bruts tirés des différentes enquêtes, pour collectivement identifier des premières pistes de réflexion et d'analyse des résultats.

5.2 **Volet 1** : Caractérisation de groupes multi-acteurs innovants en bio – France

L'objectif de cette phase est d'identifier puis de caractériser des **groupes multi-acteurs innovants en agriculture biologique** : des collectifs comprenant des agriculteurs et des institutions ou structures les accompagnants dans leur(s) démarche(s).

5.2.1 *Enrichissement de la base de données*

5.2.1.1 Recherche de groupes et récupération des données

Pour étoffer le panel initial des 22 groupes déjà recensés par les partenaires du projet, deux pistes ont été explorées : les Groupes Opérationnels (GO) des PEI et les GIEE. Grâce aux données récupérées sur internet, nous avons donc sélectionné les groupes innovants en AB sur plus de 477 GIEE (31 janvier 2018)¹¹ et 116 GO PEI (1^{er} mai 2018)¹² recensés et avons ainsi constitué notre panel initial de groupes (96), dont nous avons dressé un tableau récapitulatif reprenant leurs principales caractéristiques. Ce panel initial nous a servi de base pour diffuser l'enquête en ligne ainsi que pour le choix des groupes de notre étude ciblée (entretiens semi-directifs).

5.2.1.2 Des descripteurs pour caractériser ces groupes

Afin de définir tous les groupes, des descripteurs communs ont été choisis sur la base de la méthode QQQQCCP (pour Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Combien ? Pourquoi ? ; (Corbel 2012, p. 94)), en l'adaptant légèrement. En effet le « quoi » qui correspond en gestion de projet à la description de l'objet, représente ici la finalité du tableau, c'est-à-dire un groupe multi-acteurs innovant en agriculture biologique n'était pas nécessaire. Le « quand » a également été mis de côté ici. Ci-dessous la trame du tableau récapitulatif des groupes identifiés (tableau 1).

¹¹ <http://agriculture.gouv.fr/les-groupements-dinteret-economique-et-environnemental-giee>

¹² <https://www.reseaurural.fr/le-partenariat-europeen-pour-linnovation-agri/les-groupes-operationnels-du-pei>

Tableau 1: Adaptation de la méthode du QQQQCCP au cas d'étude

Question à se poser	Réponses attendues
Qui ?	Structure chef de file (nom)
Où ?	Lieu (ville, code postale)
Comment ?	Type de dispositif (G.O PEI, GIEE, Autres dispositifs)
Combien ?	Partenaires (noms)
Pourquoi ?	Objectifs du groupe (description des objectifs, enjeux et actions menées)

5.2.2 Caractériser les innovations via une typologie des thématiques

Une fois l'inventaire des groupes réalisé, l'idée était de donner à voir et de caractériser les types d'innovations présents en bio. Nous avons donc classé les groupes par thématiques à l'aide de la liste constituée par l'ITAB pour ses actions de recherche et développement en AB, les « Qui Fait Quoi »¹³ (QFQ). Regroupant 11 thématiques et 73 sous-thématiques (annexe ii), cette liste est suffisamment détaillée et permet ainsi une analyse fine des sujets de travail des groupes.

Notons également que pour chaque thématique et sous-thématique, il existe une rubrique « en général », celle-ci est représentée lorsque le groupe ne traite pas en particulier un aspect mais cherche à rentrer dans une étude globale.

5.2.3 Traitement des données

5.2.3.1 Méthode générale

Un groupe pouvant s'intéresser à plusieurs thématiques, nous avons choisi de coder, pour chaque thématique, de façon binaire, l'intérêt du groupe pour la thématique (voir exemple ci-après pour la thématique « systèmes de production » tableau 2).

Tableau 2: Extrait du tableau de contingence (thématique « systèmes de production »)

Thématique	Sous-thématique	groupes			Présence (somme)	Présence (%)
		a	b	c...		
Systèmes de production	Systèmes de production en général	1	0	0	27	28.1
	Evaluation de la durabilité	1	1	0	21	21.9
	Stratégies et gestion globale du système	0	0	1	33	33.3
	Conversion à l'AB	0	1	0	9	9.4
Total par thématique					90	93

Nous avons ensuite procédé à la réalisation d'un tableau de contingence afin de comptabiliser les thématiques présentes dans chaque groupe.

¹³ <http://qfq.itab.asso.fr/recherche.php#update>

5.2.3.2 Analyse des fréquences d'apparition

L'analyse du tableau 2 montre que la thématique « systèmes de production », présente 4 sous-thématiques et revient 90 fois sur les 96 groupes (soit une présence de la thématique dans 93% des groupes). Enfin, pour visualiser les fréquences d'apparition des thématiques, nous avons réalisé des diagrammes en secteurs.

5.2.3.3 Analyse des dispositifs de financement

Pour compléter l'analyse des occurrences, nous avons également étudié les différences de présence de thématiques en fonction des dispositifs de financement. Le tri par dispositif s'est fait en appliquant un filtre sur le tableau des groupes et des thématiques.

5.3 Volet 2 : analyse approfondie

Pour mieux les processus des innovations collectives, deux outils complémentaires ont été mis en place : une enquête en ligne auprès du panel de groupes identifiés dans le volet 1 et des entretiens approfondis auprès de quelques groupes ciblés.

5.3.1 Recueil d'informations via une enquête en ligne

En vue de collecter un maximum d'information et pouvoir répondre précisément à nos hypothèses de départ sur la diversité des innovations et des groupes, nous avons mis en ligne un questionnaire (annexe iii) assez court pour maximiser le taux de réponses (tableau 3).

Tableau 3:Correspondance des questions -hypothèses de travail (en noir ; les questions ouvertes, en bleu; les fermées)

Hypothèses	Questions	N°	Pour définir
H2	Initialement, pourquoi votre groupe s'est-il formé ?	3	Force motrice dans la création du groupe
H2	A quel enjeu cela répondait-il ?	4	Enjeu initiale
H2	Êtes-vous confrontés à d'autres enjeux ? Lesquels ? Que faites-vous pour y répondre ?	5 à 7	Evolution des enjeux et adaptations du groupe
H1	Quelles pratiques atypiques ou originales avez-vous mis ou mettez-vous en place au sein de votre groupe ?	8	Caractérisation des innovations
H1	Sur une échelle de 1 à 6, diriez-vous que ces pratiques ont radicalement changé vos façons de faire ou qu'elles se sont mises en place pas à pas ?	9	Intensité de mise en place des pratiques
H2	Mettez-vous en place des actions pour communiquer sur ce que vous faites ? Lesquelles ?	10, 11	Diffusion des pratiques
H2	Votre groupe a-t-il permis le développement d'autres démarches collectives ?	12, 13	
∅	Pour vous, que signifie « innovation collective »	14	Définition collective
∅	Comment se nomme le projet dans lequel vous êtes ?	15	Caractérisation générale et diversité des groupes
∅	Où vous situez-vous géographiquement ?	16	
∅	Sous quel dispositif vous êtes-vous structuré ?	17	
∅	Combien de personnes sont actives au sein de ce projet ?	18	

La posture mêle questions fermées, semi-fermées (facilité d'analyse) et questions ouvertes. Ces dernières reconnues comme étant un gage de spontanéité donc de véracité des propos des enquêtés sont majoritaires. Ceci pour approcher le mieux possible la vision et les avis des acteurs sur ces sujets.

L'hypothèse 3 sur l'insertion de ces innovations dans la transition agroécologique sera traitée dans la partie discussion.

5.3.1.1 Recueil des données

Le questionnaire a été envoyé individuellement à l'animateur de chaque groupe identifié (96) en lui demandant de transmettre aux autres membres. Trois relances ont été effectuées entre avril et début juillet 2018. Les données des groupes ayant fait l'objet d'entretien (cf. 5.3.2) ont été ajoutées *a posteriori* lorsqu'elles n'y figuraient pas.

5.3.1.2 Analyse des 36 réponses

L'analyse des questions fermées (choix restreint : questions 5, 9, 12, 13, 18) ou semi-fermées (choix restreint + « autre » : questions 2 et 17) s'est faite par la réalisation de graphiques et de statistiques descriptives : intensité de l'innovation, actions de communication, etc. Les catégories « autres » des questions semi-fermées ont été regroupées en classes lorsque cela était possible (réponses similaires ou exprimant la même idée).

Il existe ensuite plusieurs manières **d'analyser des questions ouvertes**. Dans notre cas, le peu de réponses obtenues nous a encouragés à faire :

- Une analyse lexicale avec la création de nuages de mots pour les **questions 8 et 14** de l'enquête en ligne. Elle s'est déroulée en plusieurs étapes : tout d'abord et suite à la récupération des données brutes du questionnaire, il a été réalisé une lemmatisation du corpus, par le remplacement des mots par leur lemme. Dans certains cas, il a été nécessaire d'apparier deux mots afin de réellement faire ressortir le sens. Par exemple, « Semis direct » a été remplacé par « Semisdirect » puisque pris séparément ces deux mots n'ont pas le même sens que dans leur association.
- Une analyse thématique, par la lecture des réponses et leur répartition en différentes classes (**questions 3 et 4**). Les différents tableaux des classes se trouvent en annexe iv.
- Les **questions 5 à 7** (êtes-vous confrontés à d'autres enjeux ? Lesquels ? Que faites-vous pour y répondre ?) ont fait l'objet d'une étude particulière. En effet, la volonté d'étudier les trajectoires nous a amené à essayer d'approcher la manière de chaque groupe de s'adapter aux divers enjeux rencontrés.

Cette classification a alors permis de faire des tableaux croisés dynamiques sur Excel afin de connaître pour chaque question, la répartition des réponses au sein des groupes.

5.3.2 Analyse ciblée de 8 groupes

5.3.2.1 Recueil

5.3.2.1.1 Choix des groupes à enquêter

Suite à l'analyse des occurrences et dans un objectif de représentativité, il a été choisi d'enquêter les sous-thématiques les plus représentées parmi les 96 groupes. Nous en avons donc tirés trois *focus group* : « grandes cultures », « maraîchages » et « sociale ». Pour permettre une mise en parallèle des groupes, nous avons décidé d'étudier, les trois types de financement de notre échantillon ; GO PEI, GIEE et « autres dispositifs » pour chaque *focus group*.

Comme le choix était large (plusieurs groupes pouvaient être appariés), la sélection a été faite en plusieurs étapes : (1) tri général sur les sous-thématiques pour arriver à 3 et 5 groupes semblables par *focus group*, (2) analyse plus approfondie des actions réalisées avec les fiches descriptives et sites internet pour départager les groupes.

Notons qu'il a été nécessaire pour un groupe du thème « sociale » de changer de terrain d'étude après de nombreuses relances sans réponses.

5.3.2.1.2 Réalisation d'entretiens collectifs semi-directifs

Le choix d'un entretien collectif semi-directif a été fait parce qu'il permet aux différents acteurs de prendre du recul et une position d'extériorité face au projet (Tschannen 2010). De plus, pour recueillir une diversité des points de vue et de positionnement et retranscrire au mieux les pratiques mises en place, leurs évolutions et la dynamique du groupe, plusieurs acteurs ont été conviés à l'entretien. Ceux-ci ont été réalisés par une seule personne (Ambre Sorgato), intégralement enregistrés et retranscrits *in extenso* pour permettre un haut niveau de précision sur les dires des acteurs. Réalisés sur le lieu de travail des personnes enquêtées, ils ont duré d'une heure et demie à deux heures.

5.3.2.1.3 Un guide d'entretien en cinq phases

L'entretien (annexe v) est découpé en cinq phases (résumées dans le tableau 4) toutes constituées de questions dites « initiales » qui amènent à des réponses développées puis des questions « de relance » permettant d'enrichir la discussion. La construction de la frise chronologique au cœur de l'entretien a permis à certains acteurs de faciliter leur discours et de mieux se situer dans le temps.

Tableau 4: Les différentes phases de l'entretien semi-directif

Phase 1	Démarrage	Mise en contexte, présentation des différents interlocuteurs et de la structuration de l'entretien
Phase 2	Enjeux	Ancrage territorial –ou non- du groupe, situation par rapport aux enjeux du territoire et du groupe
Phase 3	Pratique(s)	Centrées autour de la création d'une frise chronologique pour la trajectoire du groupe et de l'innovation : étapes clefs de la constitution du collectif, pratiques mises en place et leurs évolutions (etc.) en fonction du temps.
Phase 4	Le groupe	* Dans la phase 3 sur les pratiques certaines questions ont été adaptées en fonction de la thématique principale du groupe
Phase 5	Aller plus loin	Définition conceptuelle, informations générales

5.3.2.2 Traitement et analyse des données

Le traitement des données s'est fait en plusieurs étapes :

- (i) Retranscription complète *in extenso* des entretiens (sans modification du langage ou de la ponctuation) avec l'outil en ligne « otranscribe¹⁴ ». Ils pourront être rentabilisés par l'ITAB et les partenaires. Cette étape est un travail à part entière permettant de s'imprégner du contenu.
- (ii) Réalisation d'une fiche synthétique pour dégager les éléments principaux. Cette étape constitue une première analyse des entretiens puisqu'elle s'est déroulée dans une approche d'amélioration continue pour aboutir au modèle final.
- (iii) Mise en discussions au cours d'une séance de travail avec les différents partenaires dans le but de tirer des critères clefs sur les freins, les leviers, les étapes du processus du groupe et des recommandations à faire à d'autres et aux financeurs.
- (iv) Reprise des premières fiches, augmentées des discussions de l'étape (iii). Cette étape est particulièrement importante car elle a permis d'ajouter aux fiches des éléments d'analyses tels que l'étape du processus d'innovation. La trame de cette fiche de 4 pages se trouve en annexe vi. Ces documents ont été transmis aux groupes enquêtés et diffusés sur la page du projet sur le site de l'ITAB.

De plus, afin d'avoir une vision globale des informations collectées, un tableau récapitulatif reprenant les grands thèmes de la fiche a été réalisé.

5.3.2.3 Apprentissage et diffusion des résultats

Ce travail a fait l'objet de plusieurs retours durant la période de stage :

- Lors de la journée Innovez Bio du 1^{er} juin 2018 a permis de mettre en réseau et partager les connaissances entre les groupes du projet. Elle s'est déroulée à Lyon et a été organisée conjointement par l'ITAB et des étudiants de l'ISARA-Lyon. Au programme de cette journée : présentation des premiers résultats du stage (diversité des innovations collectives, résultats de l'enquête en ligne) mais également co-construction de solutions à des questions posées par les groupes et pistes de réflexion pour des futures journées sur l'innovation collective en agriculture bio. Cette journée a été riche et constructive, son bilan est positif (disponible sur le site de l'ITAB). La présence de membres du ministère, particulièrement en fonction sur les GO PEI a également permis de faire connaître le dispositif aux groupes présents.

¹⁴ <http://otranscribe.com/>

- Lors de la présentation des résultats du projet, des frises, processus des innovations, comme support à l'animation de groupes lors du séminaire de clôture du projet DECO Agro-eco¹⁵ le 5 juillet 2018.

Enfin, la capitalisation du stage aura pour but de réaliser un document synthétique de quatre pages sur le bilan des actions et la présentation des résultats pour les financeurs et les différents groupes concernés (en cours), mais également d'en extraire des recommandations pour les groupes et les financeurs.

Le retour fait aux 7 groupes enquêtés de manière approfondie (envoi de leur fiche synthétique avec les contacts de groupes semblables au leur) pourra leur permettre de dégager des pistes de travail.

¹⁵ DECO AGRO-ECO est un autre projet MCDR (2015-2018) qui visait à décloisonner et contextualiser l'agroécologie.

PARTIE 3

6. Résultats

6.1 Un recensement des 96 groupes bio sur la France

6.1.1 Une base de données riche et diversifiée

Grâce aux différentes sources mobilisées et à la méthodologie appliquée, nous avons recensé 96 groupes, 22 étant des groupes déjà recensés par le projet et les partenaires, 22 GO PEI et 52 GIEE ont été ajoutés pour cette étude.

6.1.2 Une pluralité d'innovations réparties sur toute la France

Les 96 groupes recensés sont présents sur la carte en ligne disponible sur le site de l'ITAB (annexe vii), il est possible de les trier par type de financement et/ou par thématique. Ils sont répartis sur la France, avec une plus forte concentration au sud-est entre Lyon, Toulouse et Montpellier et un petit noyau à l'ouest (sud de Nantes).

Remarque : 113 groupes figurent désormais sur cette carte. En effet, entre la réalisation des tableaux (avril 2018) et la rédaction du mémoire (août 2018), 17 groupes ont été intégrés sur la carte par les partenaires (bouche-à-oreilles, connaissances, etc.), puisque cette carte a vocation à être interactive et évolutive.

6.1.3 Des dispositifs GIEE/PEI similaires qui diffèrent des « autres dispositifs »

Afin de regarder s'il existe une différence des innovations au niveau des dispositifs, des graphiques ont été réalisés sur la base du tableau de contingence.

On constate sur la figure 5, que les dispositifs PEI et GIEE sont très similaires dans les thématiques observées et leur répartition : la thématique « Agronomie et phytotechnie », largement majoritaire, représente respectivement 32 et 36% des groupes identifiés ; la

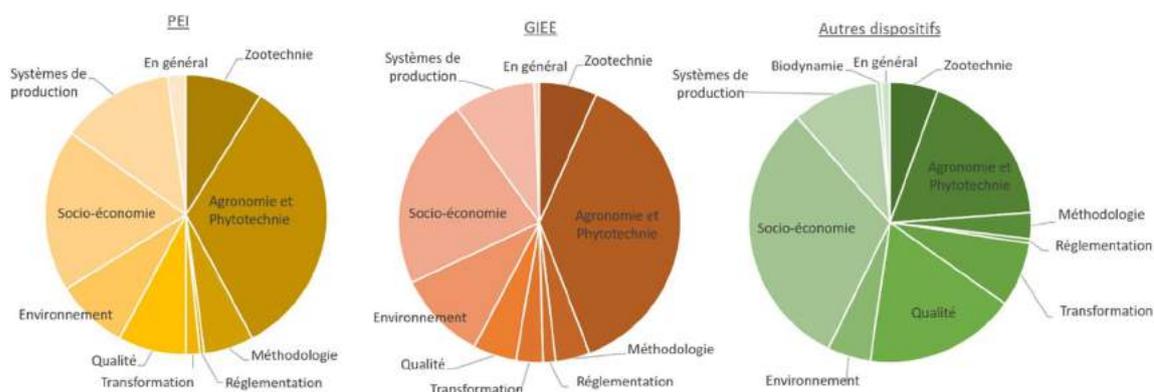


Figure 5 : répartition des thématiques dans les 96 groupes par dispositif de financement

thématique « socio-économie » 18 et 20%. Alors que pour les autres dispositifs, la tendance s'inverse : on observe 18% pour « Agronomie et phytotechnie » et 30% pour « socio-économie ».

Sur les trois dispositifs, les thématiques : « en général », « zootechnie », « méthodologie », « réglementation », « environnement », « systèmes de productions » restent constantes. Les thématiques « qualité » et « transformation » sont également beaucoup plus représentées dans les groupes « autres dispositifs ».

6.1.4 Des groupes majoritairement tournés vers l'agronomie ou la socio-économie

Lorsque l'on compile les digrammes en secteurs (figure 5) et malgré les différences entre les types de financements, on constate un net détachement des thématiques « Agronomie et Phytotechnie » et « socio-économie », respectivement citées 283 et 206 fois au sein des 96 groupes. Nous avons alors étudié la répartition des sous-thématiques au sein de ces deux thématiques prédominantes (figures 6 et 7)

Dans la thématique « Agronomie et phytotechnie », la sous-thématique « production végétale en général » est prédominante puisqu'elle est présente dans 64 groupes. Ensuite, se détachent « associations, combinaisons et interactions de cultures », « systèmes et techniques de productions », « santé des sols » et « gestion des adventices » (figure 6).

Dans la thématique « socio-économie », mis à part la « restauration hors domicile » et l'« environnement politique », les sous-thématiques sont réparties de façon assez homogène entre elles. Avec une légère prédominance des sous-thématiques : « développement local », « travail » et « marchés et commercialisation » (figure 7).

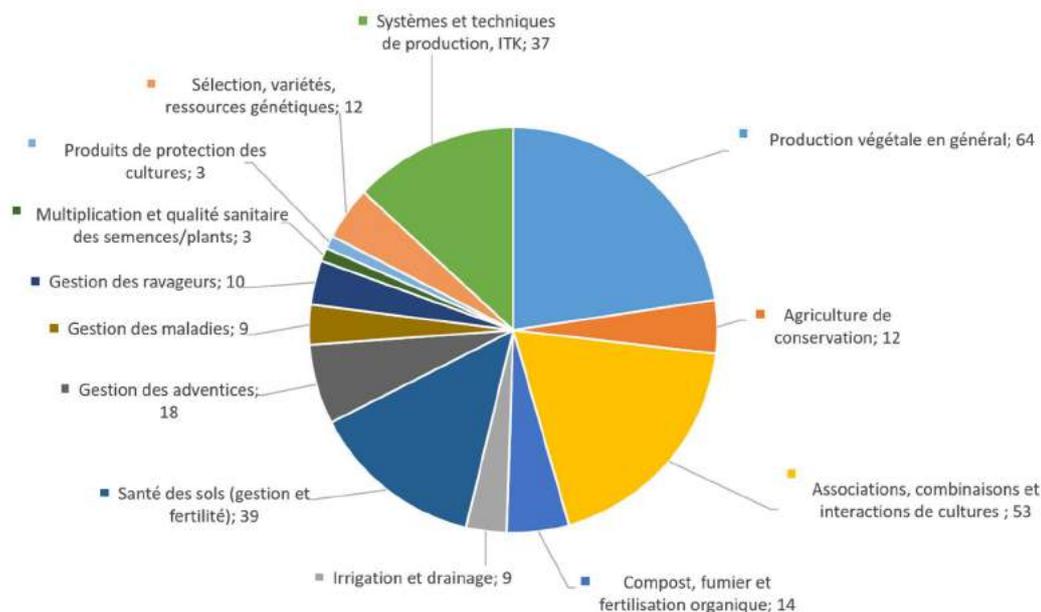


Figure 6: Occurrence des sous-thématiques en "Agronomie et Phytotechnie"

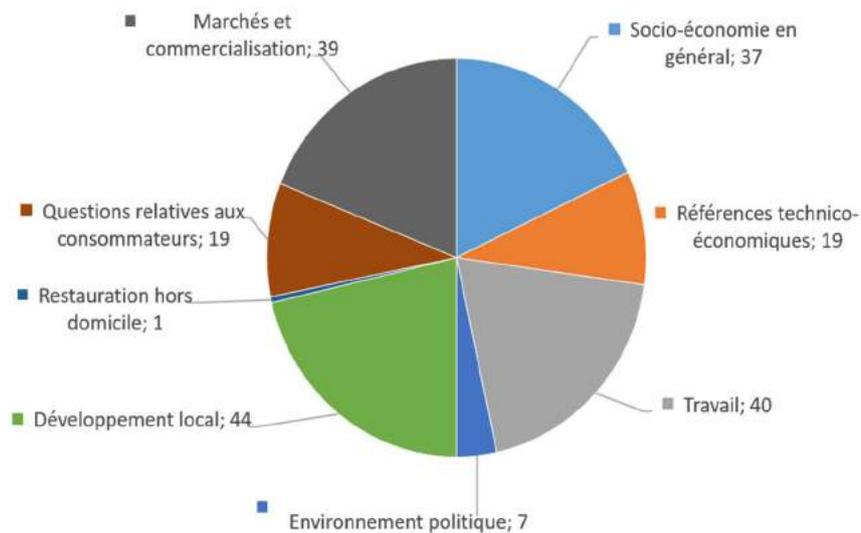


Figure 7: Occurrence des sous-thématiques en "socio-économie"

Nous avons donc des groupes touchant à une multitude de thématiques et sous-thématiques.

Les thématiques d'innovations sont diverses au sein des groupes multi-acteurs innovants en bio recensés en France. En moyenne, les groupes s'intéressent à environ 4 thématiques et entre 9 et 10 sous-thématiques, représentant alors une diversité de combinaisons de sujets de travail.

6.2 Une étude approfondie auprès de 36 groupes grâce à l'enquête en ligne

Entre la mise en ligne de l'enquête le 24 avril et sa clôture le 6 août au soir, nous avons récolté 39 réponses de groupes différents, dont 36 exploitables (réponses complètes), le questionnaire et le traitement de réponses sous forme de graphique se trouve en annexe iii.

6.2.1 Des compositions de groupes diversifiés

Une majorité d'animateurs-conseillers-techniciens, on constate à la réponse que l'on touche majoritairement la classe de métier animateur-conseiller-technicien (24 groupes) avec l'enquête en ligne. Ce qui n'est pas surprenant puisque c'est à eux que nous nous sommes adressé pour l'envoi primaire du questionnaire. Les agriculteur.trice.s et les chercheur.se.s sont moins représentés, au nombre respectif de 6 et 5 personnes. Un seul intermédiaire de commercialisation a répondu à l'enquête.

Des dispositifs en accord avec les groupes identifiés : En effet, les réponses présentent une majorité de GIEE, d'autres dispositifs et de GO PEI. Les « autres dispositifs » (base des réponses à l'enquête) représentent des associations lois 1901 (5) dont une en cours de création, un groupe Dephy, une Société Civile d'Intérêt Collectif (SCIC), une coopérative, un groupe

FEADER¹⁶, un groupe FEVEC¹⁷, un projet de recherche. On peut également noter que deux groupes se sont constitués sans aucun dispositif associé et un seul, est structuré à la fois autour d'un PEI et d'un GIEE (cf. groupe fertilité des sols en Lomagne).

Des groupes à taille variable : notre échantillon comporte une majorité de groupes composés d'entre 5 et 10 membres actifs (15) ou entre 10 et 20 personnes actives (9). Sont moins fréquents les petits groupes de gens moteurs (moins de 5 personnes) ou les gros collectifs de gens actifs (plus de 20 personnes).

6.2.2 Une motivation intrinsèque dépendante de deux forces motrices

Dans notre échantillon, vingt-huit groupes n'ont qu'une seule force motrice et 8 groupes en possèdent deux. La force motrice majoritaire dans les groupes ayant répondu est « un groupe d'agriculteurs motivés et motivants » dans 18 cas sur 36, les « activités de recherche » sont elles aussi prédominantes avec 14 groupes représentés. La vente, les enjeux sociaux ou le développement sont plus faiblement représentés.

6.2.3 Des innovations d'ordre majoritairement technique



Figure 8: Pratiques mises en place au sein des 36 groupes de l'enquête en ligne (question ouverte n°8)

Suite à la lemmatisation des réponses de la question 8 de l'enquête en ligne sur les pratiques mises en place au sein des groupes, on se rend compte qu'elles sont majoritairement d'ordre technique et correspondent le plus souvent à « tester » (8 fois), à la mise en place de « couverts végétaux » (7 fois) ou de « semis direct » (6 fois),

sous forme d'essais (4 fois) à la parcelle par exemple. Entre en compte également le local (5 fois), les partenaires (4 fois), le groupe et le réseau (3 fois).

6.2.4 Des processus d'innovations similaires

6.2.4.1 Des enjeux initiaux tournés vers la mise en place d'alternatives

Comme dit au début de ce mémoire, les groupes se sont mis en place initialement pour répondre à certains enjeux. Parmi eux, on distingue : la mise en place d'alternatives techniques à un système (« baisse des apports en sulfites », « lutte contre une plante invasive », « réduction de l'utilisation d'intrants », « réduction du travail du sol », etc.), qui représente 23 groupes sur les

¹⁶ FEADER : Fond Européen Agricole pour le Développement Rural

¹⁷ FEVEC : Fédération des Eleveurs et Vétérinaires En Convention

36 enquêtés, ou encore la structuration de la filière pour 8 de ces groupes. Les autres enjeux « économique », « environnemental » et « inclusions des populations » sont respectivement présents 4, 3 et 2 fois.

6.2.4.2 Deux processus d'évolution

Processus de mise en place d'un autre enjeu	Nombre
Approfondissement de la thématique	19
Adaptation à un problème	7

Tableau 5 : processus de mise en place d'un autre enjeu

Suite à l'analyse de la question 5, nous constatons que 10 répondants sur 36 n'ont qu'un seul enjeu dans leur groupe (celui autour duquel ils se sont constitués). Pour les autres groupes, on distingue deux type de processus de mise en place d'un autre enjeu : par approfondissement de la thématique (19 groupes) ou par adaptation à un problème (7).

6.2.4.3 Des processus qui amènent des réponses adaptées aux enjeux

Quand on interroge les groupes sur les moyens mis en place pour répondre aux autres enjeux auxquels ils sont confrontés, on se rend compte qu'ils peuvent être déjà intégrés dans les pratiques du groupe (enjeux parallèles, enjeux anciens) et s'intégrer au travail du groupe sans interférer son fonctionnement. C'est le cas de plus de la moitié des groupes (17). Pour 5 groupes, c'est l'occasion d'agrandir les horizons du projet en développant une autre branche de celui-ci (social ou environnement par exemple) ou bien la création d'un nouveau projet (2 groupes). Enfin, on note que la structuration du collectif est également une réponse pour 2 groupes du panel.

6.2.5 Des innovations qui se sont mises en place pas à pas

Sur l'échelle de 1 à 6 définie par la question 9 de l'enquête en ligne (annexe iii), on se rend compte que les innovations se sont mises en place majoritairement pas-à-pas où à un niveau faible de changement. Seule 2 ont eu lieu suite à un changement radical de pratiques alors que 27 groupes sur 36 se concentrent entre les niveaux 1 et 3.

6.2.6 Une communication assez réussie autour des résultats

La plupart des groupes mettent en place des actions de communications interne et externe (cf. questions 10 et 11 de l'enquête en ligne, annexe iii). En effet, suite à l'analyse des réponses de l'enquête en ligne, seuls deux groupes sur les trente-six enquêtés ne mettent pas du tout en place d'actions de communication alors qu'ils sont 15 (41,7%) à en mettre en place plus de deux fois par an. Les moyens mis en place pour communiquer sont nombreux et variés. On note que 23 groupes mettent en place des réunions thématiques (63,9%), 22 des visites d'exploitations

(61%), 12 publient dans des journaux ou revues techniques (33%), 15 participent à des colloques sur le sujet (41,7%), 9 alimentent une newsletter (25%).

6.2.7 Une définition de l'innovation en collectif

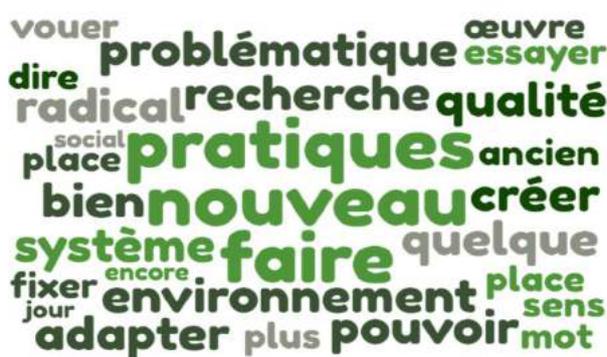


Figure 9 : Mots définissant l'innovation collective selon les 3 répondants de l'enquête en ligne (question ouverte n°14)

Dans les 36 réponses apportées, le mot « nouveau » revient 14 fois et « pratiques » 12 fois, pour eux, l'innovation ce sont donc de « nouvelles pratiques ». Toutefois, on peut également noter que certaines personnes nuancent cela : « ce n'est pas forcément quelque chose de nouveau » mais aussi des « pratiques anciennes » remises au « goût du jour ».

A la diversité d'innovations présentes, il s'ajoute, dans notre panel resserré de 36 groupes une grande diversité de situations et de motivations. Toutefois, nous pouvons rapprocher certains groupes d'autres, amenant ainsi une vision globale des processus des groupes quant à la mise en place de ces innovations.

6.3 Une étude approfondie auprès de sept cas d'étude

6.3.1 Des groupes diversifiés

	Grandes cultures	Maraîchage	Socio-alimentaire
PEI	Engrais verts en PACA	Maraîchage en Agroforesterie	∅
GIEE	Fertilité des sols en Lomagne	Des engrais verts aux couverts végétaux - ∅	Jardin de Petitou
Autres dispositifs	Semis direct sous couvert avec destruction sans herbicides	Organisation collective en Lubéron	Biocabas accessibles

Figure 10 : Groupes enquêtés, thématiques principales d'innovation et dispositifs de financement

* l'entretien du groupe « Des engrais verts aux couverts végétaux » n'a pas pu être organisé faute de disponibilité de la personne ressource

A la suite des entretiens semi-directifs des 7 groupes, nous avons réalisé un tableau récapitulatif (annexe viii). Ci-dessous le tableau 6 présente rapidement les groupes et renvoie aux fiches synthétiques correspondantes. Le(s) type(s) d'innovations sont codés de la manière qui suit P=Produit, O=Organisationnelle, C=Commercialisation, Pr=Procédé. Le détail de notre classification se trouve en annexe ix.

Tableau 6: Description des groupes enquêtés en entretien semi-directif

Cas d'étude (annexe x)	Objectif	Type	Acteurs impliqués	Structure tête de file
Couverts végétaux sans herbicides en PACA - CVSHP (x.ii)	Améliorer la fertilité des sols et adaptation du matériel agricole	P, O	Agriculteurs, chercheurs, conseillers-animateurs-techniciens, étudiants, équipes pédagogique	Agribio 04
Fertilité des sols en Lomagne - FSL (x.i)	Améliorer la fertilité des sols, relocalisation de l'agriculture	P, O, C, Pr	Agriculteurs, chercheurs, conseillers-animateurs-techniciens, coopérative de production, magasins de producteurs locaux	Qualisol (coopérative agricole)
Semis direct sous couvert – SDSC (x.iii)	Améliorer la fertilité des sols, adaptation du matériel agricole	P	Agriculteurs, chercheurs	ISARA-Lyon
Maraîchage en AgroForesterie - Marforest (x.iv)	Optimiser les surfaces, viabilité économique des exploitations	P	Chercheurs, conseillers-animateurs-techniciens, étudiants, équipe pédagogique, agriculteurs	CIVAM BIO 66
Organisation collective en Lubéron - OCL (x.v)	Améliorer la fertilité du sol, faciliter l'accès à une matière organique locale	P, O	Agriculteurs, conseillers-animateurs-techniciens	GR CIVAM PACA
Le Jardin de Petitou – JdP (x.vi)	Accès à une alimentation saine et de qualité pour tous	P, O, C, Pr	Agriculteurs, conseillers-animateurs-techniciens, consommateurs	CIVAM du Gard
Les biocabas accessibles – BioA (x.vii)	Accès à l'alimentation saine et de qualité pour les personnes en difficultés	P, O, C, Pr	Agriculteurs, conseillers-animateurs-techniciens, consommateurs, travailleurs sociaux, direction ville et département	Gabnor

6.3.1.1 Des groupes à taille variable

Pour cette sous-partie nous nous référerons à l'annexe viii

Un nombre de personnes variable : sur les 7 groupes, un nombre variable de personnes a été enquêté. Sur la base d'un entretien collectif, l'idée était de rencontrer plusieurs personnes et types d'acteurs (conseiller, agriculteur, chercheurs...) par groupe. Cependant, des difficultés de disponibilité des agriculteurs, ne l'ont pas permis. Trois groupes ont fait l'objet d'un véritable entretien collectif (entre 2 à 4 personnes). Pour les 4 autres groupes, les entretiens ont été réalisés individuellement, avec l'animateur/trice (3 groupes) ou l'agriculteur/trice référent (1 groupe).

Des membres actifs variables selon les groupes : les groupes « CVSHP », « BioA » et « OCL » sont constitués de plus de 20 personnes actives, les groupes « SDSC » et « FSL » en comprennent entre 10 et 20, « Marforest » et le « JdP » entre 5 et 10 personnes actives. Ces groupes ne sont pas représentatifs par rapport aux groupes interrogés via l'enquête en ligne puisque ces deux enquêtes ont été réalisées sur le même pas de temps.

6.3.1.2 Des forces motrices similaires

Nous avons pu caractériser plus finement les forces motrices pendant entretiens que lors du traitement de l'enquête en ligne. En effet, l'échange avec les différents acteurs permet de faire

ressortir des éléments qui peuvent se retrouver maqués lors d'une réponse écrite. Même si on retrouve le « groupe d'agriculteur motivé » et les « travaux de recherche », il se détache aussi celles qui sont inhérentes à la dynamique de groupe (animateur motivé/impliqué : 3, leader impliqué/motivé : 1 entente entre les structures : 1), présentent dans 4 groupes sur les 7 enquêtés.

6.3.1.3 Des acteurs dont la diversité des rôles permet la pérennisation des pratiques

C'est justement cette dynamique de groupe et la dimension multi-acteurs que nous avons pu mettre en avant. La complémentarité et diversité des rôles permet une séparation des rôles et actions différents. Par exemple, au sein du JdP, le GIEE regroupe le CIVAM et l'Association « le jardin de Petitou » qui regroupe 4 producteurs. Toutefois, les autres producteurs qui vendent sur la plateforme et les consommateurs orientent également les actions de par les productions de chaque exploitation et la demande des acheteurs (cf. figure 11).

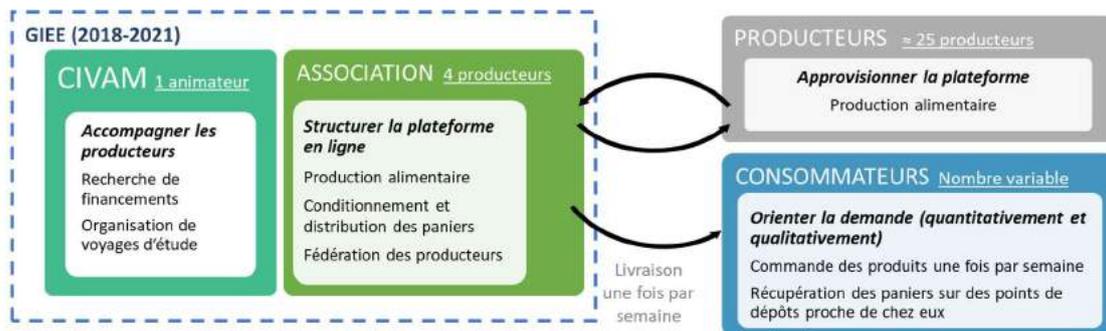


Figure 11 : les différentes parties prenantes et leurs liens au sein du Jardin de Petitou (extrait de l'annexe x.vi)

Enfin, ces acteurs sont lucides sur leurs forces et leurs faiblesses et réussissent à porter un regard extérieur sur leurs opportunités de développement ou les menaces qu'ils rencontrent ou pourraient rencontrer. Nous avons pu nous en rendre compte par la réalisation d'une matrice SWOT lors des entretiens. Ci-après, la compilation des résultats des fiches synthétiques pour définir les freins et les leviers (tableau 7)

Tableau 7: les leviers et freins des 7 groupes enquêtés

Leviers	Freins
Mise en place d'essais cadrés (2 fois)	Départ ou changement d'animateur (3 fois)
Prise de conscience des structures partenaires et de la ville (4 fois)	Agriculteurs sur-sollicités (2fois)
Environnement favorable (2 fois)	Financements (1)
Communication (1 fois)	Pas de participation des producteurs (1fois)
	Très nombreux partenaires (1 fois)

6.3.2 Des types d'innovations diversifiés

Les innovations co-conçues dans les groupes ci-dessus peuvent représenter des objets techniques et expérimentent des innovations de procédés par les pratiques innovantes mises en place (systèmes de cultures, travail du sol, insertion de cultures de diversification etc.). Ce sont

également des innovations organisationnelles pour certains (gestion du travail, réflexion aux circuits de commercialisation etc.) puisque les groupes se placent au cœur du territoire.

Seuls deux groupes ne présentent qu'une innovation de procédé. Les autres mettent en place des innovations couplées touchant, soit deux types d'innovation : de procédé et organisationnelle, soit les quatre types : de procédé, organisationnelle, de commercialisation et de produit (annexe viii).

6.3.3 Des étapes différentes d'évolution

Les groupes connaissent également différentes étapes d'évolution dans la mise en place des innovations. Prenons l'exemple du groupe « OCL », l'enchaînement d'évènements et d'opportunités leur ont permis, par un projet CASDAR de faire émerger le groupe. Toutes les actions mises en place par la suite par les acteurs ont permis au groupe de se consolider. Enfin, c'est par la volonté de s'agrandir et de toucher à des thématiques beaucoup larges telle que la matière organique sur un territoire, qu'ils entrent dans une phase de diffusion (figure 12).

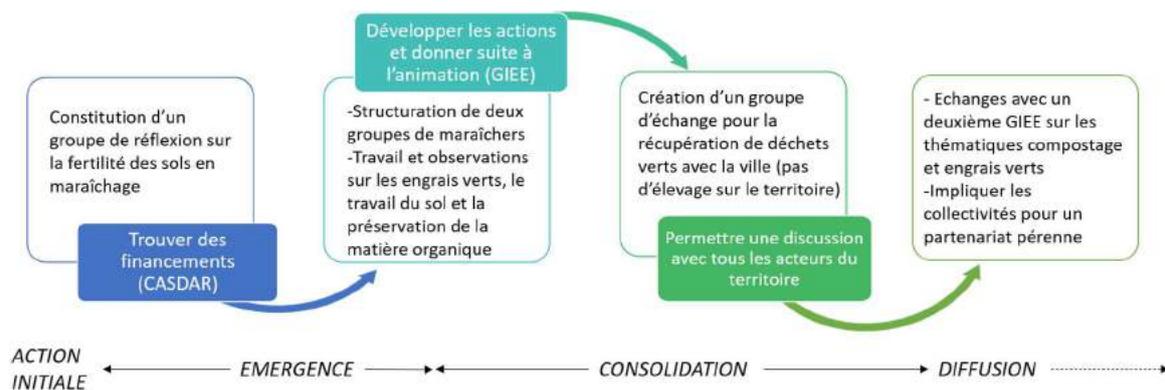


Figure 12: Evolution des objectifs, des actions et étapes du processus du groupe "Organisation Collective en Lubéron"

6.3.4 Des pratiques d'innovations en regard d'une évolution du collectif

La frise chronologique a été le cœur des entretiens semi-directifs. La réalisation d'une première frise avec le groupe a ensuite été mise au propre et permet une prise de recul importante sur les actions du groupe, les problèmes rencontrés et les solutions trouvées.

Enfin, la mise en place d'objectifs futurs permet au groupe de se projeter dans l'avenir. Tous les groupes sont tournés vers des évolutions et/ou la pérennisation des actions et des pratiques, dans une démarche constante d'amélioration.

Au total ce sont 41 personnes qui ont été interrogées soit par des entretiens (12 personnes) soit par l'enquête en ligne (29 personnes). L'analyse de leurs réponses a permis de caractériser les groupes : ce sont des groupes diversifiés mettant en place, pour la majorité des innovations à visée technique, bien qu'elles s'insèrent toutes plus ou moins à un niveau supra-exploitation par la constitution de collectifs et d'organisation de moments d'échanges entre les différents acteurs. De plus, la construction des dynamiques au sein des groupes d'acteurs permet souvent de dégager d'autres enjeux inhérents aux premiers et ainsi trouver des réponses à un ensemble de problèmes et de situations, soit par adaptation, soit dans une volonté d'approfondir les premières thématiques.

De ces enquêtes, on voit également se détacher différents processus de mise en place des innovations en miroir avec la construction des groupes, en fonction de leur historique respectif. Cette évolution se représente dans le temps où éléments clefs et succession d'évènements se produisent afin de faire évoluer les pratiques et le groupes dans une démarche de pérennisation. C'est par la création de processus que se créent les dynamiques d'innovations et ceux-ci sont en général indissociables des acteurs du groupe puisque chaque personne apporte sa particularité à l'entité qu'est le collectif.

PARTIE 4

7. Discussion

Cette partie vise à revenir sur nos trois hypothèses de départ afin de définir en quoi notre travail confirme –ou non- ces hypothèses et de confronter ces résultats aux données bibliographiques.

7.1 Qualité des données et pertinence de la méthode

Tout d'abord, comme chaque travail, celui-ci peut présenter des biais et pourrait être amélioré.

7.1.1 *Identification des groupes et échantillonnage*

Lors de la réalisation de notre typologie des innovations en France, notre choix s'est restreint aux GO PEI et aux GIEE pour compléter les groupes déjà identifiés dans le projet. En effet, la difficulté de recenser les groupes innovants bio sur un territoire réside dans le fait qu'ils sont souvent peu visibles. Cette prise de position nous permettait alors de nous en affranchir puisque ces groupes sont catalogués. Nous n'avons donc pas enquêté tous les types de groupes collectifs existants en France, même s'il aurait été sûrement très intéressant d'avoir un point de vue le plus diversifié possible, au moins dans la partie de l'enquête en ligne. En effet, celle-ci aurait gagné en représentativité.

Notre deuxième biais est la sur-représentativité des GIEE (plus de la moitié des groupes identifiés dans le volet 1). Cette supériorité oriente certainement les résultats.

7.1.2 *Réalisation et déroulement des entretiens*

La réalisation des entretiens recèle également de nombreux biais. En effet, les entretiens collectifs ne se sont pas tous déroulés avec les mêmes types d'acteurs et le même nombre de personnes, ce qui amène nos résultats à ne pas toujours être parfaitement comparables. De plus, ces entretiens ont parfois été délicats à mener puisqu'ils se sont déroulés en une seule fois. C'est donc un premier contact et parler de ses propres difficultés (parfois économique et personnelle), voire des mésententes au sein du groupe, peut parfois être difficile. Il aurait été pertinent de réaliser des entretiens collectifs et individuels afin de comparer les différents discours et de libérer la parole plus facilement. De plus, le discours tenu peut-être différent en fonction des interlocuteurs selon qu'ils se placent dans un registre « professionnel » ou de ce qui se dit « entre nous » (Tschannen 2010).

Malgré ces biais et leurs répercussions sur les résultats, cette étude a permis de récolter de nombreux témoignages, tant dans l'enquête en ligne que lors des entretiens semi-directifs, ce qui permet de revenir sur nos trois hypothèses de départ.

Hypothèse 1 : il existe une diversité d'innovations collectives en France en agriculture biologique, qui concernent différents niveaux d'un système agri-alimentaire

7.2 Une diversité d'innovations observées

Dans notre sélection, que ce soit les 96 groupes de notre panel initial, les 36 groupes de l'enquête en ligne ou les 7 cas d'études ciblés, il existe bien une diversité d'innovations. Même si les innovations dites « techniques » sont très représentées, tous les groupes ont une dimension sociale. En effet, deux facteurs permettent de partir de ce postulat : (i) à partir du moment où des acteurs se constituent en collectif, la réflexion n'est pas uniquement portée sur la technique et les pratiques mais porte également sur les relations entre les personnes et une nouvelle organisation du travail. (ii) L'AB amène les acteurs à avoir une approche globale de leur système et leur permet de ne plus segmenter facteurs de production, produits et commercialisation.

De plus, les dispositifs de financement jouent également un rôle dans l'orientation des activités des groupes. Nous nous sommes rendus compte qu'il est plus simple de financer des actions concrètes et tangibles (plus visibles lorsqu'il s'agit de techniques agricoles) que des innovations sociales, qui touchent alors un nombre variable de personnes et dont les résultats peuvent parfois être plus flous. Toutefois, certains groupes à dimension « sociale » (exemple du GIEE JdP) ont su saisir l'opportunité des financements pour une partie de leurs actions (voyage d'étude, animation).

Alors, si sur notre échantillon, nous pouvons définir l'existence d'une diversité d'action et des groupes, il est possible de faire le parallèle sur la France entière, même si l'étude mériterait d'aller interroger un plus grand nombre de groupes.

Les systèmes d'innovations sont donc tous différents puisqu'ils regroupent conjointement les acteurs, les réseaux, les connaissances et les institutions dans un espace donné (Chifouleau, Paturel 2018).

Hypothèse 2 : il existe une diversité de groupes dont les types de fonctionnement diffèrent en fonction des acteurs présents, mais desquels on peut analyser des processus similaires

7.3 Des trajectoires diverses dépendantes des acteurs et de la volonté du groupe

Les innovations sont donc de nature diverse dans leur mise en place, leur acceptation et de par leur appartenance à des systèmes complexes. Mais nous pouvons les regrouper en un nombre plus restreint de trajectoires.

Tout d'abord, nous constatons que les phases de l'innovation et l'étape du processus dans lequel un système d'innovation prend place est lié au temps : les groupes qui ont plus d'ancienneté ont entamé des processus plus longs et sont dans une phase de diffusion des résultats. Tous les groupes en phase de diffusion (BioA, JdP et OCL) sont des groupes avec au moins 4 ans d'ancienneté. Même si le temps joue un rôle indéniable dans la construction d'un processus d'innovation, les trajectoires des agriculteurs et des groupes peuvent varier.

7.3.1 Des réponses aux enjeux qui se définissent en deux types de trajectoires

Dans l'analyse des résultats de l'enquête en ligne, nous avons défini deux types de trajectoires en réponse aux enjeux initiaux (figure 13) :

- L'**adaptation à un problème** qui amène à un renouvellement de la structuration du collectif ou au développement d'un autre projet pour permettre de travailler conjointement sur deux problématiques ;
- L'**approfondissement de la thématique** qui s'intègre directement dans les pratiques mises en place ou bien un agrandissement du projet pour toucher d'autres problématiques qui n'avaient pas été définies initialement.

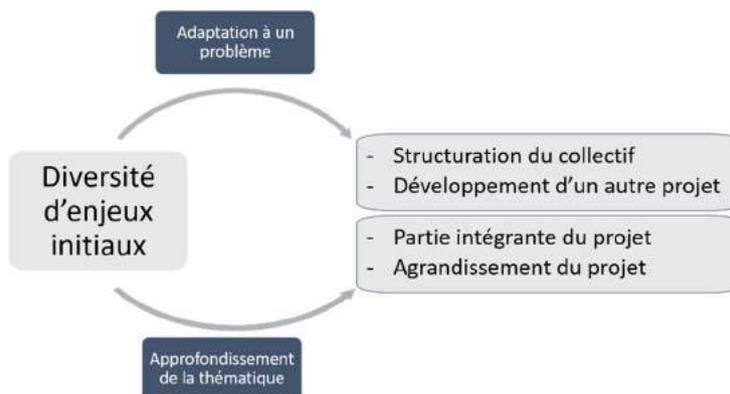


Figure 13 : Les différentes trajectoires analysées lors de l'enquête en ligne

7.3.1.1 La réponse à un problème

Comme c'est le cas pour 6 groupes de l'enquête en ligne, l'adaptation à un problème renvoie directement à « une meilleure structuration du collectif » ou au « développement d'un autre projet ». Les acteurs prennent donc les deux problèmes séparément, soit en restructurant le collectif, soit en développant un autre projet complètement différent. C'est le cas, par exemple, d'un groupe sur la diversification en maraîchage par l'implantation de cultures de patates douces (enquête en ligne) : durant les premières années du projet, un problème récurrent est survenu : celui du taupin¹⁸. Or les financements n'étaient pas prévus pour travailler sur cette

¹⁸ Le taupin est un coléoptère dont la larve parasite de nombreuses cultures potagères, dont la patate douce, et cause des dégâts sur les racines et les tubercules.

thématique sous-jacente alors que les dégâts étaient importants en bio. Les partenaires ont alors décidé de monter un autre projet sur cette problématique particulière du traitement du taupin. Toutefois, l'adaptation à un problème n'est pas le plus courant. Dans notre échantillon, c'est plutôt un approfondissement de la thématique. En effet, à partir du moment où une pratique est mise en place, les agriculteurs peuvent se rendre compte de l'utilité d'une chose pour une autre et faire évoluer leur système au fur et à mesure.

7.3.1.2 L'approfondissement de la thématique

Prenons l'exemple du groupe GIEE « FSL » (annexe x.i); c'est tout d'abord par la constitution d'un groupe d'échanges sur les techniques de préservation du sol (semis direct, couverts végétaux, insertion de légumineuses dans les légumes, etc.) qu'est apparue la nécessité de vendre les cultures associées dans les rotations et donc la coopérative qui les accompagne a proposé des silos pouvant contenir des légumes secs. Ceci, jusqu'à la création d'une filière territorialisée avec des systèmes de vente permettant aux producteurs de vendre leurs produits plus facilement (magasins de producteurs, circuits courts). Le groupe OCL reflète le même mode de fonctionnement (annexe x.v) puisqu'à la base, la volonté de constituer un groupe sur les problématiques des couverts végétaux et du travail du sol a amené les producteurs à avoir une réflexion plus poussée jusqu'à essayer de constituer une filière territorialisée pour la matière organique locale (en cours).

C'est donc en commençant à aborder la problématique, que les acteurs se rendent compte de l'ampleur du travail. Certains auteurs définissent cette adaptation comme « un objet chevelu » (Latour 1997) parce qu'ils ont la capacité à s'associer à d'autres objets qui n'avaient pas été réfléchis en amont. Cette multiplicité d'associations peut alors donner naissance à d'autres types d'enjeux, comme une chaîne d'actions et d'évènements.

Les groupes enquêtés rentrent tous dans ces deux modes d'évolution nous permettant ainsi de définir une première étape dans la construction des processus d'innovation.

Après l'analyse des enquêtes ciblées des 7 groupes, nous avons confirmé que la démarche de conception variait également en fonction de l'initiateur du groupe.

7.3.1 *Des démarches de conceptions qui dépendent de l'initiateur*

Dans notre échantillon, les personnes à l'initiative des groupes, à l'origine de la dynamique et de la construction en collectif, travaillent pour des structures de développement agricole ou de recherche. Ces structures n'ont pas les mêmes objectifs et impactent différemment les démarches de conception des innovations et leurs évolutions.

Les démarches orientées « recherche » se basent, dans nos cas, sur une échelle d'étude limitée (à la parcelle ou au système de culture) et sont représentés par les groupes « SDSC » et « Marforest ».

SDSC a été initié suite à un projet de thèse (annexe x.iii) et Marforest (annexe x.iv) est un peu particulier puisqu'il est à l'origine d'une structure de développement agricole (Bio CIVAM 66) mais correspond toutefois à une démarche de recherche puisque le lien avec les agriculteurs a vite été perdu. Et, même si la volonté de recréer des échanges avec les producteurs est présente, le projet se recentre actuellement sur les parcelles expérimentales au sein de deux plateformes. Cette particularité vient de la personne initiatrice et animatrice dont le poste est à 50% développement agricole et 50% recherche.

Ces démarches de conception, initiés par des chercheurs ou, du moins, par la volonté de créer des références comparables pour la recherche sont donc des modes de conception « réglés » (Hatchuel, Le Masson, Weil 2006) où les processus sont définis dès le début de la recherche puisqu'on sait ce qu'on veut avoir (références) et dans quel cadre (protocole défini en amont).

Les groupes initiés par un animateur-conseiller (CVSHP, FSL, OCL, BioA) ont été construits en partenariat avec les producteurs. L'écriture du projet est un premier pas dans la définition des actions, mais ce sont souvent des démarches d'étude assez globales qui touchent à une multitude de thématiques. Les actions peuvent ainsi évoluer en fonction de la volonté des producteurs, des résultats du groupe et des discussions entre acteurs.

Le JdP est le seul à avoir été initié par un producteur mais son mode de fonctionnement est très ressemblant à celui des groupes initiés par un animateur-conseiller.

Les trajectoires mises en place au sein des groupes dépendent de la volonté de la personne initiatrice. En effet, si la volonté première est la recherche, le projet suit une conception réglée (2 groupes) alors que s'il est initié par un conseiller-animateur ou par un producteur (5 groupes), la démarche est plus évolutive, laissant une plus grande marge de manœuvre aux acteurs.

Toutefois, la personne initiatrice n'est pas le seul facteur qui entre dans la diversité des démarches de conception. En effet, la prise en compte du risque et de l'applicabilité d'une pratique est importante.

7.3.2 Des démarches dépendantes de la prise de risque

7.3.2.1 Des projets de recherche synonymes de démarche exploratoire

Les démarches issues de conception réglées que sont les projets de recherche mettent en place des systèmes sur lesquels les références ne sont pas complètes. D'un côté, le groupe SDSC

étudie une technique très utilisée aux Etats-Unis mais qui manque de références en France. Insérer une culture dans un couvert roulé peut présenter de nombreuses problématiques (matériel disponible, sens du roulage, choix de la culture, etc.) et il faut aussi pouvoir gérer les maladies et les adventices, la levée du couvert ou de la culture. De l'autre, dans le cas du groupe MarForest, malgré le projet SMART¹⁹, les systèmes sont complexes et variés et amènent une difficulté à formaliser des références. De plus, insérer des cultures maraîchères dans un verger nécessite de repenser tout le système de culture au niveau de la parcelle voire au niveau de l'exploitation : mettre en place le travail adéquat pour les cultures maraîchères, avoir du matériel adapté, réfléchir aux circuits de vente des productions maraîchères, etc. Ces démarches sont alors **risquées** et entrent dans une **démarche exploratoire**²⁰ où les adoptants sont des pionniers. C'est alors dans le but de minimiser les risques, que ces pratiques sont d'abord étudiées à petite échelle.

7.3.2.2 Des projets de développement agricole synonymes de démarches documentées

Dans notre étude ciblée, 5 groupes répondent à une démarche du développement agricole. Pour celle-ci, le sujet n'est pas aussi bien défini que la démarche de recherche mais repose sur des sujets qui sont documentés depuis plusieurs années, c'est-à-dire ayant déjà fait leurs preuves dans certains contextes. Ces modes de production ne sont cependant pas encore développés à grande échelle et nécessitent d'être adaptés à chaque exploitation, comme par exemple les espèces et rotations à choisir. Les groupes peuvent donc se reposer sur des connaissances concrètes, se rassurer et se partager les essais à mener dans le but de diversifier au maximum les points de références.

Ces démarches présentent donc un **risque plus faible** mais doivent être adaptées au contexte et les groupes peuvent s'appuyer les uns sur les autres autant que sur les documents publiés.

7.3.2.3 Des groupes qui se répartissent sur trois échelles d'innovations

Nous avons représenté les différents éléments évoqués précédemment sur la figure 14 : en abscisse, l'échelle du risque est couplée à la démarche (exploratoire : risque élevé ; documentée : risque plus faible). En ordonnée, l'échelle d'implantation des innovations entre parcellaire et système agri-alimentaire est associée aux types d'innovation mis en place par les groupes (de 1 à 4 types).

¹⁹ Le projet SMART (Systèmes Mixtes Agroforestiers : création de Références Techniques et économiques) visait à développer et partager des connaissances autour des associations agroforestières entres fruitiers et cultures annuelles (2014-2017)

²⁰ Une démarche exploratoire vise à explorer un domaine avant intervention

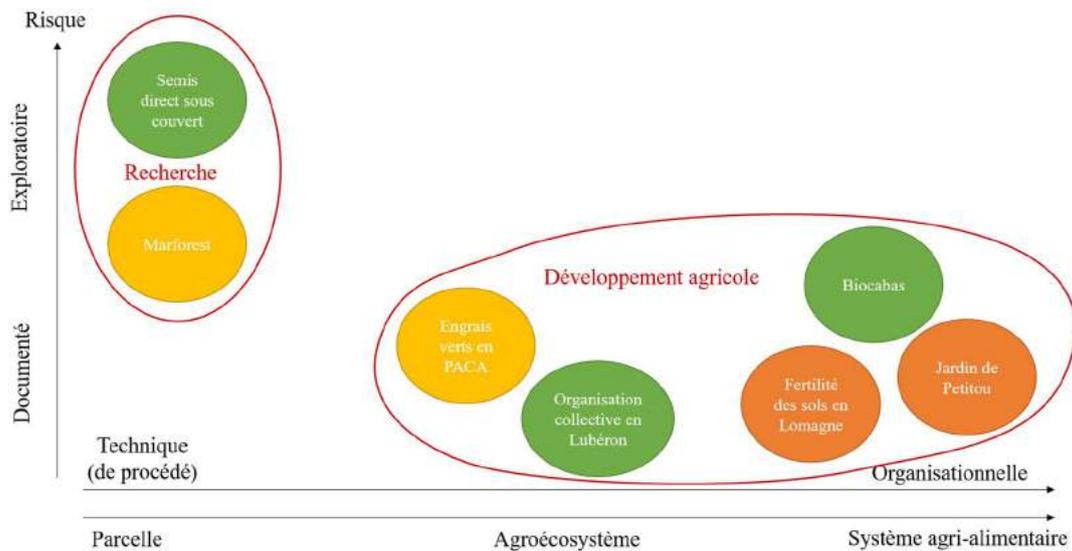


Figure 14 : Représentation des groupes enquêtés en fonction de l'échelle d'insertion, du type d'innovation et du risque

Les groupes orientés « recherche » reposent sur des démarches exploratoires dont le risque est élevé et s'insèrent à l'échelle de la parcelle en mettant en place des innovations de procédé. Les groupes « développement agricole » touchent alors des échelles d'impact plus larges que la parcelle s'insérant, soit dans l'agroécosystème, soit en englobant les exploitations à l'intérieur du système agri-alimentaire. En effet, c'est via leur particularité de s'intéresser à plusieurs thématiques à la fois que les groupes mettent en place des innovations de plusieurs types (procédé, commercialisation, organisationnelle, produit).

Ainsi, la volonté de l'initiateur impacte fortement la démarche de construction des processus d'innovation et donne une direction à la trajectoire que vont suivre les acteurs du groupe. Cette démarche va également impacter l'échelle d'implantation des innovations (de la parcelle au système agri-alimentaire) et la pluralité des types d'innovations mis en place.

Toutefois, la particularité d'un groupe multi-acteurs est bien que la démarche est le résultat d'une interaction entre les chercheurs et les acteurs de terrain.

7.1 L'atout de l'organisation collective et rôles majeurs des acteurs

Le collectif est très important dans la pérennisation d'un groupe. Au niveau social, on constate que la perte d'un membre (JdP par exemple) ou de l'animateur (FSL) signifierait la fin de l'expérience. Ces collectifs reposent sur des personnalités singulières avec des rôles moteurs et décisifs (animateur, leader), qui se nourrissent aussi des relations personnelles nouées dans d'autres contextes (Grossetti 2006).

7.1.1 *L'animateur, un rôle fort*

L'animateur a une posture particulière dans le sens où il accompagne les agriculteurs, souvent dans une posture de recherche (de Tourdonnet, Brives 2018). En effet, mettre en place des innovations signifie (dans une démarche de recherche ou de développement agricole) résoudre des problèmes et ne pas suivre une « recette toute faite ». Ces changements de pratiques peuvent provoquer des incertitudes qu'il va alors falloir gérer. Ceci, afin de produire des connaissances tout en encourageant l'exploration de nouveaux sujets et leurs interactions. L'animateur a alors un rôle de facilitateur puisqu'il est externe à la production mais connaît les membres du groupe et les particularités de chaque exploitation. Il permet également de faire le lien entre les différents partenaires. L'animateur est donc l'accompagnateur de ces groupes dans un processus de transition et d'innovation agroécologique et leur permet de remettre en cause leur système par des conseils et des orientations.

7.1.2 *Le(s) leader(s) impliqué(s)*

Le leader est différent de l'animateur. Il fait partie du groupe en tant que participant et permet à l'animateur de s'appuyer sur lui. En effet, il a souvent un rôle moteur et motivant pour les autres acteurs. Ce rôle peut être représenté par une seule personne (JdP) mais aussi par un ensemble de personnes, comme un petit groupe d'agriculteurs (OCL, FSL, CVSHP). Dans les groupes à démarche recherche, soit ce rôle n'existe pas (MarForest) soit il n'a pas réellement une force impactante (SDSC).

Ce rôle de leader est réellement important puisqu'il permet aux acteurs de se regrouper autour d'une personne (ou d'un groupe de personnes) pour évoluer. De plus, ces leaders sont souvent impliqués dans les différents organismes agricoles, comme c'est le cas des agriculteurs-administrateurs au CIVAM (OCL) ou pour le leader du jardin de Petitou, ancien employé du CIVAM du Gard. Ils sont alors dans une dynamique de co-conception avec les organismes de développement agricole.

Les rôles d'animateur et leader structurent les groupes d'agriculteurs et insufflent l'énergie nécessaire aux rencontres et échanges des différents partenaires, chacun à leur niveau.
--

Concrètement, ces pratiques mettent en place des types d'agriculture qui se basent sur une amélioration de leur environnement tant agricole (et donc de leur outil de travail) que sociale. En quoi ces dernières font partie intégrante de la transition agricole, comme définie dans la littérature ?

Hypothèse 3 : les innovations mises en place au sein des groupes multi-acteurs, quel que soit leur échelle d'insertion, participent à l'évolution des pratiques agricoles et sociales et entrent dans un processus global de transition agroécologique.

7.2 Des innovations qui amènent à une transition agroécologique

Les pratiques mises en place au sein des groupes se regroupent majoritairement autour de la technique. Certaines formes d'agriculture peuvent fournir des services environnementaux, amenant ainsi l'agriculture à se baser sur des principes écologiques. Tout d'abord, l'AB est devenue pour certaines exploitations un régime sociotechnique à part entière dans la reconfiguration totale des systèmes d'exploitation (Lamine 2011) et, d'un certain point de vue, avoir un mode de production biologique est un premier pas vers une transition agroécologique. Toutefois, elle ne s'insère, ni au même niveau dans les exploitations, ni tout le temps dans une volonté profonde de changement (gain économique vs gain agronomique). Ainsi, développer des pratiques innovantes (également en AB) comme celle mises en place au sein des 7 cas d'études ciblés est un deuxième niveau pour entrer dans un processus de transition agroécologique globale.

7.2.1 Des techniques qui répondent à des enjeux agronomiques

Un des enjeux de l'agriculture actuelle est la préservation des ressources naturelles, dont le sol. Ainsi, redéfinir le sol non pas comme un substrat unique de culture mais comme une entité qui sert à la production agricole, dont il faut préserver la structure et la vie est un point primordial des modes de production. C'est suite à de nombreux problèmes d'érosion des sols et une prise de conscience des agriculteurs et chercheurs, que la volonté de préserver cet équilibre a vu le jour. Les politiques publiques se sont alors emparées du problème. Bournigal et. al (2015) présentent plusieurs axes d'évolution de l'agriculture vers l'agroécologie par la présentation de 30 fiches projets. Le projet 4 pour 1000²¹ propose également des pistes d'actions afin de contrer le réchauffement climatique. Le sol devient une ressource à préserver tant par son action sur le stockage du carbone et la régulation du climat, que sur les ressources en eau et la biodiversité. C'est une interface multifonctionnelle que les préceptes de l'agroécologie veulent préserver. Ainsi, de nombreuses pistes d'actions sont évoquées afin de gérer au mieux la fertilité des sols en agriculture : diminution du travail du sol et adaptation du matériel (Goulet, Vinck 2012; Ingram 2018), augmentation des associations culturales, amélioration et reconnaissance des pratiques telles que l'agroforesterie (Touzard 2018), etc.

²¹ Le projet 4 pour 1000 : <https://www.4p1000.org/fr>

Au sein de notre étude ciblée, 4 groupes (CVSHP, SDSC, FSL, OCL) portent une réflexion sur le sol pour augmenter sa fertilité et combattre l'érosion. C'est par leur volonté de mettre en place des techniques sans labour (arrêt du rotavator, semis direct), des itinéraires techniques incluant une couverture du sol (couverts végétaux), des modifications dans leurs systèmes de culture (cultures associées, allongement des rotations, insertion de légumineuses) qu'ils entrent dans un mode de production agroécologique. La réflexion supplémentaire de certains groupes sur l'apport de matière organique locale, s'intègre parfaitement à la thématique et vient toucher une échelle différente puisque cet axe est éminemment politique (travail avec EDF, les communautés de communes).

Le groupe Marforest s'intègre lui aussi dans la préservation des sols et la diversification des cultures par la mise en place de systèmes agroforestiers, reconnus pour être un vecteur d'augmentation de la durabilité des systèmes de production. Ce projet s'insère également à un niveau supérieur puisqu'il permet de répondre aux problématiques d'acquisition du foncier.

Ainsi, les projets collectifs de ces groupes permettent aux agriculteurs de développer des pratiques plus respectueuses des milieux naturels tout en leur permettant (pour certains) de diversifier leurs revenus.

D'un autre côté, les consommateurs peuvent également jouer sur cette adoption de pratiques plus responsables et durables, c'est ce que nous pouvons voir avec les deux groupes à impact social.

7.2.2 L'innovation sociale-alimentaire et son changement d'échelle

Comme le montre certaines études, l'alimentation reste un marqueur fort des inégalités sociales et de la pauvreté amenant les populations à bas revenus à être plus touchées par des problèmes de santé liés à l'alimentation (Andrieu et al. 2006). C'est ce à quoi essayent de répondre le JdP (annexe x.vi) et les BioA (annexe x.vii), en mettant en place une dynamique pour un accès global à une alimentation saine et de qualité et par une sensibilisation des consommateurs : diffusion de films, formations, ateliers cuisines, etc. Ces initiatives innovantes permettent, à travers la création de circuits courts²² de faire évoluer les systèmes de distribution par la fédération des producteurs et la consultation des consommateurs.

Ces innovations entrent dans le secteur alimentaire en établissant de nouveaux liens entre consommateurs et producteurs et permettent de répondre aux enjeux sociaux tels que l'accès à une alimentation saine et de qualité pour tous.

²² Circuits courts : un intermédiaire maximum entre le producteur et le consommateur

Cette transition, qui passe également par la restructuration des hommes et de leur façon de penser, s'intègre entièrement dans le changement d'échelle de ces processus et d'une prise de conscience globale des problèmes environnementaux et sociaux de notre époque.

Au-delà des processus d'amélioration technique des exploitations agricoles qui permettent aux agriculteurs de préserver les ressources naturelles tout en bénéficiant de retours économiques, des processus sociaux sont également mis en place et participent tout autant à la transformation des exploitations agricoles vers une transition agroécologique.

C'est donc une transition à l'échelle globale qui s'opère au sein de ces groupes et les rôles joués par chacun des acteurs sont tous différents. Au fil des entretiens, des échanges que nous avons pu avoir lors de différents séminaires et de certaines études (Faure et al. 2018; Gross, Watiez 2018; Pignal, Blondel, Boulet 2017), nous nous sommes rendu compte que cette évolution doit aussi s'appliquer aux métiers du développement agricole. Ceci afin d'amener un changement dans les processus d'accompagnement des animateurs pour faire évoluer le monde agricole.

7.3 Accompagner la transition, repenser le système

Les groupes enquêtés partent du principe que les innovations qu'ils mettent en place seraient plus facilement réalisables si elles étaient reconnues et soutenues par la population. Dans la mesure où l'agriculture a un rôle nourricier, les consommateurs se doivent d'être informés et les politiques de s'adapter plus amplement aux innovations mises en place.

En effet, même s'il existe des programmes de gestion des risques comme celui lancé en 2015 à travers le Programme National de Gestion des Risques et d'Assistance Technique²³ (PNGRAT), ils sont uniquement destinés à (i) l'assurance récolte²⁴ et aux (ii) aléas sanitaires et environnementaux. Or, ici, l'idée soulevée est bien de financer les agriculteurs pour la prise de risque lorsqu'ils mettent en place ou participent à des projets originaux et innovants. Certes, il existe les financements des GIEE et PEI mais les producteurs ne sont pas directement rémunérés pour les pertes de récolte, ni pour leur participation alors que tous les partenaires le sont. Ils devraient être pris « comme des partenaires à part entière », souligne l'animateur du groupe « CVSHP ».

²³ Le PNGRAT a été mis en place dans le cadre du second pilier de la PAC. Il est cofinancé par le FEADER et accompagne le développement des outils de gestion de risque en agriculture

²⁴ L'assurance récolte permet d'assurer les récoltes contre les aléas climatiques pouvant causer des pertes de rendements (sécheresse, excès d'eau etc.)

Enfin, l'accompagnement d'un collectif d'agriculteurs demande un suivi particulier et une remise en question de l'animateur en ayant une réflexion sur la posture d'accompagnement (Vermeulen et al. 2018). Pour ce faire, avoir une vision globale des actions menées peut permettre une prise de conscience des acteurs et donc poser des nouveaux objectifs pour les années à venir. L'exemple que donne un animateur d'un groupe DEPHY de Bretagne, présent à la réunion de clôture du projet DECO AGRO-ECO²⁵ à Paris (5 juillet 2018), est celui de repositionner les évènements dans le temps par la construction d'une frise chronologique représentant les éléments clefs et les évolutions du collectif. Cette frise, complétée au fur et à mesure des actions, permet, lors du bilan de fin de campagne, d'avoir des exemples concrets des actions menées et de prendre du recul. Dans notre travail, cela a été un des points les plus importants puisque la création de la frise chronologique a été au cœur des entretiens semi-directifs. Ces mêmes frises ont été transmises aux groupes enquêtés et seront assurément un outil de travail pour ces groupes multi-acteurs.

Dans notre échantillon enquêté, il existe une diversité d'innovations et une diversité de groupes, même si les thématiques de départ semblaient assez similaires. En effet, tous les collectifs sont différents puisqu'ils reposent sur une diversité de personnes singulières et de structures qui interagissent entre elles constamment et font évoluer leurs connaissances. Ainsi deux types de trajectoires d'évolution des groupes ont été définis : par adaptation à un problème ou par approfondissement de la thématique initiale. En général, ces processus d'innovations dépendent de plusieurs facteurs interconnectés : échelle d'insertion dans le système agri-alimentaire, types d'innovations, personne initiatrice et prise de risque. Ces démarches peuvent être « de recherche », sur de l'exploration, et « de développement agricole », sur une documentation existante et fournie. Ainsi, de par la diversité de groupes et des interactions, de nouveaux systèmes de productions, de transformation et de commercialisation se mettent en place, incluant tous les acteurs des systèmes agri-alimentaires et entrent dans une démarche globale de transition agroécologique.

²⁵ DECO AGRO-ECO est un autre projet MCDR (2015-2018) qui visait à décloisonner et contextualiser l'agroécologie. Un des axes de travail a été le rôle des animateurs et l'évolution du métier.

8. Conclusion

Notre étude a permis de recenser un nombre conséquent de groupes diversifiés. En effet, les producteurs, à la base des systèmes agri-alimentaires, se rendent compte de l'importance de changer de mode de production pour des systèmes plus respectueux. Et avec l'appui des politiques publiques qui permettent le financement de groupes par la structuration en dispositifs, ce sont de multiples groupes multi-acteurs qui voient le jour dans le but de trouver des réponses aux problématiques actuelles : qu'elles soient de l'ordre de la préservation des ressources, ou plus sociales, permettant l'accès à une alimentation saine et de qualité pour tous. Ces groupes ont tous des modes de fonctionnement différents puisqu'ils représentent une diversité de prises de position et de connaissances, égales au nombre de personnes dans le groupe. De plus, la mise en lien de certains groupes en réseau permet de développer et essaimer, à plus grande échelle, des pratiques innovantes qui s'insèrent dans une transition des systèmes agri-alimentaires vers l'agroécologie.

Spécifiquement en agriculture biologique et sur la base de l'enquête en ligne, nous avons montré qu'il existe deux types de trajectoires collectives pour la mise en place et le développement des innovations. Le positionnement du groupe face à un nouvel enjeu se fait, soit par adaptation à un problème donnant naissance alors à une meilleure structuration du collectif ou à un nouveau projet, soit par un approfondissement de la thématique initiale afin d'englober tous les objectifs dans une démarche plus globale. Ces trajectoires naissent des processus d'innovation qui reposent sur les particularités des acteurs présents dans les groupes, sur les démarches adoptées par les initiateurs des groupes et sur la disponibilité de références et d'expériences tangibles. En effet, c'est par le partage du risque de chacun que tous les acteurs peuvent se conforter dans leurs pratiques et leur volonté de faire évoluer leurs systèmes.

Enfin, l'innovation collective permet aux acteurs de se rassurer dans leurs pratiques afin qu'ils puissent mettre en place des pratiques sur leur exploitation ou au sein de leur structure. La mise en place d'innovations est un processus complet qui relève de nombreux facteurs, aussi bien dans leur adoption que dans les apprentissages et les valeurs des personnes qui les mettent en place : qu'ils soient agriculteurs, acteurs de développement agricole, chercheurs, consommateurs, citoyens (etc.), tous ont leur rôle à jouer dans un changement global des systèmes agri-alimentaires. Cette remise en question des modes de production et de consommation, permet d'échanger collectivement autour des mêmes enjeux : constitution de groupes de producteurs, de consommateurs, etc. Dans un échange horizontal et avec une communication à grande échelle que ces innovations peuvent se pérenniser.

Dans une logique de transition généralisée des systèmes, les nombreux métiers de l'animation, au cœur de la dynamique de groupe, se doivent également d'être repensés afin de proposer de nouvelles méthodes d'accompagnement vers la transition agroécologique.

Références bibliographiques

AKRICH, Madeleine, CALLON, Michel et LATOUR, Bruno, 1988. A quoi tient le succès des innovations? 1: L'art de l'intéressement; 2: Le choix des porte-parole. . 1988.

ALTER, Norbert, 2005. Chapitre 1. La trajectoire des innovations. In : *L'innovation ordinaire* [en ligne]. Paris Presse Universitaire. pp. 35. 19 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/l-innovation-ordinaire--9782130583530-p-5.htm>

AMAND-MADELIN, Virginie, 1992. La prise en compte de l'environnement dans les politiques agricoles. *Economie et statistique*. 1992. Vol. 258, n° 1, pp. 105-112.

ANDRIEU, Élise, CAILLAVET, France, LHUISSIER, Anne, MOMIC, Milan et RÉGNIER, Faustine, 2006. L'alimentation comme dimension spécifique de la pauvreté : approches croisées de la consommation alimentaire des populations défavorisées. In : *Les travaux de l'Observatoire Nationale de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale 2005-2006*. La Documentation Française. Paris. pp. 247-278.

AUBERTOT, Jean-Noël, BARBIER, Jean-Marc, CARPENTIER, Alain, GRIL, Jean-Noël et GUICHARD, Laurence, 2007. *Réduire l'utilisation des pesticides et en limiter les impacts environnementaux : Expertise scientifique collective Inra-Cemagred (Décembre 2005)*.

AUDIOT, Annick, 2017. Comprendre le renouvellement de l'action collective de proximité entre agriculteurs. [en ligne]. 2017. 22 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.sad.inra.fr/%2FToutes-les-actualites%2FAction-collective-de-proximite-entre-agriculteurs>

BUI, Sibylle, 2015. *Pour une approche territoriale des transitions écologiques, analyse de la transition vers l'agroécologie dans la Biovallée*. 502. Thèse : Paris : L'institut des Sciences et Industries du Vivant et de l'Environnement (AgroParisTech)

BOURNIGAL, Jean-Marc, HOULLIER, François, LECOUCVEY, Philippe et PRINGUET, Pierre, 2015. 30 projet pour une agriculture compétitive et respectueuse de l'environnement. . 2015. pp. 70.

CHANAL, Valérie et CARON-FASAN, Marie-Laurence, 2010. The Difficulties involved in Developing Business Models open to Innovation Communities: the Case of a Crowdsourcing Platform. *Management*. Vol. 13, n° 4, pp. 318-340.

CHAUMET, Jean-Marc, DELPEUCH, Francis, DORIN, Bruno, GHERSI, Gérard, HUBERT, Bernard, LE COTTY, Tristan, PAILLARD, Sandrine, PETIT, Michel, RASTOIN, Jean-Louis, RONZON, Tévécia et TREYER, Sébastien, 2009. *Agricultures et alimentations du monde en 2050 : scénarios et défis pour un développement durable*. Rapport du groupe de travail Agrimonde.

CLAVEIROLE, Cécile, 2016. *La transition agroécologique : défis et enjeux*. Avis du Conseil Economique, Social et Environnemental. Paris : Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt [en ligne]. 4 juillet 2018. Disponible à l'adresse : http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2016/2016_13_agroecologie.pdf

CHIFOULEAU, Y et PATUREL, Dominique, 2018. Chapitre 5 - L'innovation sociale par les circuits courts alimentaires : entre réseaux et individualités. In : *Innovation et développement dans les systèmes agricoles et alimentaires*. Quae. Versailles. pp. 81-90. Synthèses.

CORBEL, Jean-Claude, 2012. *Management de projet: fondamentaux, méthodes, outils*. Editions Eyrolles.

CORRALES, Mariana, 2017. *Analyse d'un réseau territorial pour soutenir la durabilité des exploitations agricoles : rôle de processus collectifs d'innovation*. 416. Thèse : Toulouse : Université Toulouse - Jean Jaurès

COSTABADER, J.A. et CAPORAL, F.R., 2004. Transição Agroecológica : Do produtivismo e ecologização. In : *Agroecologia e extensão rural: contribuição para a promoção do desenvolvimento rural sustentável*. Brasília, DF: MDA/SAF/DATER: IICA. pp. 166.

DE TOURDONNET, Stéphane et BRIVES, Hélène, 2018. Chapitre 4 - Innovation agroécologique : comment mobiliser des processus écologiques dans les agrosystèmes ? In : *Innovation et développement dans les systèmes agricoles et alimentaires*. Quae. Versailles. pp. 71-80. Synthèses.

DEVERRE, Christian, 2008. L'écologisation de la politique agricole européenne. Verdissement ou refondation des systèmes agro-alimentaires ? pp. 22.

ESPARCIA, Javier, 2014. Innovation and networks in rural areas. An analysis from European innovative projects. *Journal of Rural Studies*. avril 2014. Vol. 34, pp. 1-14.

FAURE, Guy, CHIFFOLEAU, Yuna, GOULET, Frédéric, TEMPLE, Ludovic et TOUZARD, Jean-Marc, 2018. *Innovation et développement dans les systèmes agricoles et alimentaires*. Quae. Versailles. Synthèses.

FLEURY, Philippe, 2011. *Agriculture biologique et environnement: des enjeux convergents*. Dijon : Educagri.

FONTAN, Jean-Marc, KLEIN, Juan-Luis et TREMBLAY, Diane-Gabrielle, 2004. Innovation et société : pour élargir l'analyse des effets territoriaux de l'innovation. *Géographie, économie, société*. 19 juin 2004. Vol. 6, n° 2, pp. 115-128.

FRANCIS, C., LIEBLEIN, G., GLIESSMAN, S., BRELAND, T. A., CREAMER, N., HARWOOD, R., SALOMONSSON, L., HELENIUS, J., RICKERL, D., SALVADOR, R., WIEDENHOEFT, M., SIMMONS, S., ALLEN, P., ALTIERI, M., FLORA, C. et POINCELOT, R., 2003. Agroecology: The Ecology of Food Systems. *Journal of Sustainable Agriculture*. 17 juillet 2003. Vol. 22, n° 3, pp. 99-118.

GREINER, Romy, PATTERSON, Louisa et MILLER, Owen, 2009. Motivations, risk perceptions and adoption of conservation practices by farmers. *Agricultural Systems*. 2009. Vol. 99, n° 2-3, pp. 86-104.

GEELS, Frank W., 2002. Technological transitions as evolutionary reconfiguration processes: A multi-level perspective and a case-study.

GOULET, Frédéric et VINCK, Dominique, 2012. L'innovation par retrait. Contribution à une sociologie du détachement. *Revue française de sociologie*. 2012. Vol. 53, n° 2, pp. 195.

GREINER, Romy, PATTERSON, Louisa et MILLER, Owen, 2009. Motivations, risk perceptions and adoption of conservation practices by farmers. *Agricultural Systems*. 2009. Vol. 99, n° 2-3, pp. 86-104.

GRIFFON, Michel, 2014. L'agroécologie, un nouvel horizon pour l'agriculture. *Études*. 25 novembre 2014. Vol. décembre, n° 12, pp. 31-39.

GROSS, Hélène et WATIEZ, Lise, 2018. Séminaire de restitution du projet DECO AGRO-ECO : outils, pratiques et références mobilisés par les conseillers/animateurs pour accompagner des collectifs d'agriculteurs dans la transition agro-écologique. [en ligne]. Paris. 5 juillet 2018. 17 juillet 2018. Disponible à l'adresse : https://www.reseaurural.fr/sites/default/files/documents/fichiers/2018-08/20180705_rrf_diaporama_s%C3%A9minaire_DECOAGROECO_mcdr.pdf

GROSSETTI, Michel, 2006. Réseaux sociaux et ressources de médiation dans l'activité économique. *Sciences de la société, Presse Universitaire du Midi*. 2006. pp. 20.

GTAE, 2018. *Agroécologie : méthodes pour évaluer des conditions de développement et ses effets*. Actes de l'atelier d'échanges et construction méthodologique. 14-15 décembre 2017. AFD/FFEM.

GUILLOU, Marion, GUYOMARD, Hervé, HUYGHE, Christian et PEYRAUD, Jean-Louis, 2013. *Le projet agro-écologique : vers des agricultures doublement performantes pour concilier compétitivité et respect de l'environnement*.

HATCHUEL, A., LE MASSON, P. et WEIL, B., 2006. *Les processus d'innovation, conception innovante et croissance des entreprises*. Hermès. Paris.

HILL, Stuart B. et MCRAE, Rod J., 1995. Conceptual Framework for the Transition from Conventional to Sustainable Agriculture. *Journal of Sustainable Agriculture*. 1995. Vol. 7, n° 1, pp. 81-87.

INGRAM, Julie, 2018. Agricultural transition: Niche and regime knowledge systems' boundary dynamics. *Environmental Innovation and Societal Transitions*. 2018. Vol. 26, pp. 117-135.

Innovez Bio : cartographie, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 3 mars 2018]. Disponible à l'adresse : <http://wiki.itab-lab.fr/innovezbio/?CarTographie>

Innovez Bio : page principale, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 3 mars 2018]. Disponible à l'adresse : <http://wiki.itab-lab.fr/innovezbio/?PagePrincipale>

JOLY, Pierre-Benoit, RIP, Arie et CALLON, Michel, 2015. Réinventer l'innovation? *La revue* [en ligne]. 2015. N° Numéro 1 : Innovation ? Une problématique pluridisciplinaire. 29 mars 2018. Disponible à l'adresse : <http://innovacs-innovatio.upmf-grenoble.fr/index.php?id=252>

<p class="resume">

KROMA, Margaret M., 2006. Organic Farmer Networks: Facilitating Learning and Innovation for Sustainable Agriculture. *Journal of Sustainable Agriculture*. 2006. Vol. 28, n° 4, pp. 5-28.

LAMINE, Claire, 2011. Transition pathways towards a robust ecologization of agriculture and the need for system redesign. Cases from organic farming and IPM. *Journal of Rural Studies*. 2011. Vol. 27, n° 2, pp. 209-219.

LAMINE, Claire, LANDEL, Pierre-Antoine et DUFFAUD-PREVOST, Marie-Laure, 2011. Dynamiques territoriales de transition vers l'agriculture biologique. . 2011. pp. 15.

LAROUSSE, Éditions, [sans date]. Définitions : transition - Dictionnaire de français Larousse. [en ligne]. 5 avril 2018. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/transition/79157>transition - Définitions

LATOURE, B., 1997. *Nous n'avons jamais été modernes*. La Découverte. Paris.

MIGLIORINI, Paola et WEZEL, Alexander, 2017. Converging and diverging principles and practices of organic agriculture regulations and agroecology. A review. *Agronomy for Sustainable Development* [en ligne]. décembre 2017. Vol. 37, n° 6. 15 juillet 2018. Disponible à l'adresse : <http://link.springer.com/10.1007/s13593-017-0472-4>

OCDE/EUROSTAT, 2005. *Oslo Manual : Guidelines for Collecting and Interpretinf Innovation Data, 3rd edition*. OCDE. Paris. The Measurement of Scientific and Technological Activities.

PIGNAL, Anne Claire, BLONDEL, Laure et BOULET, Adrien, 2017. *Vivre et accompagner la transition agroécologique en collectif* [en ligne]. 5 mai 2018. Eléments d'analyse, expériences et outils issus du projet CAP VERT. Disponible à l'adresse : http://www.cuma.fr/sites/default/files/cap_vert_-_vivre_et_accompagner_la_transition_agroecologique_en_collectif_-_mai_2017_web.pdf

PIRAUX, Marc, SILVEIRA, Luciano, DINIZ, Paulo et DUQUE, Ghislaine, 2010. La transition agroécologique comme une innovation socio-territoriale. In : *ISDA 2010* [en ligne]. Montpellier, France : Cirad-Inra-SupAgro. juin 2010. pp. 9 p. [Consulté le 2 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00512788>The agroecological

ROGERS, Everett M., 1983. *Diffusion of innovations*. 3rd ed. New York : London : Free Press ; Collier Macmillan.

SAUTEREAU, Natacha, PENVERN, Servane, PETITGENET, Morgane, FAURIEL, Joël et BELLON, Stéphane, 2011. Concilier des performances pour une agriculture durable : l'agriculture biologique comme prototype. *FaçSADe* [en ligne]. 2011. N° 33. Disponible à l'adresse : <http://inra-dam-front-resources-cdn.brainsonic.com/ressources/afile/236403-9b009->

STASSART, P.M., BARET, Ph., GRÉGOIRE, J.-Cl., HANCE, Th., MORMONT, M., REHEUL, D., STILMANT, D., VANLOQUEREN, G. et VISSER, M., 2012. L'agroécologie : trajectoire et potentiel pour une transition des systèmes alimentaires durables. In : *Agroécologie entre pratiques et sciences sociales*. Educagri. Dijon.

SUTHERLAND, Lee-Ann, BURTON, Rob J.F., INGRAM, Julie, BLACKSTOCK, Kirsty, SLEE, Bill et GOTTS, Nick, 2012. Triggering change: Towards a conceptualisation of major change processes in farm decision-making. *Journal of Environmental Management*.

TOUZARD, Jean-Marc, 2018. Chapitre 2 - L'innovation agricole et agroalimentaire au XXI^e siècle : maintien, effacement ou renouvellement de ses spécificités ? In : *Innovation et développement dans les systèmes agricoles et alimentaires*. Quae. Versailles. pp. 38-55. Synthèses.

TSCHANNEN, Olivier, 2010. L'entretien collectif en contexte. *Communication. Information médias théories pratiques*. 1 septembre 2010. N° Vol. 28/1, pp. 161-190.

VALL, Eric, CHIA, Eduardo, BLANCHARD, Mélanie, KOUTOU, Mahamoudou, COULIBALY, Kalifa et ANDRIEU, Nadine, 2016. La co-conception en partenariat de systèmes agricoles innovants. *Cahiers Agricultures*. janvier 2016. Vol. 25, n° 1, pp.7.

VANLOQUEREN, Gaëtan et BARET, Philippe V., 2008. Why are ecological, low-input, multi-resistant wheat cultivars slow to develop commercially? A Belgian agricultural 'lock-in' case study. *Ecological Economics*. Vol. 66, n° 2-3, pp. 436-446.

VERMEULEN, Luc, SERRES, Karen, DELACHAPPELLE, Quentin et BEDOUET, Hervé, 2018. *Actionner les leviers de l'action collective* [en ligne]. Eléments d'analyse, expériences et outils issus du projet Collagro (2015-2018). Disponible à l'adresse : <http://www.cuma.fr/sites/default/files/24-pages-collagro-03.pdf>

WEZEL, Alexander, CASAGRANDE, Marion, CELETTE, Florian, VIAN, Jean-François, FERRER, Aurélie et PEIGNÉ, Joséphine, 2014. Agroecological practices for sustainable agriculture. A review. *Agronomy for Sustainable Development*. 2014. Vol. 34, n° 1, pp. 1-20.

WIELINGA, Eelke, KOUTSOURIS, Alex, KNIERIM, Andrea et GUICHAOUA, Adrien, 2017. Generating space for innovations in agriculture: the AgriSpin project. *Studies in Agricultural Economics*. 2017. Vol. 119, n° 1, pp. 26-33.

ANNEXES

Annexe i – Les différents volets du projet Innovez Bio

Volet	Objectif	Actions
0	Animer et coordonner	Préparation, mise en œuvre du projet
1	Repérer et faire émerger des innovations	Mobilisation des réseaux des partenaires et définition collective des critères d'identification des groupes innovants, recensement des groupes innovants sur la France entière, appui à la constitution de partenariat (veille sur les AAP, appui méthodologique), analyse de cas d'études
2	Observer et caractériser les innovations	Définition des enjeux auxquels répondent les innovations, description des outils et démarches de partage de connaissances.
		Caractérisation des différents types d'innovations en termes de performances agronomiques, économiques, environnementales et sociales Caractérisation d'indicateurs de durabilité et d'indicateurs propres aux acteurs (critères de satisfaction, réussite) Conditions d'adoption, facteurs personnels, individuels et collectifs, Facteurs de réussite et de répétabilité
		Analyse des processus et de l'histoire du groupe : naissance, outils et démarches de partage, évolutions, points forts, points faibles... Etude des différents modes de fonctionnement des groupes
3	Valoriser et transmettre les résultats du projet	Organisation de séminaires de travail, visites, communications, articles

Annexe ii – Thématiques et sous thématiques des Qui Fait Quoi

THEMATIQUE	SOUS-THEMATIQUE	THEMATIQUE	SOUS-THEMATIQUE
Zootechnie	Production animale en général	Qualité	Qualité en général
	Systèmes d'élevage		Qualité nutritionnelle
	Reproduction et sélection		Qualité sanitaire
	Croissance et engraissement		Qualité sensorielle
	Système d'alimentation		Qualité technologique
	Autonomie alimentaire		Qualité globale, méthodes globales
	Fabrication d'aliments à la ferme		Sécurité sanitaire
	Matières premières pour l'alimentation		Sécurité alimentaire
	Gestion globale de la santé		Alimentation, santé
	Produits de santé animale		Environnement en général
	Bien-être et relation Eleveur-Animal		Gaz à effet de serre
Agronomie et phytotechnie	Production végétale en général	Environnement	Qualité de l'eau
	Agriculture de conservation		Energie
	Association, combinaisons et interactions de cultures		Ecosystème et biodiversité
	Compost, fumier et fertilisation organique		Paysage
	Irrigation et drainage		Ecotoxicité
	Fertilité des sols		Réductions intrants & PPP
	Gestion du sol		Socio-économie en général
	Gestion des adventices		Références technico-économiques
	Gestion des maladies		Travail
	Gestion des ravageurs		Sciences économiques agricoles
	Multiplication et qualité sanitaire des semences/plants		Environnement politique
	Produits de protection des cultures		Développement local
	Sélection, variétés, ressources génétiques		Restauration hors domicile
Méthodologie de recherche	Systèmes et techniques de production, ITK	Socio-économie	Questions relatives aux consommateurs
	Méthodologie de recherche en général		Marchés et commercialisation
	Méthodes spécifiques		Systèmes de production en général
	Recherche systémique		Evaluation de la durabilité
	Recherche participative		Stratégies et gestion globale du système
Réglementation, certification	Valorisation / Communication	Systèmes de production	Conversion à l'AB
	Réglementation et certification en général		Equipement en général
	Règlement		Bâtiments
Transformation	Qualité et évaluation des intrants	Equipement	Machinisme
	Transformation en général		Aménagement de parcours
	Stockage		Biodynamie
	Conservation		∅
	Process		
	Conditionnement		

Annexe iii – Enquête en ligne : questions et réponses associées

Démarches et pratiques collectives

Le projet Innovez Bio porté par l'Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB) vise à recenser, caractériser et étudier les démarches et les pratiques collectives en agriculture biologique sur le territoire français.

Ce questionnaire servira de substance pour un travail de recensement global et de mise en réseaux des actions. Par avance, nous vous remercions du temps que vous prendrez et de vos réponses.

Les questions marquées d'un * sont **obligatoires**. [Sont notées en bleu les questions fermées]

1. Adresse e-mail* (les adresses mails sont collectées uniquement afin de pouvoir vous faire un retour sur l'étude)

2. Quel est votre rôle au sein du projet ?*

Une seule réponse possible

- animateur/trice (conseiller/technicien)
- agriculteur/trice
- chercheur/se
- consommateur/trice
- intermédiaire de commercialisation
- autres :

Fonction	Nombre
Conseiller-Technicien-Animateur	24
Agriculteur/trice	6
Chercheur/se	5
Intermédiaire de commercialisation	1

3. Initialement, autour de quoi votre groupe s'est-il formé ? *

Force motrice	Nombre
Groupe d'agriculteurs	20
Recherche	12
Vente	6
Social	4

4. A quel enjeu cela répondait-il ?

Enjeu initial	Nombre
Alternative technique durable	23
Structuration de la filière	8
Economique	4
Environnemental	3
Inclusion des populations	2

5. Êtes-vous confronté à d'autres enjeux ? *

Une seule réponse possible

- Non – passez à la question 8
- Oui

Non	10
Oui	26

6. Lesquels ? *

Processus de mise en place d'un autre enjeu	Nombre
Approfondissement de la thématique	19
Adaptation à un problème	7

7. Que faites-vous pour y répondre ? *

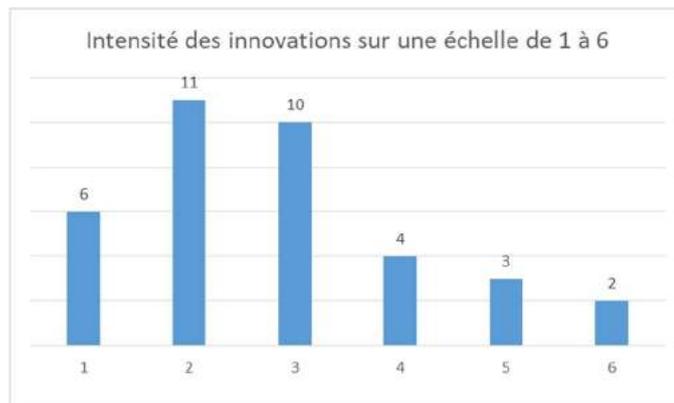
Réponse aux autres enjeux	Nombre
Partie intégrante des pratiques mises en place	17
Agrandissement du projet initial	5
Développement d'un autre projet	2
Structuration du collectif	2

8. Quelles pratiques atypiques ou originales avez-vous mis ou mettez-vous en place au sein de votre groupe ? *



9. Sur une échelle de 1 à 6, diriez-vous que ces pratiques ont radicalement changé vos façons de faire ou qu'elles se sont mises en place pas à pas ? *
Une seule réponse possible

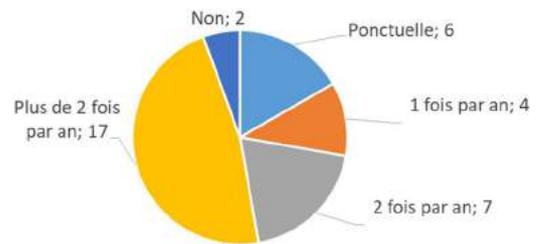
Pas à pas 1 2 3 4 5 6 Radical



10. Mettez-vous en place des actions pour communiquer sur ce que vous faites ? *

Une seule réponse possible

- Non – passez à la question 12
- Ponctuelle
- 1 fois par an
- 2 fois par an
- Plus de 2 fois par an



11. Lesquelles ? *

Plusieurs réponses possibles

- Réunions / journées thématiques
- Visite d'exploitations agricoles
- Publications dans des journaux / revues techniques
- Participation à des colloques
- Newsletter
- Autre : précisez

Type d'actions	Nombre
Réunions / journées thématiques	23
Visites d'exploitations agricoles	22
Publications dans des journaux / revues techniques	22
Participation à des colloques	15
Newsletter	9
Communication internet (site, réseaux sociaux, forum)	4
Rencontres à visées commerciales (salons, foire etc.)	4
Sessions de formation	1
Rencontres étudiantes	1
Voyage d'étude	1
Evènement festif	1

12. Votre groupe a-t-il permis le développement d'autres démarches collectives ? *

- Oui
- Non - passez à la question 14
- Je ne sais pas - passez à la question 14

Oui	12
Non	4
Je ne sais pas	18

13. Pouvez-vous en citer au moins une ? *

« Ravageurs maraîchage » « Groupe sur les couverts végétaux en Haute-Garonne »
 « Portes ouvertes pour découvrir la production de lapins bio » « Espace test » « Création d'un groupe 30 000 sur les gestion des couverts : Couverts'Sols » « Autres enquêtes variétales » « Aide à la création d'une CUMA » « Nouvelle CUMA » « Regroupement d'autres agriculteurs » « Construction d'un projet similaire en Lozère à la demande de nos clients » « Nouveau réseau » « Achats groupés » « Groupes locaux d'auto-construction au Québec, en Bretagne et dans le Sud-Ouest »

Annexe iv – Classes pour le traitement des questions 3 et 4 de l'enquête en ligne

Classe	Verbatim tirée des résultats bruts de l'enquête en ligne
<i>Analyse de la question 3 (autour de quoi votre groupe s'est-il formé ?) pour la définition des forces motrices</i>	
Groupe d'agriculteurs	« un petit groupe d'éleveurs » « coopérative de producteurs » « le besoin d'échanger entre producteurs » « collectif de producteur existant » « groupe d'agriculteurs formé », etc.
Recherche	« prototype d'emballage actif », « création de références », « thèse », « projet de recherche sur variétés de céréales », etc.
Vente	« charte de qualité pour revalorisation des produits auprès des consommateurs », « commercialisation collective », « vendre des produits finis localement »
Social	« chantier d'insertion », « insertion par le maraîchage », « alimentation saine pour tous »
<i>Analyse de la question 4 (à quel enjeu cela répondait-il ?) pour la définition de l'enjeu initial du groupe</i>	
Alternatives	« baisser les apports de sulfites » « alternatives aux méthodes de désherbage traditionnelles » « solution de remplacement », « amélioration des systèmes » « améliorer l'autonomie alimentaires des élevages » « durabilité des systèmes », etc.
Environnemental	« biodiversité cultivée », « préservation des espèces », « génétique végétale » « variétés de populations et leurs adaptations » « préserver les espaces naturels », etc.
Economique	« Baisse des coûts de production » « investissement pour convertir » « achat de matériel », etc.
Inclusion des populations	« Réinsertion », « accessibilité des produits » etc.
Structuration de la filière	« Vente en circuits courts », « valorisation des produits » « faire connaître la production de lapins bio » « développer la filière fruits à noyaux en bio », etc.

Annexe v – Trame de l’entretien semi-directif

Forme : les temps 3 et 4 sont centrés autour d’une frise chronologique où il est demandé aux participants de se positionner dans le temps. Elle sert de support aux échanges et débats.

Temps 1 - Démarrage

Je me présente, je présente le projet INNOVEZ BIO ainsi que les thèmes (T) qui vont être abordés (pas forcément en détail, mais au moins l’objectif global de l’entretien)

- **Pouvez-vous vous présenter s’il vous plait ?** (chaque participant : description rapide, rôle au sein du projet)
- Présenter **rapidement le groupe ?**

Temps 2 - Enjeux

Pouvez-vous me décrire à quels enjeux agricoles/sociaux êtes-vous confrontés dans votre groupe ?

Relance :

Et sur le territoire ? (filières, problème foncier, réglementation etc.)

Que faites-vous pour y répondre ?

Temps 3 - L’innovation / les innovations : **FRISE**

Quelles sont les pratiques/démarches originales, atypiques, que vous mettez en place et leur évolution ?

Relance :

Quels sont leurs impacts (agro-éco-environnementaux, sur les pratiques, sociaux) ?

Sur l’évolution et la mise en place : facile d’adaptation ? Matériel adéquat ? Quelle(s) idée(s) de départ pour de nouvelles pratiques ? Les liaisons entre les innovations ?

Diriez-vous que ces méthodes sont un changement radical ou quelles se sont mises en place pas à pas ?

Approfondissement technique :

Pouvez-vous me décrire ce que vous mettez en place concrètement (différents essais, parcelles etc.) ?

A-t-elle été facile à mettre en œuvre ? Facilement acceptée ?

Relance : concrètement, pouvez-vous donner un **exemple de changement** que ces pratiques ont apporté sur vos exploitations/votre façon de voir les choses/la filière

Approfondissement développement local :

Pouvez-vous me décrire ce que vous mettez en place ? (tous types d'actions)

Diriez-vous que ces méthodes ont été faciles à mettre en œuvre ? Ont-elles été facilement acceptées par la ville, le territoire, les consommateurs ?

Comment évaluez-vous les impacts à l'échelle locale (et quels impacts ?) ?

Relance : Quel autre rôle pourrait jouer/joue votre projet ? (éducatif, social, économique...)

Concrètement, **quels changements de pratiques** ce projet a-t-il apporté sur les exploitations des agriculteurs partenaires / les consommateurs / vous-même / les collectivités ?

Temps 4 - Le groupe : **FRISE**

Pouvez-vous me décrire votre groupe et son fonctionnement un peu plus en détails ? (Méthode de travail, organisation, fréquence des réunions, ressources mobilisées, partenaires, comment sont prises les décisions, nombre d'adhérents, soutien de la municipalité, etc.)

Relance : Comment se positionne le travail et l'organisation du groupe sur cette/ces innovation(s) ?

- historique, évolution, moments clefs
- objets communs qui vous ont réunis ?
- les difficultés rencontrées et les solutions trouvées
- les perspectives du groupe (dans les mois voire les années à venir)
- les limites du projet
- évolution du groupe (changement d'objectifs, modifications)
- développement d'autres démarches collectives ?

A l'heure actuelle, existe-t-il une difficulté/un enjeu naissant à laquelle/auquel vous faites face ?

Qui sont les différents acteurs du projet ? Et quel(s) rôle(s) ont-ils ?

Relance : Y-a-t-il un leader dans votre groupe ? Qui est-ce ? Quel est son rôle exactement ? Avez-vous un animateur ? Qui est-ce ? De quelle structure est-il ? Qu'apporte-t-il au groupe ? Quel est son rôle ?

Temps 5 - Pour aller plus loin :

Capitalisation

Dans le cadre du collectif, organisez-vous des **événements** pour communiquer sur ce que vous faites ? Lesquels ? Et à quelle fréquence ? Auprès de qui ? Existe-t-il des **traces écrites** ? Si oui, est-il possible de les récupérer ?

Recommandation(s)

Et si c'était à refaire aujourd'hui, comment le réaliseriez-vous ? (Ce que vous feriez, ce que vous ne feriez pas ?, les freins/levier à la constitution en collectif)

Recommandations à un groupe qui voudrait faire quelque chose de similaire ?

Comment définiriez-vous le terme « innovation » ? Avez-vous le sentiment d'être innovant ?

Informations générales

Nom du projet, position géographique, nombre de personnes actives au sein du projet

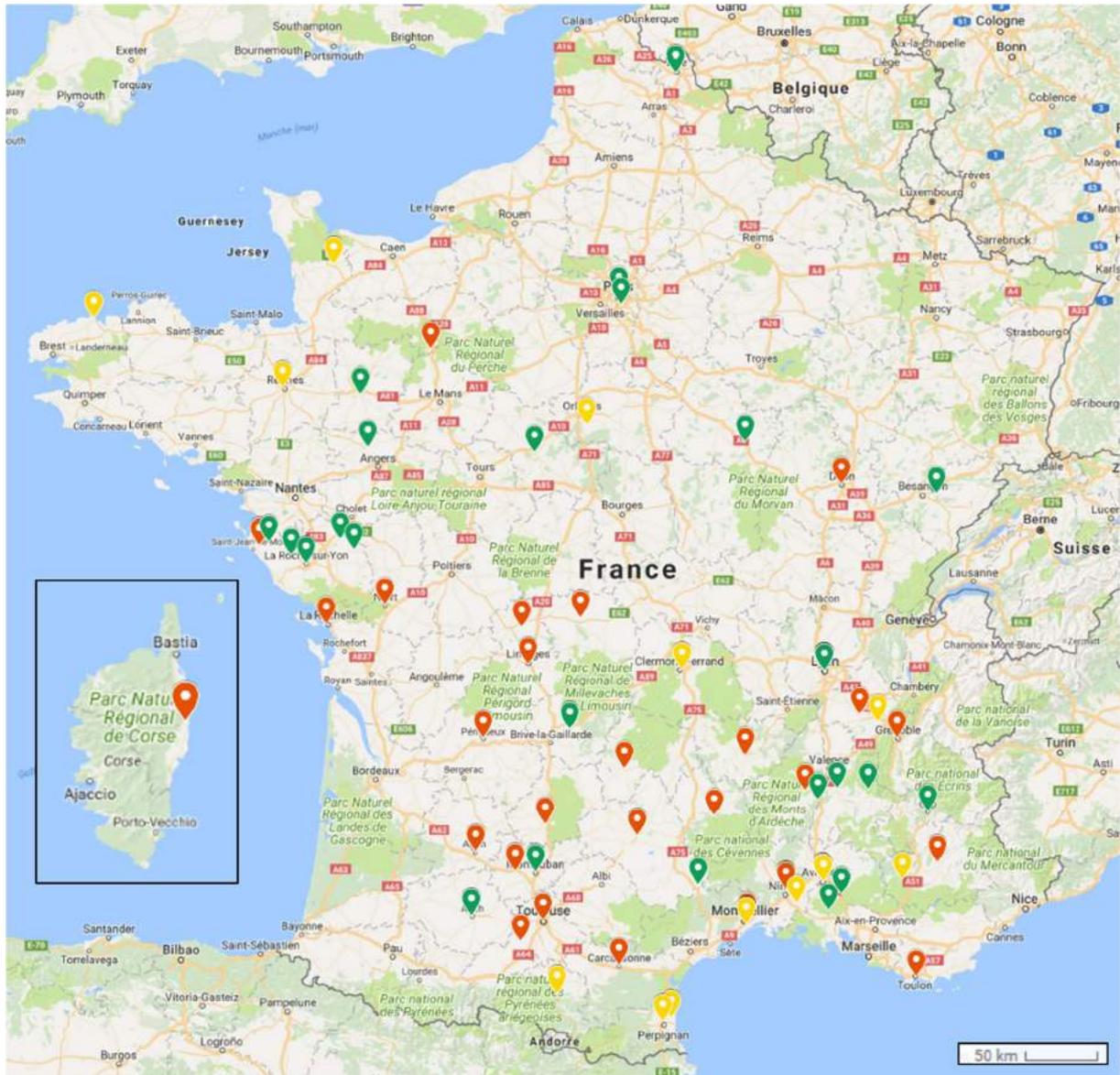
Personnes présentes : âge, qualification, situation familiale

Typologie des E.A présentes dans le groupe (atelier, surface, en bio ou non ?)

Annexe vi – Trame pour la construction des fiches synthétiques par page et correspondance avec les temps de l’entretien

Partie	But	Correspondance
PAGE 1		
En résumé	Décrire rapidement le groupe et ses actions	Temps 1 et 2
Différentes parties prenantes et leurs liens	Faire apparaître les rôles et actions des différents partenaires ainsi que les liens entre eux	Temps 4
Fonctionnement particulier	Permettre une plus grande compréhension des pratiques mises en place (essais, par exemple). *Uniquement si nécessaire	Temps 3
PAGE 2		
Objectifs et actions mises en place	Donner à voir le processus de l’innovation en mettant en miroir les étapes du processus avec les objectifs et les actions mises en place	Temps 3
Définition des étapes de processus	Positionner le groupes sur l’échelle idée « initiale – émergence – consolidation – diffusion »	Analyse globale
Carte d’identité	Avoir une vision globale du groupe : date d’action initiale, type(s) d’innovation, force(s) motrice(s), type(s) de métier(s) associé(s), état d’avancement du processus	Analyse globale
Innover en collectif	Définir l’innovation collective	Temps 5
PAGE 3		
Frise chronologique	Donner à voir l’évolution des pratiques et du collectif, positionner dans le temps les actions, les financements et les partenaires	Temps 3 et 4
PAGE 4		
Auto-évaluation (par le groupe)	Matrice SWOT : forces, faibles, opportunités, menaces	Temps 5
Conseils	Permettre à d’autres groupes de se comparer	Temps 5
Regard extérieur	Apport du dispositif collectif, dynamique de groupe, rôle du leader, place du groupe dans la transition agroécologique	Analyse globale

Annexe vii – Carte des groupes innovants en AB en France



Disponible sur le site internet de l'ITAB à l'adresse :
<http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>

Annexe viii – Tableau détaillé des entretiens semi-directifs

Groupe étudié	Couverts végétaux sans herbicides en PACA	Semis direct sous couvert végétal sans herbicides	Fertilité des sols en Lomagne	Maraîchage en agroforesterie	Organisation collective en Lubéron	Le jardin de Petitou	Biocabas accessibles
Structure accompagnatrice	Agribio04	ISARA-Lyon	Qualisol (coopérative agricole)	CIVAM Bio 66	GR CIVAM PACA	CIVAM du Gard	Gabnor
Métier de la personne initiatrice	Développement agricole	Recherche	Développement agricole	Recherche	Développement agricole	Production agricole	Développement agricole
Production des groupes	Mise en place d'essais chez des agriculteurs et sur des plateformes sur les techniques de préservation de la fertilité des sols (couverts végétaux, cultures associées, semis direct) en grandes cultures et en Plantes à Parfums Médicinales et Aromatiques. Et travail à l'adaptation du matériel agricole à ces techniques (tests de machines, atelier de conception)	Mise en place d'essais chez des agriculteurs sur les semis directs de soja ou maïs dans un couvert de seigle pour une diminution du travail du sol et obtenir des références régionales. Travail complémentaire sur le matériel utilisé pour le semis et le roulage (tests de machines, ateliers de conception)	Tests sur les techniques de préservation de la fertilité des sols (couvert végétal, cultures associées, semis direct, etc.) : identification de cultures agronomiquement performantes et économiquement viables. Travail complémentaire sur le matériel utilisé pour le semis, le roulage, le triage (test de machine, achat groupé)	Création de références sur le maraîchage en agroforesterie : mise en place de 2 essais sur vergers d'abricotiers et d'amandiers avec plantations de courges et patates douces entre les rangs et sur les rangs.	Echange sur les pratiques et la gestion de la fertilité des sols en maraîchage diversifié : mise en place d'essais sur les couverts végétaux et réflexion aux alternatives à l'utilisation du rotavator.	création d'une plateforme de vente en ligne de produits bio et locaux et fédération d'une 20aine de producteurs. Actions complémentaires de sensibilisation à l'alimentation par des expositions et des projections et de soutien à la transition en AB	Proposition de paniers bio et locaux à moitié prix auprès de centres sociaux et éducation à l'alimentation via la mise en place de formations et d'ateliers cuisines
Enjeux associés	Améliorer la fertilité des sols, adaptation du matériel agricole	Améliorer la fertilité des sols, adaptation du matériel agricole, faire avancer la recherche	Améliorer la fertilité des sols, lutter contre l'érosion, création d'une filière légumes secs territorialisés (relocalisation de l'agriculture, développement circuits de proximité)	Optimisation de la surface, viabilité économique des exploitations agricoles	Diminution du travail du sol, organisation collective pour faciliter l'accès à une matière organique locale	Accès à l'alimentation pour tous, relocalisation de l'agriculture, développement de l'agriculture bio	Accès à l'alimentation pour tous, relocalisation de l'agriculture
Thématique principale d'innovation	Grandes cultures	Grandes cultures	Grandes cultures	Maraîchage	Maraîchage	Social-alimentaire	Social-alimentaire
Type d'innovation	De procédé, organisationnelle	De procédé	De procédé, de commercialisation, organisationnelle, de produit	De procédé	De procédé, organisationnelle	De commercialisation, organisationnelle, de produit, de procédé	Organisationnelle, de commercialisation, de procédé, de produit
Etape du processus d'innovation	Consolidation	Consolidation	Consolidation	Emergence	Diffusion	Diffusion	Diffusion
Intensité d'innovation	Radicale	pas à pas	pas à pas	Radicale	pas à pas	pas à pas	pas à pas

Groupe étudié	Couverts végétaux sans herbicides en PACA	Semis direct sous couvert végétal sans herbicides	Fertilité des sols en Lomagne	Maraîchage en agroforesterie	Organisation collective en Lubéron	Le jardin de Petitou	Biocabas accessibles
Forces motrices	Animateur impliqué, groupe d'agriculteurs moteurs	Thèse, groupe d'agriculteurs motivés	Thèse, groupe d'agriculteurs motivés	Avancée de la recherche, bonne entente entre les structures	Animateur impliqué, groupe d'agriculteurs moteurs et amis	Leader impliqué, groupe motivé, consommateurs en demande	Animatrice impliquée, travailleurs sociaux sensibilisés, agriculteurs volontaires
Animation / son rôle	Coordonne le projet et fait le lien entre tous les partenaires, organisations des réunions et rencontres	Animatrice-thésarde : organisation de toutes les réunions et rencontres, construction et mise en place des essais	Animatrice-thésarde : organisation de toutes les réunions et rencontres	Gestion de la communication entre les différentes structures, organisation des réunions et rencontres	Organisation d'une grande partie des réunions, voyages d'études et lien entre collectivités territoriales et maraîchers	Soutien administratif pour la gestion du GIEE, prospection d'autres structures similaires pour réaliser un voyage d'étude	structuration du dispositif à l'échelle du département, organisation de formations, de journées d'échange et prospection d'autres structures pour agrandir le dispositif
Leader / son rôle	un petit groupe d'agriculteur motivant	/	2/3 agriculteurs moteurs	/	3 maraîchers administrateurs au CIVAM	1 producteur impliqué, force de proposition et inventif	/
Apport de l'organisation collective	se rassurer sur les pratiques mises en place, compter les uns sur les autres, partager leurs expériences : réussites et échecs	permet la discussion autour de pratiques et d'essais réalisés, évaluer collectivement les essais à plusieurs moments de l'année	se rassurer sur les pratiques mises en place, compter les uns sur les autres, partager leurs expériences : réussites et échecs	nombreuses discussions sur la mise en place des parcelles, suivi partagé, échange enseignement-recherche-développement agricole	se rassurer sur les pratiques mises en place, compter les uns sur les autres, partager leurs expériences : réussites et échecs	association apporte une stabilité financière (vente des produits facilitée), lieu d'échange et de discussions autour des problématiques de l'alimentation	Une structuration qui leur permet de toucher le plus de monde possible, meilleure visibilité
Transition agroécologique	Transition agricole par les techniques d'implantation de couverts végétaux et de cultures associées et adaptation du matériel	Réflexion à une transition agricole par les techniques de semis direct, évolution des thématiques de recherche et adaptation du matériel	Transition globale agricole et alimentaire par les techniques d'association et de diversification des cultures et pour la relocalisation des circuits de commercialisation	Réflexion à une transition globale par les techniques d'association et de diversification des cultures, et pour la commercialisation des produits	Transition des pratiques agricoles dans la gestion durable des ressources : conservation du sol, diversification et adaptation du matériel	Transition globale agricole et alimentaire par une relocalisation des circuits de commercialisation et un choix de pratiques en agriculture biologique diversifiée	Transition globale agricole et alimentaire par une relocalisation des circuits de commercialisation
Leviers	Mieux cadrer les essais en amont pour qu'ils soient comparables (possibilité de réaliser de vrais suivis pour des références précises)	Favoriser la mise en place d'essais par les agriculteurs grâce au matériel auto construit	Environnement favorable : filière territoriale qui prend de l'importance et prise de conscience des structures partenaires de l'importance des enjeux	Relancer la communication auprès des producteurs	Construction d'un partenariat pérenne avec les collectivités territoriales et EDF	Diversifier les activités de vente et de transformation (demi-gros, traiteur etc.), environnement favorable : prise de conscience globale sur l'alimentation	Projet de fondation privée, environnement favorable : prise de conscience territoriale des enjeux
Freins	Très nombreux partenaires, très nombreux essais sur les exploitations agricoles difficiles à comparer	Départ de la thésarde-animatrice (le groupe ne vit pas sans animateur)	Producteurs sur-sollicités, départ de la thésarde-animatrice	Peu voire pas de participation des producteurs	Concurrence d'entreprises privées, maraîchers sur-sollicités	Concurrence d'entreprises privées, changement d'animateur régulier au CIVAM	Financements non pérennes

Annexe ix – Classification des types d’innovations par groupe

Groupe étudié	Procédé	Organisationnelle	Commercialisation	Produit
<u>Semis direct sous couvert végétal sans herbicides</u>	nouveaux itinéraires techniques, semis direct sous couvert végétal, destruction sans herbicide			
<u>Maraîchage en agroforesterie</u>	mise en place de nouveaux itinéraires techniques de maraîchage dans des vergers d'abricotiers et/ou d'amandiers			
<u>Organisation collective en Lubéron</u>	mise en place de nouveaux itinéraires techniques, rotations culturales, couverture et travail des sols, etc.	achat de matériel en commun, réflexion à une nouvelle organisation territoriale de gestion de la MO locale		
<u>Couverts végétaux sans herbicides en PACA</u>	nouveaux itinéraires techniques, rotations cultures, couverture et travail des sols, etc.	nouvelle méthode d'organisation via la mise en place d'une plateforme expé commune à tous les maraîchers		
<u>Fertilité des sols en Lomagne</u>	nouveaux itinéraires techniques, rotations cultures avec insertion de légumineuses, couverture et travail des sols, etc.	achat groupé de matériel, méthode de travail simplifié par la discussion, réflexion à l'embauche d'un employé en commun	nouvelle méthode de commercialisation des légumes secs sur le territoire, promotion au niveau local	bien nouveau = légumes secs locaux
<u>Le jardin de Petitou</u>	méthode de production bio et locale	nouvelle méthode d'organisation via la collecte des produits chez les 25 producteurs fournisseurs de la plateforme, travail repensé par la simplicité de vente	nouvelle méthode de commercialisation via un site internet et une promotion au niveau local	bien nouveau = nombreux produits disponibles
<u>Biocabas accessibles</u>	méthode de production locale et bio des maraichers	nouvelle méthode de travail tripartite (Gabnor, producteurs, centre sociaux) et relations accrues avec les instances de la ville et du département	nouvelle méthode de commercialisation des légumes via des paniers solidaires	bien nouveau = paniers de légumes solidaires

Annexe X — Fiches synthétiques 4 pages des 7 cas d'étude

Focus groupe « Grandes cultures »

- x.i Fertilité des sols en Lomagne (FSL)
- x.ii Couverts végétaux sans herbicide en PACA (CVSHP)
- x.iii Semis direct sous couvert végétal avec destruction sans herbicide (SDSC)

Focus groupe « Maraîchage »

- x.iv Maraîchage en Agroforesterie (MarForest)
- x.v Organisation Collective en Lubéron (OCL)

Focus groupe « Social-alimentaire »

- x.vi Jardin de Petitou (JdP)
- x.vii Biocabas Accessibles (BioA)



EN RESUME

Le collectif est composé d'une **douzaine d'agriculteur bio** mettant en place des essais chez eux pour documenter les **filières légumes secs** (haricots, pois chiche et lentilles notamment) du **point de vue agronomiques et économiques**. Les enjeux derrière la constitution du groupe sont multiples :

- Pouvoir s'insérer sur les nouveaux marchés de légumes secs via la **structuration d'une filière territorialisée**
- **Améliorer la fertilité des sols** via l'implantation de couverts végétaux, des tests de semis direct sous couverts roulé, broyé ou vivant et l'allongement de leurs rotations.

Après la conversation en bio, les systèmes doivent être repensés en passant notamment par la **diversification des assolements** et **l'intégration de légumineuses** dans les rotations. En parallèle, avec l'augmentation de la demande en légumes secs sur le territoire, la volonté de

pouvoir proposer des produits finis et de qualités a vu le jour.

En effet, de **nouveaux débouchés** pour ces cultures dans la coopérative (silo bio, trieuse) et sur le marché permettent d'en tirer un **bénéfice économique** non négligeable. De plus, les nombreux aléas climatiques sont sources **d'érosion croissante** et la couverture des sols est un enjeu incontournable dans la gestion durable des exploitations agricoles.

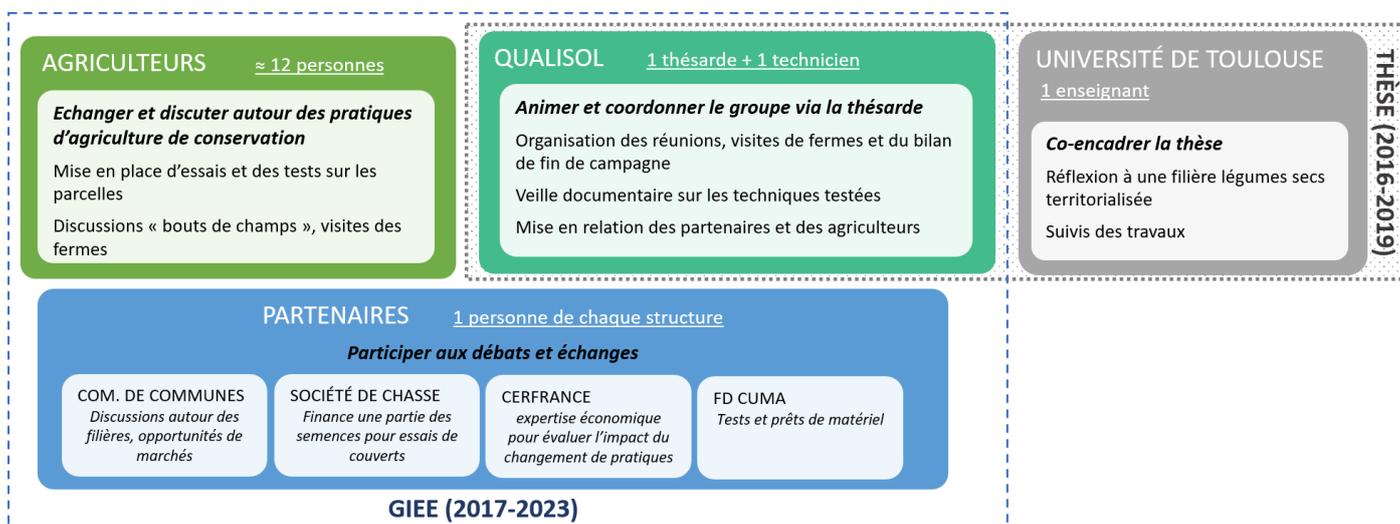
Initialement, le groupe s'est constitué autour d'une réflexion commune pour mettre en place des systèmes plus stables et résilients. Et c'est l'arrivée d'une thèse sur le sujet, cofinancée par la coopérative Qualisol et l'université de Toulouse, que le groupe s'est constitué en GIEE.

« On a surement une sensibilité plus forte en agriculture biologique car les leviers extérieurs sont moins importants qu'en conventionnel : il faut remettre le sol comme support principal ! »

LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES ET LEURS LIENS

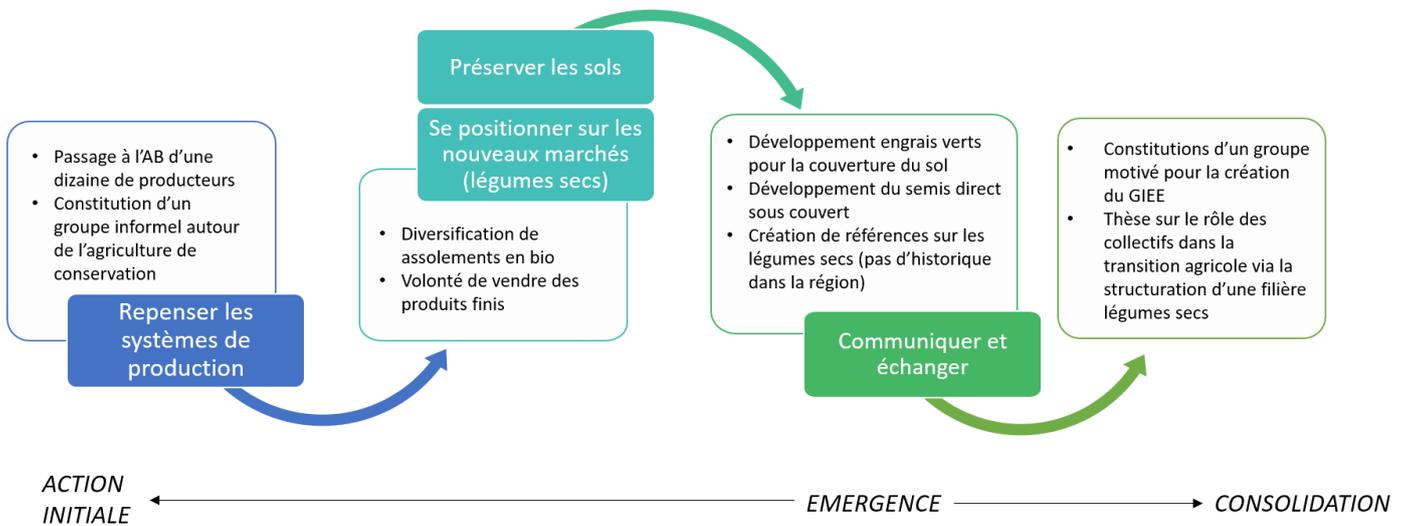
Le groupe est structuré autour d'une **douzaine d'agriculteurs** convertis à l'Agriculture Biologique dont environ **5/6 personnes sont motrices** et forces de propositions.

La **thésarde**, co-encadrée par Qualisol et l'université de Toulouse, gère la communication entre les différents partenaires et est moteur de presque toutes les réunions et visites. En fin de campagne, un bilan est réalisé afin de mettre à plat les résultats obtenus et de prévoir les essais de l'année suivante.



Le double objectif de ce collectif est dû aux **différents enjeux territoriaux** ; d'une part **l'érosion** qui amène à une réflexion sur la conservation et la fertilité des sols et, d'autre part, **l'insertion des cultures de diversification** sur les marchés. L'arrivée du sujet de recherche pour la structuration du groupe a été décisive par l'animation du GIEE.

Le collectif rentre maintenant dans une **phase de consolidation**. En effet, l'émergence du groupe a été longue à se mettre en place avant de réellement se formaliser autour d'un groupe.



FERTILITE DES SOLS EN LOMAGNE

Carte d'identité

<i>Date d'initiation de la dynamique</i>	2016, avec le début de la thèse
<i>Type(s) d'innovation(s)</i>	De procédé Organisationnelle De commercialisation De produit
<i>Force(s) motrice(s)</i>	<ul style="list-style-type: none"> La structuration autour de la thèse Un petit groupe d'agriculteurs sensibilisés et moteurs
<i>Types de métiers associé(s)</i>	<ul style="list-style-type: none"> Recherche Production agricole
<i>Avancement de la dynamique collective</i>	Phase de consolidation

Retour d'expérience

INNOVER EN COLLECTIF ?

« Pour innover de toutes façons, il faut chercher, sortir de sa zone de confort. Et nous grâce au groupe, on dilue le risque, on se rassure. Après, il faut qu'il existe une volonté intellectuelle pour se remettre en cause : c'est un état d'esprit, une volonté et c'est la notion de partage ! »

IDENTIFIER ET TESTER DE NOUVELLES CULTURES ECONOMIQUEMENT VIABLES TOUT EN AMELIORANT LA FERTILITE DES SOLS

Problèmes rencontrés
Solutions trouvées

Coopérative engagée à trier du triticale/pois : problème de trieuse suite aux aléas climatiques (pois trop petits)

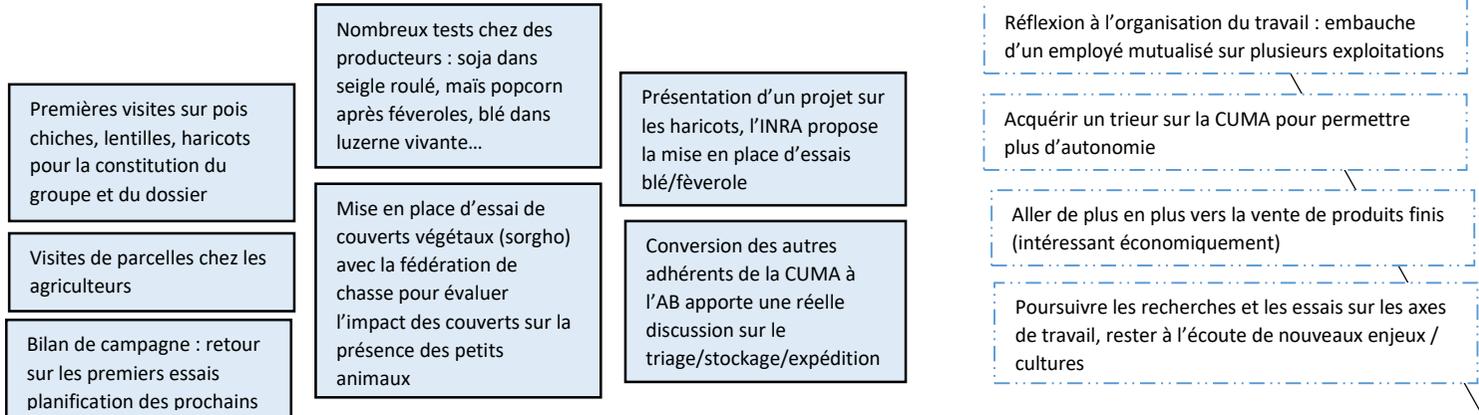
Suspension du mélange à la coopérative en attendant de pouvoir avoir les moyens techniques de revenir dessus

Cerfrance propose des prestations payantes et non pas du partenariat comme prévu

Reprendre une communication horizontale pour permettre un échange gagnant-gagnant

Pratiques

«En ouvrant la réflexion, même des accidents de récoltes peuvent servir à quelque chose »



2011 -> 2015 2016 2017 2018 Et après ?...

Collectif

Début de la thèse « action collective territoriale et transition agro-écologique : le cas d'un projet de filière territorialisée « légumes secs » impulsé par une coopérative » en partenariat avec l'UMR « Labo d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes sociaux » de l'université Toulouse 2

Réunions constitutives du groupe : constitution du dossier, présentation des partenaires, réalisation du planning

Création du GIEE sur un financement pour 6 ans
Adossement du GIEE au PEI « Plan Alimentaire en Qualité Totale » pour permettre de financer l'animation

Visite d'étudiants d'un master sur la compréhension de la structuration de la filière : discussion avec les agriculteurs

Créer un groupe d'agriculteurs autonomes qui puisse s'autogérer après le départ de l'animatrice à la fin de sa thèse

« Ils avaient déjà le réflexe de passer les uns chez les autres et on se disait que ça rentrerait bien dans une dynamique de groupe »

« On avait ce besoin de se rassurer et beaucoup plus qu'en conventionnel »

Partenaires FDCUMA, Société de chasse, Cerfrance, Communauté de commune, PEI, Qualisol ----->

Financement Fédération de chasse pour l'achat des semences ----->

Forces

- Une **bonne dynamique de groupe** avec un noyau de 2/3 agriculteurs moteurs, qui va de l'avant
- Une **animation dynamique** : envoi de comptes rendus réguliers, de photos, appui administratif, organisation des réunions et des bilans, lien entre partenaires et producteurs
- Des **agriculteurs proches** géographiquement (rayon de 15km) facilitant la cohésion du groupe.

Opportunités

- Une filière légumes secs qui prend de l'importance sur le territoire : **augmentation de la demande**
- De nombreux organismes se penchent sur la question de l'agriculture de conservation et la diversification des rotations : propositions de mises en place d'essais, financement de semences, etc.

Faiblesses

- Un groupe qui aurait du mal à survivre sans animation extérieure
- Un **groupe hétérogène** avec des implications différentes des membres (leader, observateurs, suiveurs) qui créent par moment des tensions
- Un **manque de matériel adapté** pour la destruction des couverts, le semis et le triage

Menaces

- Des **producteurs déjà sur-sollicités** sur tous types de réseaux, ce qui pourrait être une source d'épuisement
- Le **départ de la thésarde** dans un an et demi, risque de remettre en cause le groupe

CONSEILS A UN AUTRE GIEE ?

- 1) Prendre le temps d'exposer aux partenaires tous les tenants et aboutissants du projet collectif en leur proposant dès le début de **réfléchir aux retours** qu'ils peuvent faire au groupe ; que ce soit à l'écrit dans la restitution des travaux de recherche ou bien par des **compensations** du temps passé par les agriculteurs : triage et/ou récolte des mélanges sur les exploitations par exemple.
- 2) Avoir un **groupe soudé** dont les membres se connaissent bien, ce qui permet une grande **confiance** et un **échange plus fluide**.

REGARD EXTERNE : ANALYSE INNOVEZ BIO

Apport du dispositif collectif : beaucoup d'échanges et de discussions, permet de se rassurer par rapport aux tests mis en place et à la prise de risque du changement de pratiques à l'échelle de l'exploitation.

Dynamique de groupe : la thésarde qui influe beaucoup sur les rencontres et la dynamique avec un petit groupe moteur d'agriculteurs qui participent très régulièrement aux échanges, même informellement.

Rôle leader : il n'existe pas un unique leader au sein du collectif : ce rôle se réparti entre **deux ou trois agriculteurs moteurs**. Toutefois, l'animatrice crée le lien nécessaire à une bonne communication et organisation.

Transition agroécologique : l'amélioration de la **fertilité des sols** et la **relocalisation de la production** de légumes secs sont tous deux des composantes de la transition agricole des systèmes. En effet, diversifier les rotations tout en réfléchissant à leur impact économique et leur insertion sur les marchés est une **vision globale** permettant une prise de recul nécessaire pour une **restructuration des systèmes**.

Pour en savoir plus



Rédaction par Ambre Sorgato en Juin 2018 dans le cadre du projet de Recherche et Développement Innovez Bio porté par l'ITAB, sur la base d'un entretien réalisé le 19 juin 2018.

Site internet : <http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>





EN RESUME

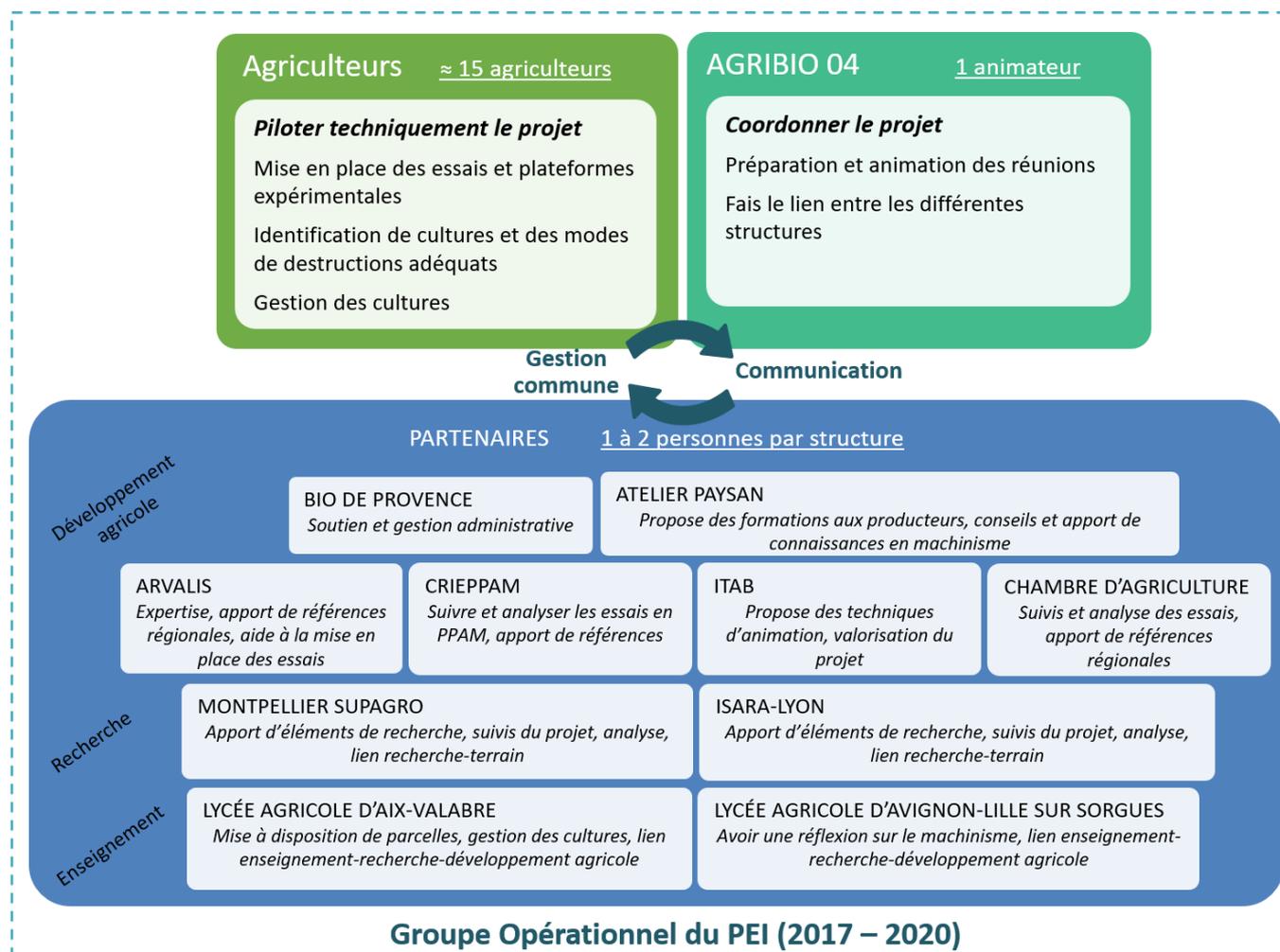
Une **quinzaine d'exploitations** agricoles biologiques et non biologiques en grandes cultures et Plantes à Parfums Aromatiques et Médicinales, se sont regroupées avec 11 partenaires dans le but de **créer des références sur les variétés et espèces de couverts végétaux, cultures intermédiaires et cultures associées** dans le contexte particulier du climat méditerranéen.

Les producteurs engagés cherchent des **solutions durables** pour permettre une meilleure couverture du sol tout en diminuant le travail du sol. Les exploitations spécialisées en PPAM travaillent spécifiquement sur l'enherbement en inter-rang et les possibilités d'adaptation de matériel agricole.

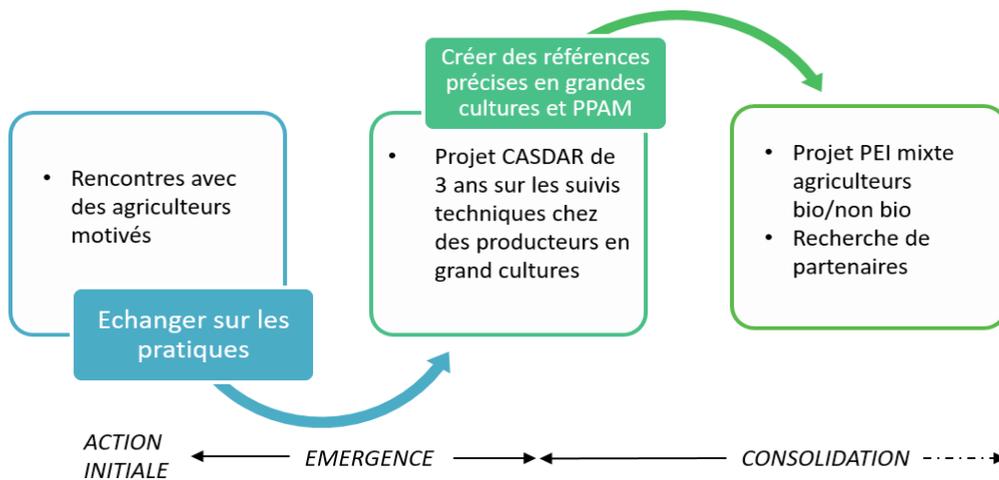
La volonté de co-construire les itinéraires techniques testés et de partager les résultats est forte et constitue un des fondements de cette dynamique collective. Tous les membres ne participent pas de la même manière mais ce collectif possède un noyau moteur de 5/6 agriculteurs, ce qui permet de faire avancer les débats et les réunions.

Initialement, la structuration s'est faite autour d'un projet CASDAR sur le semis direct en grandes cultures (2013) qui a ensuite évolué en Groupe Opérationnel du PEI en 2017. Ceci, afin de permettre la continuité du travail tant au niveau des essais que par le financement de l'animation.

LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES ET LEURS LIENS



Les évolutions du collectif ont été conditionnées par la volonté des agriculteurs de se regrouper pour échanger. Mais c'est bien par les réponses aux appels à projets CASDAR puis PEI que ces groupes ont réussi à se constituer et se pérenniser. Le collectif est maintenant dans une phase de consolidation des pratiques.



Engrais vert en PACA

Carte d'identité

Date d'initiation de la dynamique	2017
Type(s) d'innovation(s)	De procédé Organisationnelle
Force(s) motrice(s)	<ul style="list-style-type: none"> Des producteurs moteurs du groupe Un animateur et des structures à l'écoute
Types de métiers associé(s)	<ul style="list-style-type: none"> Recherche Développement agricole Enseignement agricole Production agricole
Avancement de la dynamique collective	Phase de consolidation

INNOVER EN COLLECTIF ?

Une innovation, c'est un changement de manière de faire qui apporte un progrès (agronomique, environnemental, économique, sociale etc.) par rapport à ce que les gens faisaient avant. Et je pense que lorsqu'elle se co-conçoit dans un cadre collectif, elle peut avoir autant plus de force, notamment dans la manière dont elle va être construite ; elle donne à l'innovation une résilience et une adaptation à pleins de contextes différents.

CONSTRUCTION D'UN COLLECTIF DE DISCUSSIONS ET D'ÉCHANGES AUTOUR DES PRATIQUES VISANT À AMÉLIORER LA FERTILITÉ DES SOLS EN GRANDES CULTURES ET PPAM

Problèmes rencontrés
Solutions trouvées

Pas de références sur les espèces et variétés de couvert végétaux adaptés : apprentissage trop global

Création d'un autre projet en partenariat avec des producteurs

Beaucoup d'essais différents chez les producteurs, compliqué de comparer

Mieux cadrer les essais chez les producteurs pour avoir des résultats comparables

Pratiques

« L'objectif c'est que les producteurs obtiennent l'information la plus complète possible sur ce qu'il se passe dans leurs parcelles »

« Il faudrait considérer le couvert comme une réelle culture et pas comme un espace de non-lieu »

Suivis de parcelles bio et non bio en semis direct et non labour : diagnostique plein champs avec les agriculteurs (facteurs limitants et réussites)

Organisation de journées thématiques et visites d'exploitations agricoles

Développement du travail sur l'enherbement en lavande (CRIEPPAM)

Questionnement sur les espèces de couverts adaptés en conditions de non-labour

Visites d'essais avec l'INRA de Toulouse

Journées de formation sur l'agriculture de conservation des sols

Début des essais chez les producteurs et dans les lycées agricoles

Stage sur le suivi des essais et les résultats de la plateforme expérimentale

Développer davantage l'aspect machinisme
Reconduction des essais chez les producteurs et sur la plateforme expérimentale
Construction d'un rouleau cranteur en partenariat avec les producteurs, l'atelier paysan et le lycée agricole de Lille-sur-sorgues

2013 2014 2015 2016 2017 2018 Et après ?...

Collectif

Construction d'un CASDAR « accompagnement à l'émergence » sur le semis direct sous couvert en grandes cultures

Dynamique importante : recensement de personnes intéressées par les mêmes thématiques

Fin du projet CASDAR « accompagnement à l'émergence »

Construction d'un groupe d'échange bio/non bio

Réunions pour la constitution d'un GO PEI avec les différents partenaires et les agriculteurs

Labellisation Groupe Opérationnel du PEI

Réunion de lancement du projet : présentation des techniques et ateliers de conceptions d'itinéraires techniques

Construction des rotations et espèces à tester par des ateliers lors d'une visite de la plateforme

Réunion bilan de campagne avec les partenaires : exposition des résultats et piste de réflexions

Continuer sur la dynamique lancée

« Ces projets c'est un excellent moyen de rassembler les gens et de discuter »

« A partir où tout le monde est autour de la table, il y a des éléments très pertinents apparaissent »

Partenaires

Chambre d'agriculture, Arvalis, Agribio 04

INRA, lycées agricoles, CRIEPPAM etc.

Financement

CASDAR

PEI

Forces

- La **construction du projet par et pour les agriculteurs** en fait une force indéniable du groupe puisqu'ils sont donc moteurs et impliqués. La dynamique de groupe est alors excellente et les nombreux partenaires se libèrent très régulièrement pour venir aux réunions et aux comités de pilotage.
- La **mixité des agricultures** (bio et non bio) permet à tous les agriculteurs de se sentir impliqué, qui est plus sur des thématiques communes aux deux. Un échange entre les différents modes de production est alors possible.

Opportunités

- **Construction de matériel spécialisé** avec le lycée agricole et atelier paysan : la mise à disposition du matériel sur les plateformes expérimentales

Faiblesses

- Les essais mis en place chez les producteurs sont très variés et n'ont pas été cadrés aussi bien théoriquement que dans la pratique, ce sera donc compliquer de les comparer afin d'en tirer de réelles

Menaces

- La présence d'un très grand nombre de partenaires (11) d'horizons différents et géographiquement éclatés peut amener une perte de vitesse et un enlisement du projet si ils n'arrivent pas à se retrouver régulièrement.

REGARD EXTERNE : ANALYSE INNOVEZ BIO

Apport du dispositif collectif : le dispositif permet d'apporter de créer des moments d'échanges et de partages entre agriculture conventionnels et biologiques sur les questions de couverts végétaux et de leur destruction en fonction de modes de production

Dynamique de groupe : Une très bonne dynamique de groupe tant dans la structuration du groupe d'agriculteurs que dans la participation des (très) nombreuses structures partenaires du projet grâce à l'animation du groupe régulière et un projet construit en amont par et pour les agriculteurs.

Rôle leader : quelques agriculteurs sont leaders du projet, en effet, la plateforme des couverts végétaux en grande culture est située chez une personne du groupe qui gère donc les essais sur mes 10 cultures et mélanges, et accueille les animateurs et techniciens pour les suivis aussi que les réunions et démonstration de matériel. C'est donc un rôle très important.

Transition agroécologique : la mise en place d'une réflexion autour de l'insertion de couvert végétaux tant dans la définition des espèces adaptées au climat méditerranéen que dans le choix du matériel agricole pour la gestion des cultures (semis, broyage, entretien etc.) dans les contextes variés grandes cultures et PPAM sont autant de sujet qui touchent de près une transition agricole. En effet, la préservation des ressources est en enjeux majeur. De plus, l'organisation collective apportant une discussion entre agriculteurs bio et non bio permet de recréer du lien social là où il a avait pu se perdre. Alors, si on prend en compte la dimension social et sociétal que peut représenter l'agro-écologie, ce groupe s'insère parfaitement dans une démarche de transition agroéco

Pour en savoir plus



Rédaction par Ambre Sorgato en Juin 2018 dans le cadre du projet de Recherche et Développement Innovez Bio porté par l'ITAB, sur la base d'un entretien réalisé le 25 juin 2018.

Site internet : <http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>





EN RESUME

L'école d'ingénieurs agronome ISARA-Lyon a monté un **groupe de recherche** sur le semis direct sous couvert végétal avec destruction sans herbicides ; en partenariat avec le lycée agricole de SANDAR (69) et une **quinzaine d'agriculteurs** volontaires, ils souhaitent **créer des références techniques** sur deux systèmes :

- Soja sous couvert de seigle roulé
- Maïs sous couvert de seigle roulé

Ceci, afin de pouvoir mettre en place des **systèmes viables**, de **diffuser les résultats** aux agriculteurs et de faire avancer la recherche.

Les questions d'agriculture de conservation et de fertilité des sols sont de plus en plus abordées par le monde agricole, c'est pourquoi trouver des solutions techniques

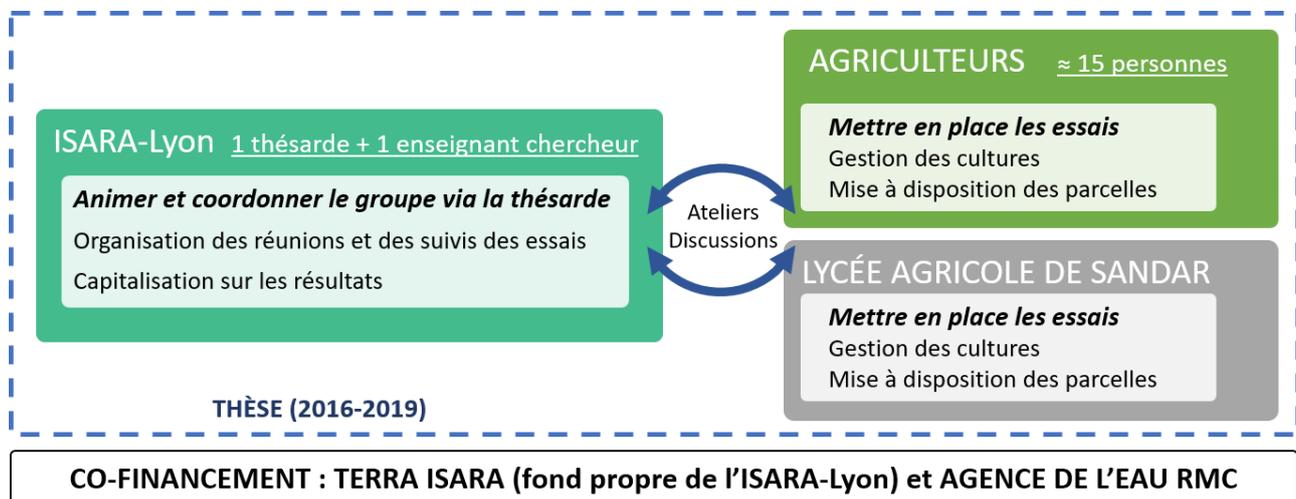
via un projet de recherche est une réelle opportunité pour toutes les parties prenantes.

Les agriculteurs volontaires à la mise en place d'essais, gèrent l'année culturale tandis que l'ISARA assure le suivi et l'évaluation des essais ainsi que la compilation et la diffusion des résultats.

Initialement, c'est suite à un travail d'étudiant et aux relations avec l'unité de recherche de l'ISARA-Lyon qu'un stage de fin d'étude a été mis en place afin de recenser des agriculteurs déjà sensibilisés au semis direct sous couverts, pour mettre en place des **essais à l'échelle annuelle** dans le cadre d'une **thèse** cofinancée par Terra-ISARA (fonds de recherche propre à l'école ISARA-Lyon) et l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse.

LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES ET LEURS LIENS

L'ISARA-Lyon via la **thèse fait le lien** entre les différentes parties prenantes mettant en place des essais : agriculteurs et lycée agricole de SANDAR. Via les suivis et l'évaluation des couverts, ils organisent des visites d'essais à différents moments de l'année ainsi qu'un bilan de fin d'année dans le but de réfléchir aux rotations et aux prochains essais à mettre en place.



FONCTIONNEMENT PARTICULIER

Les essais sont un **compromis** entre différents axes : la **performance** du couvert végétal via l'espèce choisie, **l'implantation** de la culture, **l'équipement** et le **roulage** du couvert végétal. L'idée est de se positionner de façon la plus systémique possible afin de prendre en compte tous les paramètres et **de proposer des solutions viables et reproductibles** à la parcelle pour les producteurs.

MODALITÉS TESTÉES

Type de couvert

- Seigle
- Triticale + Seigle
- Triticale

Mode de roulage

Fréquence

- un avant semis
- un avant semis + un 2 jours après

Sens

- Perpendiculaire au sens du semis du couvert
- Parallèle au semis au sens du semis du couvert

SUIVIS DES ESSAIS – avant roulage du couvert

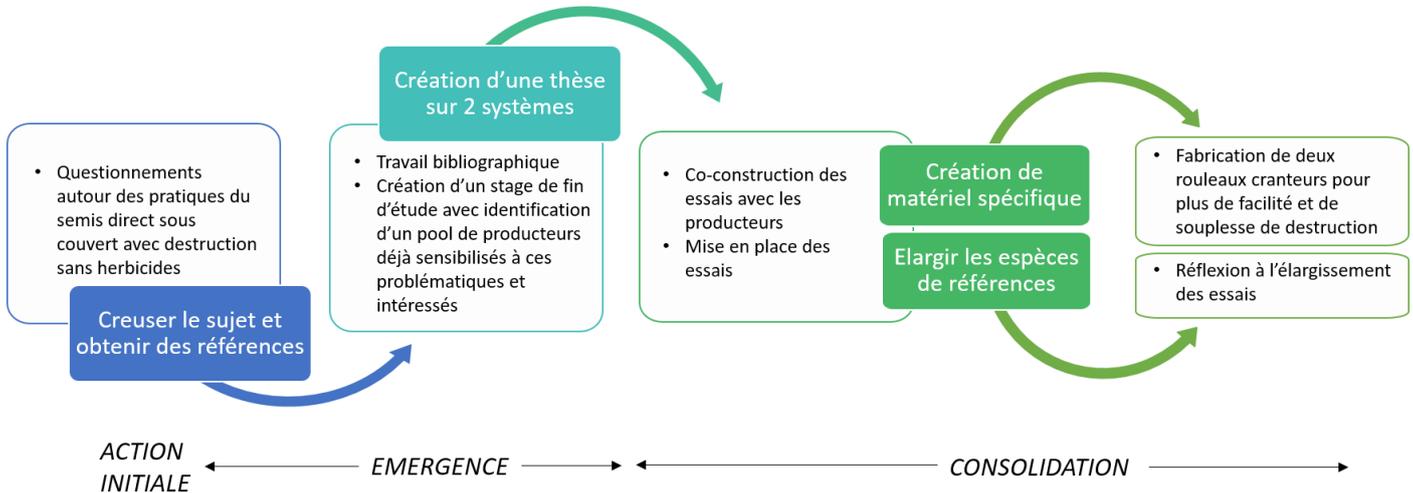
- Biomasse
- Hauteur
- Maîtrise des adventices

RETOUR SUR LES ESSAIS

- Bilan après chaque année d'essais
- Invitation de tous les partenaires et agriculteurs
- Point sur la maîtrise des adventices

Les évolutions du collectif sont très **conditionnées à l'opportunité** d'allouer des moyens financiers et humains à des sujets d'études, ici le semis direct sous couvert. En effet, c'est grâce à un stage de 6 mois puis d'une thèse par la même étudiante, en relation étroite avec l'équipe de chercheurs de l'ISARA-Lyon, que le projet a pu voir le jour.

Le collectif est aujourd'hui dans une **phase de consolidation** ; la mise en place des essais pour la deuxième année consécutive va permettre d'élargir les références acquises et de pouvoir comparer les deux années. Enfin, la construction des rouleaux permet de sécuriser les systèmes des agriculteurs pour qu'ils soient plus autonomes et efficaces dans la gestion de leurs cultures et leurs couverts.



SEMIS DIRECT SOUS COUVERTS SANS HERBICIDES

Carte d'identité

Date d'initiation de la dynamique	2015
Type(s) d'innovation(s)	De procédé
Force(s) motrice(s)	<ul style="list-style-type: none"> La structuration autour de la thèse Un petit groupe d'agriculteur sensibilisés et moteurs
Types de métiers associé(s)	<ul style="list-style-type: none"> Recherche Enseignement agricole Production agricole
Avancement de la dynamique collective	Phase de consolidation

Retour d'expériences

INNOVER EN COLLECTIF ?

« On essaie vraiment de se mettre ensemble dans une amélioration continue »

Forces

- Un **noyau dur de 7 agriculteurs** très motivés et impliqués
- Une **réflexion commune** sur les thématiques abordées même si les essais ne sont pas mis en place chez tous les agriculteurs
- Implication de nombreux instituts techniques dans l'évolution des essais pour croiser les regards

Opportunités

- Mise en place d'essais en dehors de la thèse par les producteurs avec l'acquisition du rouleau auto construit

Faiblesses

- Plus **faible rendement** qu'en conditions réelles puisque ce sont des essais : compliqué de se positionner à l'échelle de la parcelle
- Puisque le projet de thèse est très focalisé sur un type d'essais, il n'est **pas toujours adapté** à la volonté et aux systèmes des agriculteurs (demande de plus d'essais, avec différentes espèces à tester etc.)

Menaces

- Arrêt de la thèse en 2019 : trouver une solution pour permettre la pérennité du groupe

CONSEIL POUR UN FUTUR PROJET

Pour qu'une adaptation et/ou changement des pratiques se mette en place, il faut que ce soit viable économiquement donc il faudrait également **se pencher sur la partie économique** pour pouvoir **étudier au niveau global l'impact** qu'ont ces pratiques sur les exploitations.

REGARD EXTERNE : ANALYSE INNOVEZ BIO

Apport du dispositif collectif : la mise en place d'essais, pouvoir discuter autour des pratiques et des essais réalisés, évaluer collectivement les essais à plusieurs moments de l'année.

Dynamique de groupe : fortement basée **autour la thèse** mais un **groupe d'agriculteurs** s'est approprié le sujet : proches géographiquement et moteurs dans la construction du rouleau avec l'atelier paysan, ils permettent un réel dynamisme.

Rôle leader : il n'existe pas de leader dans ce groupe même si un petit groupe d'agriculteurs se détache dans leur participation aux essais et aux réunions.

Transition agroécologique : difficile de se positionner sur la transition agro-écologique des agriculteurs qui ont participé aux essais mais il est intéressant de voir que les personnes qui sont volontaires pour mettre en place des essais chez eux, sont aussi **motivés à changer leurs pratiques sur le long terme**. Toutefois, il est parfois compliqué de passer de l'échelle de l'essai à celui de la parcelle, le risque est souvent encore trop grand et mal connu. Malgré tout, la réflexion autour de ces pratiques est bonne et la construction du rouleau va leur permettre de faire des tests directement sur leurs parcelles sans passer par un prestataire. De plus, le fait que la **recherche s'intéresse au sujet** est signe qu'il y a une évolution des mentalités face aux changements de pratiques pour la transition agro-écologique.

Pour en savoir plus



Rédaction par Ambre Sorgato en Juin 2018 dans le cadre du projet de Recherche et Développement Innovez Bio porté par l'ITAB, sur la base d'un entretien réalisé le 14 juin 2018.

Site internet : <http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>





EN RESUME

Le CIVAM Bio 66, en partenariat avec la SICA Centrex à Toreilles et l'Établissement Privé Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole (EPLEFPA) Perpignan-Roussillon à Théza (66) ont répondu à l'appel à projet pour devenir Groupe Opérationnel du Partenariat Européen pour l'Innovation (G.O PEI) dans le but d'étudier la **faisabilité d'insertion de cultures maraîchères en vergers d'abricotiers et d'amandiers**.

Les objectifs sont :

- D'**acquérir des références** sur le potentiel de production de cultures maraîchères et fruitières intercalées
- D'**évaluer les itinéraires techniques** de cultures maraîchère/fruitières sur deux parcelles expérimentales
- D'**étudier l'impact des cultures maraîchères** sur la fertilité des sols, la biodiversité, le rendement et le temps de travail
- D'animer un groupe d'échanges sur le maraîchage agroforestier

Ce projet a vu le jour suite à de nombreuses discussions entre les différents partenaires. Deux parcelles ont été mises en place : une parcelle sur l'EPLEFPA à Théza (plantée en 2014) et une sur la plateforme expérimentale de la SICA Centrex (plantée en 2018), permettant ainsi de **comparer deux systèmes** et différentes modalités d'**implantation des cultures maraîchères** :

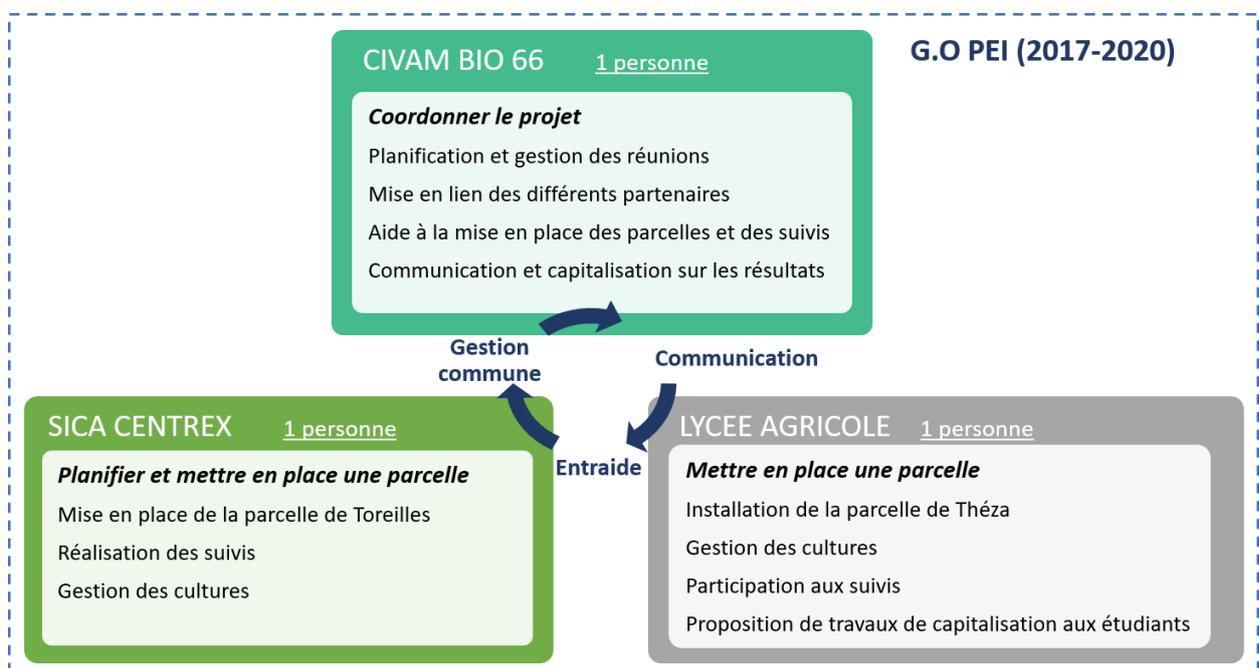
- Sur le rang et entre rang pendant les trois premières années de cultures (verger non productif)
- Sur le rang à partir de la troisième année (verger productif)

Les **enjeux territoriaux sont forts** dans le département : il est très difficile d'acquérir du foncier et la demande en produits locaux et bio augmente d'année en année ! Le maraîchage agroforestier permettrait d'**optimiser les surfaces** tout en **diversifiant les cultures** apportant ainsi un complément de revenu aux producteurs.

C'est également un moyen de **pallier au manque de trésorerie** lors de la plantation d'un nouveau verger (production au bout de 3 ans seulement) et de **lutter contre l'enherbement** des parcelles en hiver.

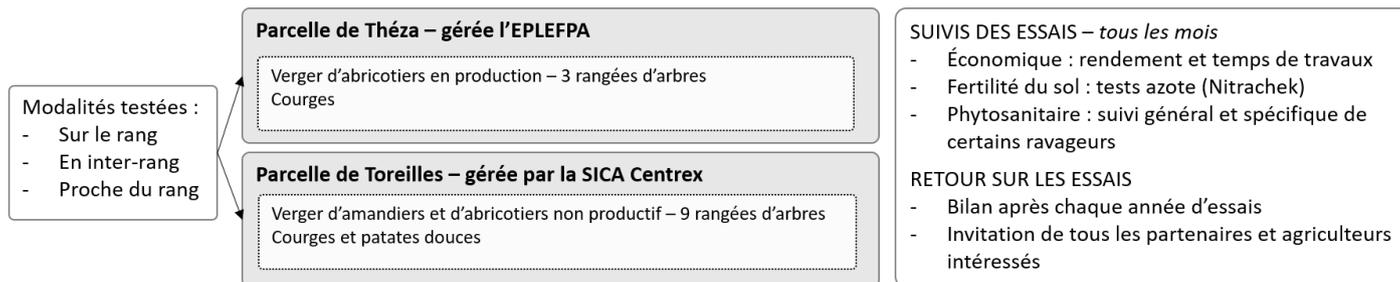
LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES ET LEURS LIENS

Le CIVAM Bio 66 est la tête de file du projet, coordonne les actions et fait le lien entre les différents partenaires. La SICA Centrex et l'EPLEFPA Perpignan-Roussillon sont vraiment dans la mise en place et la gestion des parcelles, chacun sur leur structure. Cependant, tous communiquent afin de pouvoir participer et s'entraider lors des suivis ou sur les gros travaux que nécessitent les parcelles.



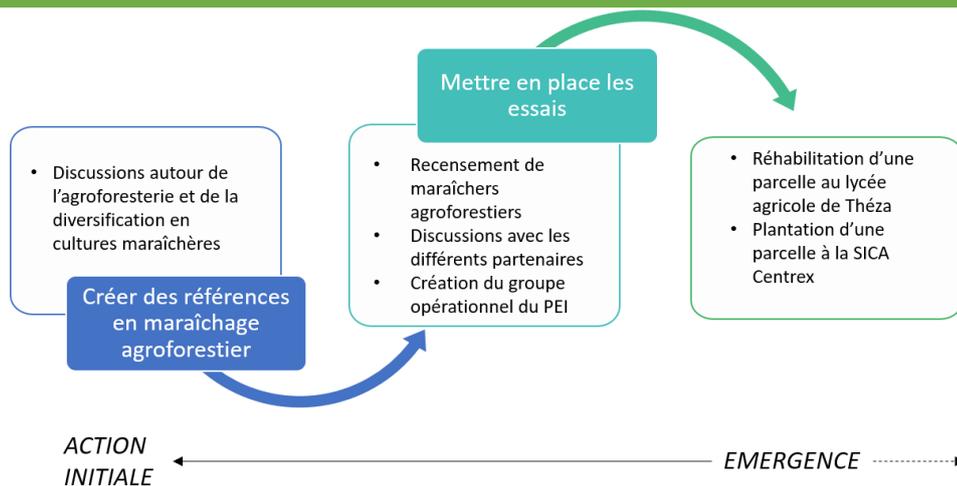
FONCTIONNEMENT PARTICULIER

Les espèces testées sont plus variées sur la parcelle de la SICA Centrex car cela a été l'opportunité de tester une plantation d'amandiers, production qui se développe de nouveau dans le département.



OBJECTIFS, ACTIONS MISES EN PLACE ET LEUR EVOLUTION

Le projet est conditionné à la volonté de créer des références sur les systèmes maraîchers agroforestiers. Ce qui les a amené à monter un **projet d'expérimentation**. C'est grâce aux opportunités de financement du Partenariat Européen pour l'Innovation (PEI) que la possibilité de mettre en place des essais a vu le jour.



Le projet est dans la **phase d'émergence** puisque les parcelles viennent juste d'être plantées, il faudra ensuite faire un travail de réseau et de suivis pour consolider cette expérimentation, voire de communiquer et créer des journées d'échanges afin de diffuser au maximum les résultats.

MARAICHAGE DIVERSIFIE EN AGROFORESTERIE

Carte d'identité

Date d'initiation de la dynamique	2017
Type(s) d'innovation(s)	De procédé
Force(s) motrice(s)	La bonne entente entre les structures
Types de métiers associé(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche • Développement agricole
Avancement de la dynamique collective	Phase d'émergence

Retour d'expérience

INNOVER EN COLLECTIF ?

« C'est réfléchir à plusieurs pour avoir des idées lumineuses ! Et c'est là que va se produire l'innovation ; chacun apporte sa pierre à l'édifice »

En savoir plus sur le projet ?

<https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/find-connect/projects/marforest-bio-cultures-mara%C3%A8res-et-fruiti%C3%A8res>

CREER DES REFERENCES SUR LA DIVERSIFICATION EN MARAÎCHAGE AGROFORESTIER

Problèmes rencontrés
Solutions trouvées

Problèmes de matériel : pas d'inter-ceps
Installation tardive de l'irrigation

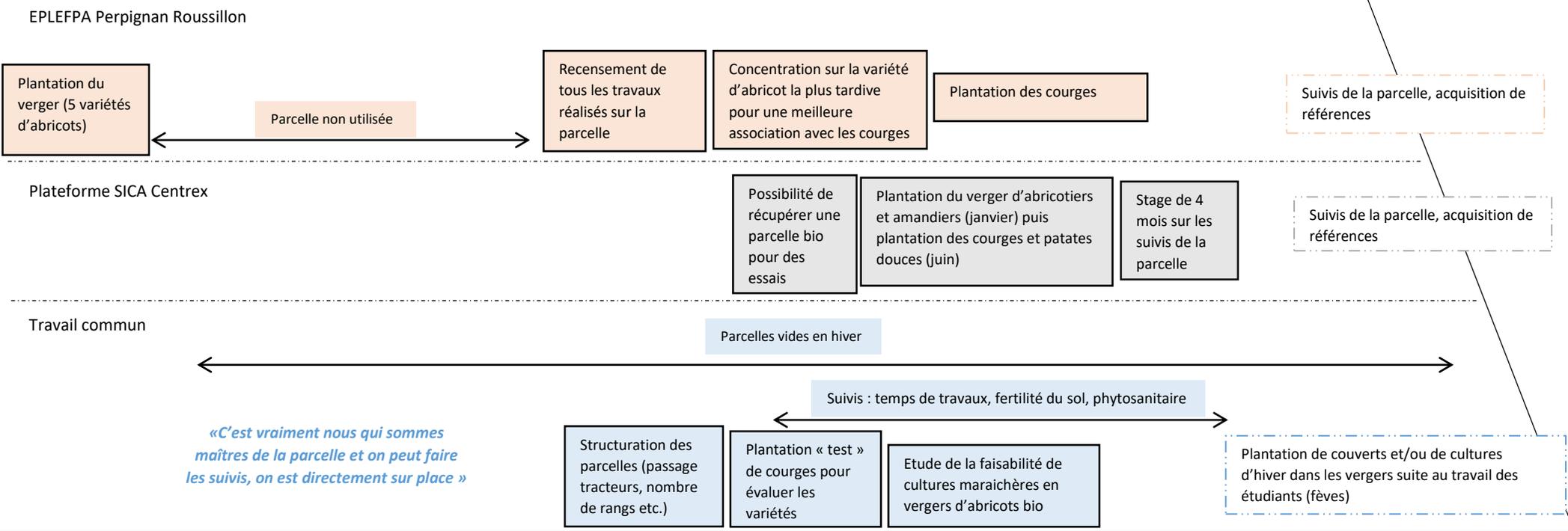
Désherbage au motoculteur et/ou manuel

Problèmes de transporteur : 2 jours de retard sur les plans

Temps de travail prévisionnel pas assez important

Accorder plus de temps au projet

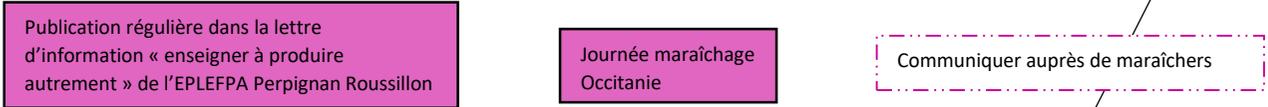
P R A T I Q U E S



C O L L E C T I F



VALORISATION



Forces

- Une **répartition des tâches** qui fonctionne bien ; le lycée agricole dans la mise en œuvre et la construction des parcelles et la SICA Centrex et le CIVAM dans l'expérimentation et la gestion de projet
- Une **bonne entente** entre les membres

Opportunités

- Un projet encore jeune et des opportunités de travailler davantage avec les élèves du lycée agricole et de BTS pour le suivi des parcelles et la capitalisation au maximum sur les résultats
- Une **demande grandissante de références** au niveau des producteurs et des instituts techniques

Faiblesses

- Une communication à travailler davantage
- Une **sous-estimation du temps de travail** qui a obligé à revoir à la hausse les heures consacrées aux parcelles et le nombre de personnes
- Des **systèmes très particuliers** qui pourraient ne pas être reproductibles

Menaces

Un projet qui peut s'essouffler par le **manque de participation de producteurs** aux discussions

CONSEIL POUR UN AUTRE PROJET ?

- 1) Bien réfléchir en amont au temps alloué à la mise en place de la parcelle et cadrer le budget d'installation
- 2) Avoir un groupe qui communique bien

REGARD EXTERNE : ANALYSE INNOVEZ BIO

Apport du dispositif collectif : les nombreuses discussions de mise en place des parcelles, un suivi partagé, une disponibilité des élèves du lycée agricole pour réaliser des études d'impacts sur les parcelles, la communication entre les trois structures.

Dynamique de groupe : portée par les trois structures avec une volonté de communiquer sur les essais.

Rôle leader : il n'existe pas un seul leader au sein du collectif ; ce rôle se répartit entre le CIVAM Bio 66 et la Sica Centrex.

Transition agro-écologique : il est difficile de se positionner sur la transition agro-écologique puisque le projet n'inclut pas d'agriculteurs désireux de mettre en place de nouvelles pratiques, ou pratiquant déjà le maraichage en agroforesterie. Toutefois, la réflexion autour de l'agroforesterie est présente au niveau de la recherche et également au niveau de l'enseignement agricole avec la participation de l'EPLEFPA Perpignan-Roussillon. C'est donc signe que ces thématiques touchent les structures à de nombreux niveaux.

Pour en savoir plus



Rédaction par Ambre Sorgato en Juin 2018 dans le cadre du projet de Recherche et Développement Innovez Bio porté par l'ITAB, sur la base d'un entretien réalisé le 5 juin 2018.

Site internet : <http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>





EN RESUME

Une **quinzaine de maraîchers** répartis sur tout le Lubéron (2/3 au sud et 1/3 au nord) et le GR **CIVAM PACA** se sont regroupés pour **discuter et échanger** sur la **fertilité des sols**. Le travail est axé sur :

- L'intégration **d'engrais verts** en maraîchage diversifié (espèces, rotations etc.)
- La diminution du **travail du sol** (limiter voire supprimer, alternatives au rotavator, etc.)
- La recherche de **matière organique locale** (bois broyé des ripisylves, centres équestres, déchets verts des collectivités, etc.)

Les maraîchers engagés dans ce collectif possèdent entre **1 et 6 hectares** de terre, cultivent entre **30 et 40 espèces** différentes sur leur exploitation et sont en grande majorité convertis à l'Agriculture Biologique. C'est donc la **recherche de solutions** pour gagner en durabilité des systèmes qui les ont premièrement regroupés. De plus, au vu de la grande diversité des systèmes, la **volonté de partager** autour des résultats

est forte et l'un des fondements de cette dynamique collective. Tous les membres ne participent pas de la même manière mais ce collectif possède un **noyau moteur de 5/6 agriculteurs**, ce qui permet de faire avancer les débats et les réunions.

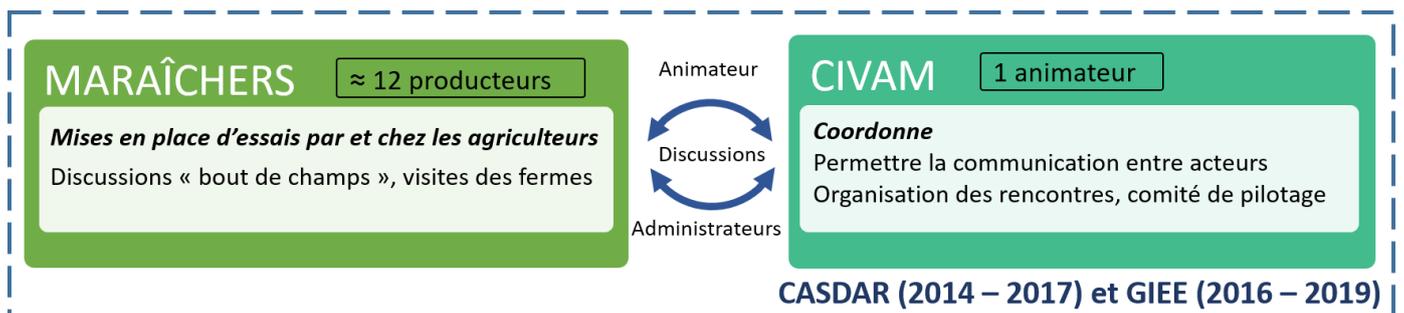
Initialement, la structuration s'est faite autour d'un projet CASDAR « mobilisation collective pour l'agro-écologie » sur la fertilité des sols qui a évolué en GIEE en 2016 afin de permettre la continuité du travail tant au niveau des essais que par le financement de l'animation.

Les exploitations ont évolué depuis 2014 et beaucoup d'agriculteurs ont modifié leur fonctionnement en adoptant des **pratiques plus respectueuses du sol**, dans une logique de **préservation des ressources**.

Ce collectif est un **projet expérimental participatif** où les échecs sont aussi valorisés puisqu'ils permettent à chacun d'apprendre et d'évoluer.

LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES ET LEURS LIENS

L'animateur du CIVAM et les maraîchers sont en **contacts réguliers** et organisent des visites de fermes plusieurs fois par an. Un **comité de pilotage annuel** permet de discuter des résultats de l'année et de décider des essais à venir.



CONSEIL A UN ANIMATEUR ?

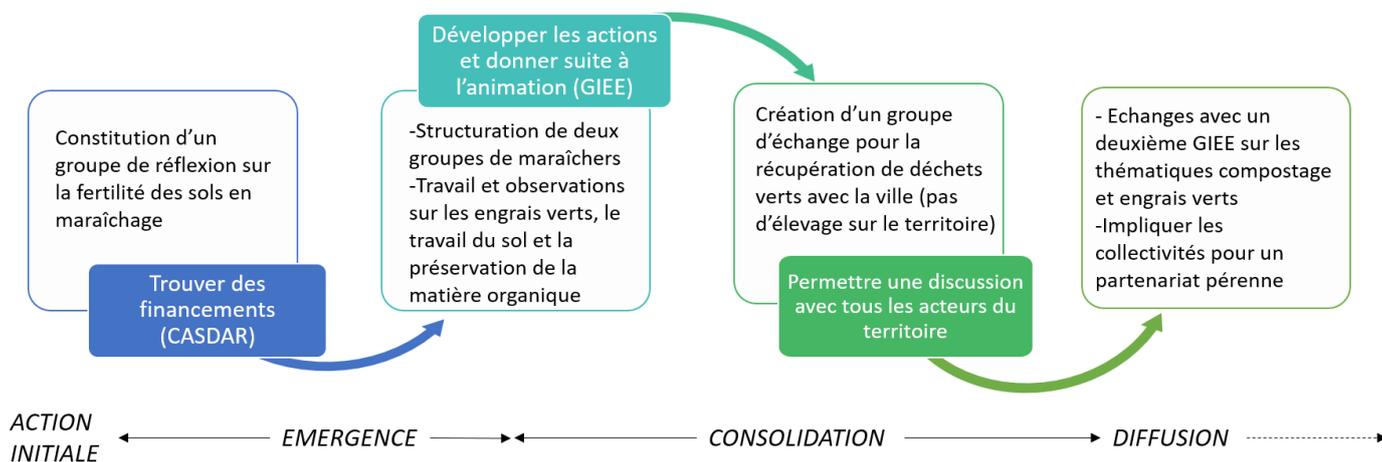
- 1) Construire un groupe avec un **fort lien agriculteurs-animateur** : les administrateurs (CIVAM) ou des personnes très engagées représentent un véritable atout pour le groupe comme source de dynamisme.
- 2) Être toujours source de **nombreuses propositions** « *c'est comme cela que l'on va réussir à fédérer les gens* ».
- 3) Ne pas passer trop de temps sur les dossiers administratifs ; l'animation ne doit pas rester de côté car elle est « *réellement importante pour la vie du groupe* ».

« On est là pour animer et pour donner de la vie au groupe ! »

OBJECTIFS, ACTIONS MISES EN PLACES ET LEUR EVOLUTION

Les évolutions du collectif sont **conditionnées par les possibilités de financements**. En effet, même si le groupe est moteur, on constate sur le schéma ci-dessous, que c'est **l'opportunité de répondre à l'appel à projet Casdar** qui a initialement structuré le groupe. La possibilité de faire évoluer le dispositif en Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental leur a permis de continuer le travail déjà commencé tout en s'intéressant aux autres enjeux du territoire. Enfin, les discussions communes sur les mêmes thématiques avec un autre collectif sont signe d'une volonté de s'élargir et d'intégrer plus de monde aux discussions.

Le collectif est maintenant dans **une phase de diffusion des pratiques**. La consolidation du groupe et les relations entre structures d'accompagnement et maraîchers a permis de s'ouvrir à d'autres enjeux tout en continuant le travail sur l'échange de pratiques.



ORGANISATION COLLECTIVE EN LUBERON

Carte d'identité

Date d'initiation de la dynamique	2014
Type(s) d'innovation(s)	Organisationnelle De procédé
Force(s) motrice(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Un animateur impliqué • La dynamique du collectif • Un petit groupe de maraîchers soudés et proches géographiquement qui sont devenus amis
Types de métiers associé(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Production agricole • Développement agricole
Avancement de la dynamique collective	Phase de diffusion

Retour d'expérience

INNOVER EN COLLECTIF ?

« Je n'ai pas l'impression qu'on fasse beaucoup d'innovation, on valorise des choses qui existaient déjà avant pour lesquelles on a moins de références et pour qui soudainement il y a un attrait important. Dans tous les cas, dans nos systèmes, j'ai l'impression qu'on revient vers des formes d'agriculture qu'on connaissait très bien avant. Et puis, toute évolution ou innovation est plus intéressante et avance plus vite en collectif »

En savoir plus sur le GIEE ?

<http://www.giee.fr/trouver-un-giee/par-region/provence-alpes-cotes-dazur/maraichage-diversifie-durable-en-luberon/>

CONSTRUCTION D'UN COLLECTIF DE DISCUSSIONS ET D'ECHANGES AUTOUR DES PRATIQUES VISANT A AMELIORER LA FERTILITE DES SOLS

Problèmes rencontrés
Solutions trouvées

Enchaînement des cultures en maraichage diversifié : compliqué de mettre en place des engrais verts

Essais chez plusieurs agriculteurs pour tester différentes techniques et solutions

Pas d'élevage sur le territoire : pas d'accès à la matière première pour la fertilisation organique

Récupération des déchets verts (ville, broyats des ripisylves, centres équestres, etc.)

Pratiques

« A partir de ce moment-là, le cœur du projet c'était l'échange et la mise en lien des différents maraichers »

Travail d'un stagiaire sur l'évaluation des pratiques agricoles avec des maraichers : observation de sols etc. Et mise en lien de producteurs.

Venue d'un pédologue sur les fermes pour caractériser le sol des maraichers : prise de consciences des producteurs et recommandations

Venue d'un expert sur les visites de fermes

2 Rencontres sur les questions de compostage et d'engrais verts

Achat de matériel en commun par 3 maraichers

Travail sur la valorisation de l'enherbement naturel

Démonstration de matériel combiné chez un agriculteur

Stage de fin d'étude sur le suivi d'essais en conditions réelles (4 fermes)

Récupération de 1000t de déchets verts avec le grand Avignon

Restitution aux maraichers et financeurs des résultats du stage et du projet

Travail en partenariat avec le syndicat de la Durance, les communautés de communes et EDF pour récupération de bois broyé

Volonté de créer un groupe autonome sur les déchets verts et le compostage avec des ressources locales

Continuer les livraisons de déchets verts avec le grand Avignon : monter un réseau de producteurs intéressés

2010 -> 2013

2014

2015

2016

2017

2018

Et après ?...

Collectif

Constitution d'un premier groupe à l'échelle méditerranéenne « AD-Med »

Dynamique importante : recensement de personnes intéressées par les mêmes thématiques

Construction d'un CASDAR avec deux collectifs de maraichers « Nord » et « Sud » Lubéron

Voyage d'étude en Haute Garonne sur le Maraichage Sol Vivant : constitution et consolidation d'un petit noyau de producteurs. « Confortation »

Arrivée de l'animateur actuel au CIVAM

Stage pour AD-Med « fertilité en maraichage » travail avec l'INRA d'Avignon, pédologue,

Labellisation GIEE du groupe « organisation collective en Lubéron »

Demande de financements pour l'animation du GIEE

Réunion avec le Syndicat de la Durance et EDF pour valoriser les broyats des berges

Arrêt d'une partie des maraichers du Nord : recentrage des projets sur le sud-Lubéron

Fin du projet CASDAR

Rapprochement avec un autre GIEE sur les mêmes thématiques pour créer une réflexion globale à l'échelle du territoire

Faire un voyage d'étude pour renforcer le lien entre les maraichers

Relancer l'animation sur le GIEE pour permettre davantage d'échanges

« L'idée c'est de voir à chaque fois ce qui peut être intéressant à piocher chez l'un et chez l'autre et de l'échanger collectivement »

« D'une certaine manière, on a aussi besoin de se retrouver pour se rassurer »

Partenaires

Collectif des agriculteurs du Parc ADEAR

Financement

DRAAF via les fonds CASDAR Région

GIEE

Forces

- L'existence d'un **petit groupe de maraîchers moteurs** et dynamiques ainsi que **la relation avec l'animateur** sont des réelles forces du groupe. En effet, trois des producteurs du collectif sont administrateurs au CIVAM. Ce sont des **personnes engagées** qui permettent un véritable partenariat entre la structure d'accompagnement et le groupe de maraîchers.
- Outre une **bonne communication et dynamique**, de nombreux agriculteurs ont mis en place des **changements de pratiques** sur leur exploitation, confortant ainsi l'idée même du collectif de travailler sur une évolution des techniques agricoles, même à petite échelle.

Opportunités

- De plus, de nombreux **projets d'évolution** sont à saisir comme le travail mené avec EDF et les collectivités pour récupérer les **broyats des berges** de la Durance.
- Enfin des rapprochements et des échanges entre différents collectifs permettent d'avoir une **réflexion globale** sur des questions qui touchent tous les maraîchers du territoire.

Faiblesses

- Au début, le projet CASDAR s'est structuré autour de **deux groupes** avec **deux objectifs différents**. Cela a amené l'arrêt d'une partie du collectif par manque de dynamisme. En effet, la **géographie très éclatée** des deux groupes et au sein même du groupe du nord Lubéron n'a pas permis une réelle structuration sur le long terme.
- De plus, certains maraîchers peuvent parfois être très **axés sur les résultats** et les rendements des exploitations, amenant alors un blocage par **peur d'être jugés** par les autres, il faut alors faire un travail de fond sur la communication avec les maraîchers.

Menaces

- La **concurrence d'entreprises privées** pour la récupération des déchets verts et du bois broyé. De plus, cette thématique sur les matières organiques locales est un **sujet très politique**, il est compliqué de se positionner dessus.
- Enfin, les maraîchers de ce collectif sont déjà **sur-sollicités sur tous types de réseaux** et ce pourrait être l'origine d'un épuisement.

Regard externe : analyse Innovez Bio

Apport du dispositif collectif : tout d'abord, le premier voyage d'étude a permis aux maraîchers de se rassurer. En effet, en voyant des personnes mettre en place les techniques qui les intéressent depuis plusieurs années et en échangeant, ils ont pu voir qu'un changement de pratiques pour améliorer la fertilité de leurs sols était possible. Ce dispositif leur a ensuite permis de s'appuyer les uns sur les autres en partageant leurs connaissances et expériences.

Dynamique de groupe : depuis la création du GIEE, la dynamique est bonne. Ces dernières années, malgré les démarches administratives et le rôle politique des thématiques abordées, la volonté de l'animateur est d'organiser un nouveau voyage d'étude afin de souder davantage le groupe. Enfin, les maraîchers échangent sur les résultats des essais fréquemment et ce, même en dehors du cadre du GIEE : ce qui est un signe de pérennité du groupe.

Rôle leader : il n'existe pas un leader au sein du collectif. En effet, il se concentre au sein du groupe moteur de 5/6 maraîchers, en contact très régulier avec l'animateur du CIVAM.

Transition agro-écologique : le changement de pratiques s'est fait pas à pas et sur le long terme, c'est un travail de fond sur la mise en place d'essais sur les exploitations autant que sur l'échange entre les maraîchers pour pouvoir mettre en discussion les techniques testées.

Pour en savoir plus



Rédaction par Ambre Sorgato en Juin 2018 dans le cadre du projet de Recherche et Développement Innovez Bio porté par l'ITAB, sur la base d'un entretien réalisé le 13 juin 2018.

Site internet : <http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>





LE JARDIN DE PETITOU EN RESUME

Quatre producteurs regroupés au sein de l'association « le Jardin de Petitou » ont créé une **plateforme de vente en ligne** afin de vendre tout ou une partie de leur production. Accompagnés dans leur démarche par le **CIVAM du Gard**, ils souhaitent faciliter l'accès à une alimentation locale et de qualité pour tous les consommateurs, tout en leur permettant de **vivre de leur production** et de **fédérer des producteurs**.

C'est avec l'augmentation du nombre de consommateurs et la demande de diversification croissante des produits, qu'ils ont proposé à **d'autres producteurs** (25 à ce jour !) de vendre une partie de leur production sur la plateforme, moyennant une **commission de 20%**.

Les produits proposés sont donc :

- Très **variés** : légumes, farines, légumes secs, pain, fromages, vin, épices etc.

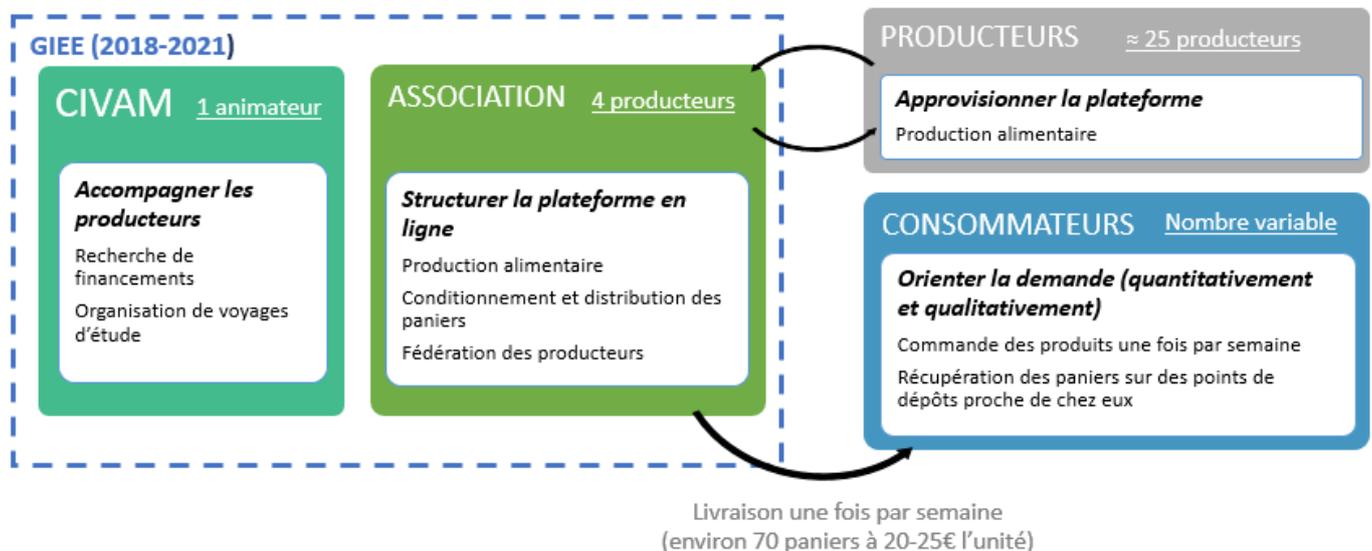
- **Locaux** : maximum 50 km pour les produits courants et 150 km pour les produits exceptionnels (fêtes de fin d'années).
- issus uniquement de **fermes en agriculture biologique**.

Le fonctionnement est simple : les membres de l'association viennent récupérer les produits chez les producteurs, les conditionnent sous forme de panier au sein de leur local et les livrent sur des points de dépôt ; pas de travail supplémentaire pour les producteurs et un site qui s'enrichit de nouveaux produits d'année en année !

Initialement, cette initiative est à **l'origine d'un maraîcher** qui ne souhaitait ni vendre via les AMAP ni sur les marchés (par manque de production et de temps). La rencontre avec trois autres producteurs souhaitant vendre de la même manière a permis la création de l'association.

LES LIENS ENTRE LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES

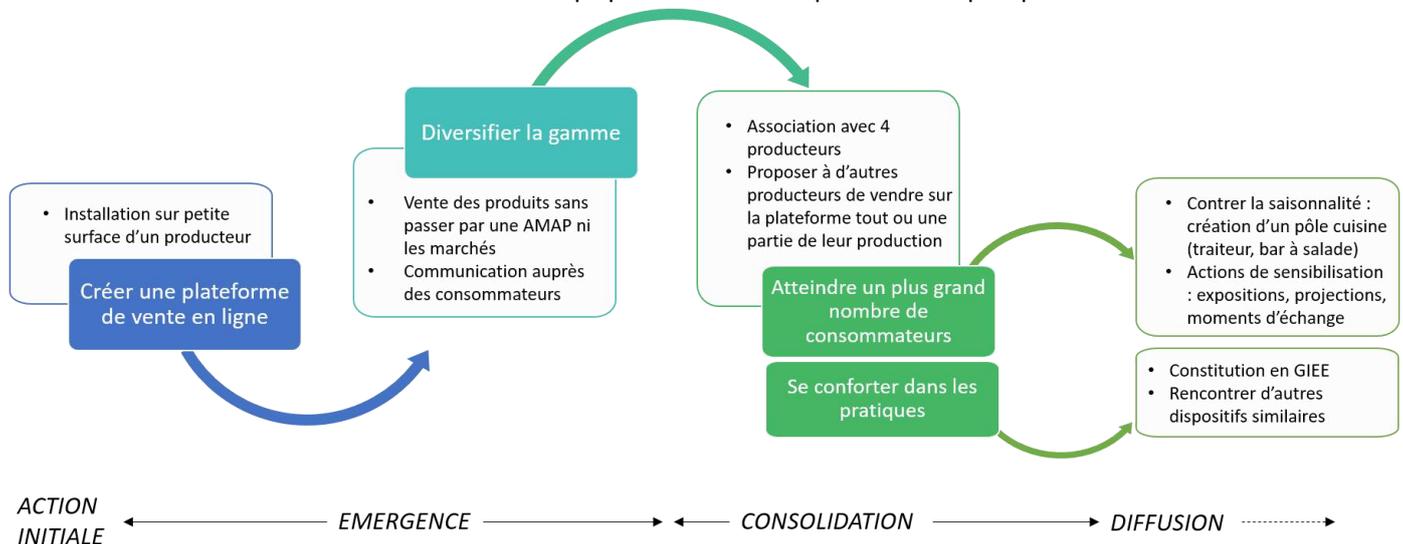
L'association « le jardin de Petitou » est au cœur du dispositif puisqu'elle **fait le lien entre la plateforme, les producteurs, les consommateurs** et est accompagnée par le CIVAM du Gard. Les livraisons des paniers sont réalisées **une fois par semaine** sur des **points de dépôt** permettant ainsi aux consommateurs une plus grande souplesse pour venir chercher leur panier.



OBJECTIFS, ACTIONS MISES EN PLACE ET LEURS EVOLUTIONS

Les évolutions du collectif sont à l'initiative des producteurs de l'association. En effet, même si le groupe est accompagné par le CIVAM depuis plusieurs mois, les éléments moteurs sont la volonté d'améliorer la plateforme tout en touchant un maximum de personnes. La possibilité de faire évoluer le dispositif en Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental leur a permis de continuer le travail déjà commencé tout en s'intéressant aux autres enjeux du territoire.

Le collectif est aujourd'hui dans **une phase de diffusion** ; les rencontres avec d'autres collectifs similaires sont signe d'une volonté de s'améliorer en allant peut-être piocher chez les autres des idées nouvelles. La volonté de constituer un pôle cuisine tend vers une diversification des activités qui permettrait au dispositif d'être plus pérenne encore.



JARDIN DE PETITOU

Carte d'identité

Date d'initiation de la dynamique	2009
Type(s) d'innovation(s)	De procédé De produit De commercialisation Organisationnelle
Force(s) motrice(s)	<ul style="list-style-type: none"> La dynamique du collectif Un leader qui s'intéresse aux outils informatiques et qui est à l'écoute des consommateurs
Types de métiers associé(s)	<ul style="list-style-type: none"> Production agricole Commercialisation Développement agricole
Avancement de la dynamique collective	Phase de diffusion

INNOVER EN COLLECTIF ?

« C'est **une forme de rareté**. C'est le fait qu'il y ait peu de monde qui le fasse à un endroit donné qui crée un genre d'innovation. Après, ce n'est **pas forcément nouveau**. Cela peut tout aussi bien être des pratiques qui sont remises au goût du jour ou adaptées. [...] Là par exemple, ce qu'on fait aujourd'hui, **seul, ça ne fonctionne pas** et ce n'est pas le but ; l'innovation tient au fait que ce soit collectif au contraire, que tout soit **partagé** et redistribué. Et **que ça rende service** [...] »

Pour un futur dispositif similaire ?

- 1) Le **système de paiement en ligne** et de restitution des paniers dans des **points de dépôt** est crucial, puisqu'il permet une grande souplesse de chaque côté (membres de l'association et consommateurs).
- 2) « il faut avoir **l'esprit curieux sur les outils informatiques** » et aussi **savoir déléguer**, ou se faire aider par quelqu'un ayant des compétences dans ce domaine, ce qui permettrait d'utiliser le temps autrement.
- 3) Rester tout le temps à **l'écoute des consommateurs** car cela permet de s'améliorer, corriger ses erreurs...

ACCES A UNE ALIMENTATION BIO ET LOCALE DE QUALITE

Problèmes rencontrés
Solutions trouvées

Problèmes sur les cultures :
manque de production

Fidélisation des clients après l'arrêt
en hiver

Sécuriser la production par
la diversification des
cultures et l'association à
plusieurs producteurs pour
arriver à une diversité de
produits toute l'année

Été : baisse des consommations et
période de pic de production en
maraîchage

Développement des bars à salade sur
les marchés

Création de « panier touristes » mais
peu concluants dans la pratique

Pratiques

« Il y a des produits toute l'année et
ça change complètement la donne.
On le voit bien »

← Arrêt production pendant l'hiver →

Commercialisation via
Google Doc

Création d'un site internet
pour faciliter les achats

Proposition d'une carte
solidaire entre 50 et 100€
pour lui permettre une
avance de trésorerie



Proposition d'adhésion à
d'autres producteurs : mise
en vente de leurs produits
sur la plateforme avec une
commission de 20%

Amélioration du site
internet grâce à une
plateforme d'hébergement
panierlocal.com proposant
des outils pour faciliter la
vente directe entre
producteurs et
consommateurs (25€/an)

Paiement en ligne qui
facilite les transferts
d'argent et permet la
dépose des paniers sur des
« points de dépôts ».
Moins de transferts
d'argent, moins de gestion
et plus de flexibilité pour
tout le monde.

Développer l'aide à l'installation et à la
conversion en bio pour les producteurs.

Installation de Louise sur 1 hectare fruitier

Développer la gamme demi-gros (épicerie,
restaurant, groupement d'achat)

Monter un pôle cuisine : traiteur, événements,
bar à salade plus réguliers et mise en place de
paniers « tous fais » avec la recette et les
ingrédients à cuisiner en quantité nécessaire



Collectif

← Seul →

Installation de
Julien, avec la
volonté de vendre
ses produits sur
une plateforme
sans entrer dans
une AMAP ni faire
les marchés

Stage de
Cécilie sur
l'exploitation
de Julien

Proposition de faire la
commercialisation avec
Cécilie (déjà installée)
Recherche d'associés et
phase de test de 1 mois

Association avec
Cécilie, Noa, Rémi
et Nelson

Création de
l'association « le
jardin de Petitou »
(Loi 1901) en co-
présidence à quatre

« Ce qu'on fait aujourd'hui, seul
ça ne fonctionne pas et ce n'est
pas le but »

Départ de Cécilie
(arrêt d'activité)

Embauche de Louise, la
compagne de Nelson sur
10h/semaine pour le côté
organisationnel

Demande d'aide au CIVAM
et montage du dossier GIEE

« Le collectif dessert le personnel et
l'individuel dessert le collectif, c'est
donnant-donnant »

CREATION
DU GIEE

Aller rencontrer d'autres initiatives similaires

Demande d'autres subventions avec le CIVAM

Financement participatif pour du matériel
frigorifique (camionnettes, chambre froide)

**Sensibilisation à
l'alimentation
locale de qualité**

1^{er} apéro-bilan chez
un consommateur

Projection « paysans des
temps modernes »

Exposition / sensibilisation
à l'alimentation et au local

Association avec le
festival Alimenterre pour
la projection d'un film de
sensibilisation (réalisé
chez un consommateur)

Partenariat avec
le CIVAM du
Vidourle pour une
projection de film

Fête des 5 ans : sensibilisation / traiteur

Développer plus la sensibilisation

Accompagnement

CIVAM ----->

Financement

GIEE ----->

Forces

- Avec sa **forte dynamique** et de nombreux projets à développer, le jardin de Petitou est en constante évolution ; le nombre de producteurs-adhérents s'agrandit ainsi que la gamme des produits proposés et donc les consommateurs.
- Forts de leurs expériences et leurs parcours personnels, ils sont à même de **conseiller des producteurs** qui souhaitent se convertir en bio.
- Leur participation à toutes les décisions de l'association en fait un **groupe soudé**, avantage indéniable pour une **bonne communication**.

Opportunités

- Création d'une **gamme demi-gros** pour fournir des épiceries et restaurants
- **Diversification des activités de transformation** (traiteur, cuisine, paniers-recette prêts à l'emploi, etc.).
- Le nombre consommateurs se tournant vers une alimentation locale et de qualité augmente chaque année, leur permettant de toucher de plus en plus de monde.

Faiblesses

- Un projet qui ne pourra pas ou difficilement continuer avec la **perte d'un ou plusieurs membres fondateurs**.
- Les **problématiques liées à la diversité des productions** se fait ressentir. « Nous n'avons pas trouvé de boulanger à proximité sur un secteur » « il y a une forte demande de fruits, que nous ne pouvons pas fournir... pour le moment ». Bien qu'ils travaillent à toujours pouvoir proposer plus de diversité, en recherchant de nouveaux producteurs, la structuration est lente et **peut parfois démobiliser certains consommateurs**.

Menaces

- La **concurrence de grosses structures** comme « la ruche qui dit oui », très similaire au dispositif proposé. Toutefois, les membres de l'association visent une sensibilisation toujours plus accrue des consommateurs afin qu'il puisse faire leurs choix.
- Enfin, le **changement régulier d'animateur** au CIVAM provoque une perte de vitesse sur leur démarche de recherches de financement, qu'il faudrait pouvoir palier avec plus d'autonomie sur ces aspects

REGARD EXTERNE : ANALYSE INNOVEZ BIO

Apport du dispositif collectif : l'association apporte au collectif une stabilité dans la vente des produits mais constitue également un lieu d'échange et de discussions autour des problématiques de l'alimentation.

Dynamique de groupe : la dynamique du groupe est intimement liée à la structuration et à la bonne entente de ses membres fondateurs, qui n'inclue pas forcément le CIVAM, puisque celui-ci rentre uniquement dans la phase de diffusion du groupe.

Rôle du Leader : le premier producteur à l'initiative de la plateforme à un rôle indéniable ; après avoir mis en place la plateforme et trouvé des associés, il a réellement un rôle de leader au sein de groupe et est d'une grande force de proposition. De par son ancien travail au CIVAM du Gard, il a également un contact privilégié avec eux, ce qui lui permet de créer du lien entre les différents acteurs.

Transition agroécologique : la transition peut aussi passer par la réflexion aux circuits de commercialisation puisqu'il est intéressant de considérer le système alimentaire dans son ensemble. Ici, le choix des pratiques (biologique, sur petite surface) et le contact régulier avec les consommateurs leur a permis d'instaurer une relation basée sur la confiance tout en essayant de communiquer autour des enjeux de l'agriculture et de l'alimentation. Il est donc question de relocalisation de la production et de sensibilisation. En ce sens, le collectif s'intègre tout à fait dans une transition dite agroécologique du monde agricole.

Pour en savoir plus



Rédaction par Ambre Sorgato en Juin 2018 dans le cadre du projet de Recherche et Développement Innovez Bio porté par l'ITAB, sur la base d'un entretien réalisé le 25 mai 2018.

Site internet : <http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>





EN RESUME

Le Gabnor en partenariat avec des groupements de producteurs bio et des centres sociaux, travaille sur **l'accessibilité des produits bio pour tous**, par la mise en place de **paniers à moitié prix : les « biocabas accessibles »**. Ceci, grâce aux financements publics des villes et du département.

Pour pérenniser le dispositif et permettre aux familles d'apprendre à cuisiner aux mieux les produits, le Gabnor **propose des formations** et des **ateliers** aux travailleurs des centres sociaux afin qu'ils puissent gérer au mieux le dispositif sur leur territoire.

Initialement, ce système a été mis en place par la **volonté commune** du Gabnor et de la coopérative d'agriculteurs bio « Norabio » de fournir des paniers de légumes pour tous. Soutenus par la ville, il a donc vu le jour puis se sont agrandis sur d'autres territoires.

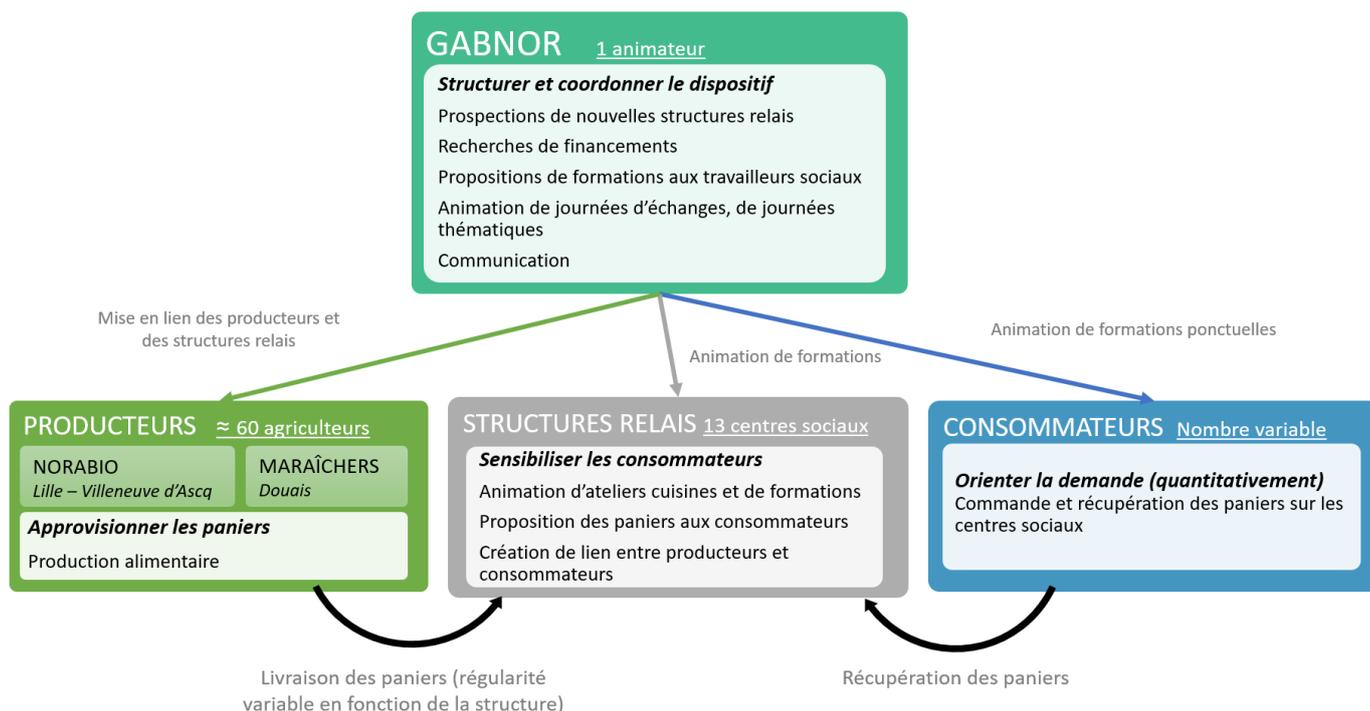
A l'heure actuelle, ce sont **trois territoires** qui bénéficient des paniers : 10 centres sociaux sur la ville de Lille, 2 sur Villeneuve d'Ascq et 3 sur Douai, touchant environ **200 familles par an** et une **soixantaine de producteurs** de la région.

Il tend encore à se développer puisque le Gabnor est en constante recherche de nouvelles structures et de nouveaux partenaires. Dernièrement (2018), un rapprochement a eu lieu avec les réseaux des Jardins de Cocagne et des Amaps afin de structurer un **dispositif régional** pour pouvoir toucher le plus de monde possible. Ils travaillent également à la création d'un **fond de dotation privé** afin de ne plus dépendre uniquement des financements publics.

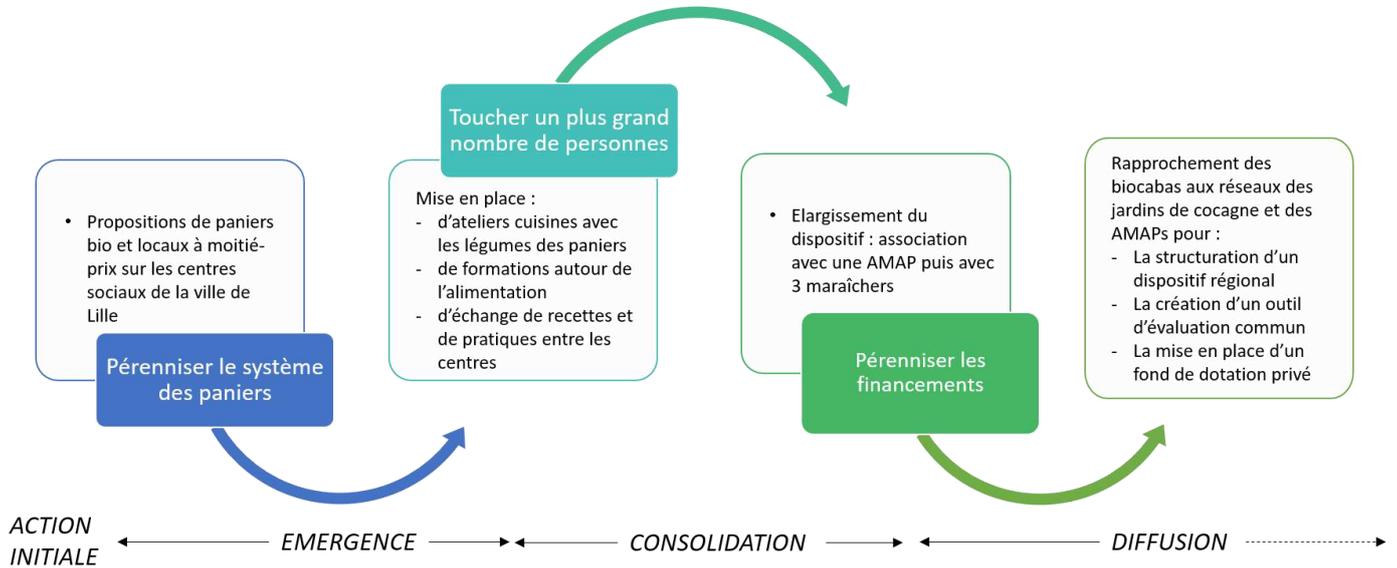
Leur but est donc de faire connaître le dispositif à grande échelle et de toucher le plus de territoire possible.

LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES ET LEURS LIENS

Le **Gabnor est moteur** dans la structuration et le lien avec les différentes parties prenantes du dispositif. Outre la structuration et la coordination, ils sont force de propositions et sont toujours à l'écoute des centres sociaux et des travailleurs pour que le dispositif soit à même de répondre aux besoins de chacun.



Les évolutions du collectif se sont structurées **en fonction des problèmes rencontrés**. Premièrement par une prise de conscience que sans formations, les consommateurs ne savent pas comment utiliser les légumes du panier, puis par une volonté de toucher le plus de monde et enfin, pour pérenniser les financements. Le dispositif est donc assez **mature** pour se rendre compte des besoins réels de la population afin d'ajuster les pratiques et de proposer un système sur le long terme. Le dispositif est alors dans une **phase de diffusion** puisqu'ils ont la volonté de s'étendre sur toute la région.



BIOCABAS ACCESSIBLES

Carte d'identité

Date d'initiation de la dynamique	2006
Type(s) d'innovation(s)	De procédé De commercialisation De produit Organisationnelle
Force(s) motrice(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Agriculteurs volontaires • L'animation du Gabnor • Des travailleurs sociaux motivés
Types de métiers associé(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Développement agricole • Production agricole • Travailleurs sociaux
Avancement de la dynamique collective	Phase de diffusion

Retour d'expérience

INNOVER EN COLLECTIF ?

« De façon très simple je dirais que ce sont des solutions qu'on trouve ensemble à des problèmes qui peuvent être individuels. En fait, on a tous le même problème, ou même des problèmes différents d'ailleurs, mais on peut les résoudre tous ensemble »

ACCES AUX PRODUITS BIOS ET LOCAUX POUR TOUS

Problèmes rencontrés Solutions trouvées

Les gens ne savent pas comment cuisiner les légumes du panier

Création d'atelier cuisine, de formation, importance de travailler sur la durée

Turn-over des personnes-contacts dans les structures : manque de pérennité

Ouvrir les formations à d'autres personnes type administrateurs, bénévoles

Problèmes de durabilité des actions et des financements

Création du dispositif régional et du fonds de dotation privé

Pratiques

Territoire du Douaisis

Lancement du Plan Alimentaire de Territoire

Structuration d'un système de distribution de paniers aux centres

Partenariat avec les maraichers et livraison des paniers sur 3 centres

Continuer la structuration sur le territoire

Territoire du Cambrésis

Partenariat direct entre une AMAP et un centre social

Cuisine régulière des légumes du panier au centre

Distribution des paniers à moitié prix de l'AMAP directement sur le centre social

Arrêt de l'AMAP

Restructuration du dispositif suite à l'arrêt de l'AMAP par la recherche d'autres producteurs, associations ou coopérative

Villes de Lille et Villeneuve d'Ascq

Norabio commence à fournir les paniers aux centres sociaux

Distribution de paniers à moitié prix dans les centres sociaux

Augmentation du nombre de centres sociaux : 10 sur la ville de Lille

Tous les territoires

« Il faut avoir en tête que le changement alimentaire ça ne se décrète pas, et il faut faire confiance aux travailleurs sociaux »

Visite de fermes

« On essaie d'être dans une logique d'autonomisation des gens »

Gabnor anime les formations ponctuelles

Passation des formations aux travailleurs sociaux

Nombreuses formations et ateliers par an

Elargissement des formations à tous les membres des structures

Création d'une formation « manger durable dans mon quartier »

Relance des visites de fermes

2006 -----> 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 Et après ?...

Moyen humain : ← Quart temps Mi-temps Trois quart temps

Début du travail avec Norabio (coopérative des agriculteurs bio)

Travail avec 3 maraichers du Douaisis

Rapprochement du réseau des jardins de Cogne et des AMAP

Création d'un **dispositif régional** mutualisé sur les réseaux Gabnor, jardins de cogne, AMAP et d'un outil d'évaluation commun

« Les problématiques, on a tous les mêmes, alors c'est pertinent de se mettre à y travailler ensemble »

Travail en partenariat avec des associations et traiteurs pour les formations

Prospection pour trouver des structures relais et accompagnement

Participation à la concertation du nouveau plan régional alimentation de l'Agence Régionale de Santé

Lauréats d'un appel à projet commun lancé par le Plan National Alimentation

Création d'un fonds de dotation privé : changement d'échelle et plus de pérennité des financements

Actions de sensibilisation

Participation aux « semaines santé » sur la ville de Lille, village associatif dans le Douaisis (festival) et fête de l'agriculture paysanne organisée par l'ADEAR

Réflexion à une stratégie de communication commune

Développer une communication bienveillante pour tous

Région -----> Département du Nord -----> Ville de Lille -----> Ville de Douai ----->

Financements

Forces

- Une **forte dynamique** et un **système évolutif** sur lequel la ville communique
- Une **prise d'ampleur du dispositif** par l'augmentation des moyens humains et financiers mis en œuvre
- Une forme de **reconnaissance pour les maraîchers** (de voir que leurs produits sont accessibles à des personnes en difficultés)
- Des **travailleurs sociaux moteurs et dynamiques**

Opportunités

- Création d'un **dispositif régional** avec la mise en place d'un **fond de dotation privé**
- Suite à la réponse à l'Appel à projet du plan national alimentation : prise de **conscience importante de l'état et des collectivités** qui leur apporte une nouvelle visibilité
- Un **environnement bienveillant** et des collectivités qui souhaitent travailler davantage avec eux, car les questions d'alimentation sont très présentes sur les territoires.

Faiblesses

- Une demande de **beaucoup de travail** et de temps qui peut surcharger les travailleurs des centres sociaux
- Un **public assez homogène** ; peu d'hommes, pas de personnes en situation de très grande précarité (qui ne viennent pas dans les centres sociaux)
- Des **dynamiques très différentes** en fonction des structures partenaires, profondément ancrée au travail humain et aux moyens mis dans chaque structure, mis en péril par le turn-over important des travailleurs sociaux.

Menaces

- Un dispositif très **dépendant des financements publics** qui peuvent prendre fin (volonté politique, élections etc.) ou qui sont liés à des appels à projet lourds à gérer.

CONSEIL POUR UN AUTRE DISPOSITIF

- 1) **Proposer de l'accompagnement directement**, travailler en amont avec les personnes et les structures afin de garantir un travail dans la durée et **impliquer les producteurs** rapidement.
- 2) Faire **plus de communication** autour du projet pour que le dispositif puisse toucher le plus de monde et de structures possibles ; que ce soit les centres sociaux ou les collectivités territoriales.
- 3) Penser un **partenariat dans la durée** en proposant aux financeurs des projets de trois ans minimum.

REGARD EXTERNE : ANALYSE INNOVEZ BIO

Apport du dispositif collectif : une structuration leur permettant de toucher **le plus de monde possible** et d'y intégrer les **collectivités**. La future **dynamique régionalisée** va leur apporter un plus grand domaine d'impact et une meilleure visibilité.

Dynamique de groupe : la dynamique est centrée **autour du Gabnor et de l'animatrice** puisque ce sont eux qui structurent les différents axes du projet sur les territoires. Toutefois, les différents **travailleurs sociaux** des structures relais sont indispensables au bon fonctionnement du dispositif.

Rôle leader : **l'animatrice** du groupe coordonne, prépare et anime réunions et formations et relance les structures, les collectivités et les agriculteurs.

Transition agro-écologique : l'accessibilité à des produits bio et de qualité pour tous est donc synonyme de **changement alimentaire** pour les bénéficiaires mais également de **changements agricoles** puisque ce dispositif s'intègre directement dans la **relocalisation des circuits de commercialisation**. Cela permet alors aux producteurs d'en tirer plus de bénéfices économiques et de ne pas dépendre de grosses structures et de créer un lien direct avec les consommateurs.

Pour en savoir plus



Rédaction par Ambre Sorgato en juillet 2018 dans le cadre du projet de Recherche et Développement Innovez Bio porté par l'ITAB, sur la base d'un entretien réalisé le 15 juin 2018.

Site internet : <http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>



Résumé

Depuis plusieurs années, et avec la volonté politique de replacer l'agroécologie au cœur des systèmes agri-alimentaires, de nombreux projets d'innovations collectives voient le jour, avec parfois le soutien de dispositifs financiers publics. Ces groupes sont divers, tant dans les pratiques développées (techniques et/ou sociales) que dans la structuration du collectif et les dynamiques internes. Tous mettent en place des pratiques originales dans un objectif de transition de leur système de production, de transformation ou de commercialisation. Cette étude, qui s'inscrit dans le projet Innovez Bio, a pour objectif de préciser les processus d'innovation collective en agriculture biologique, mode de production contribuant à la transition agroécologique. Via un recensement général de groupes bio en France, la réalisation d'une enquête en ligne et d'entretiens semi-directifs auprès de quelques-uns de ces groupes, nous avons pu définir les processus menant à de véritables changements. Ceux-ci sont complexes et peuvent, soit être une adaptation à un problème, soit un approfondissement de la thématique initiale. De plus, de très nombreux facteurs modifient et modèlent ces processus dans le temps : positionnement de la personne initiatrice de la dynamique (posture de recherche ou de développement agricole), types d'innovations mises en place et leur insertion à l'échelle de la parcelle ou du système global, et notion du risque. Ils sont indissociables des évolutions du monde agricole et doivent être pris en compte pour permettre un changement dans l'accompagnement de ces groupes vers des pratiques agroécologiques.

Mots clefs : agriculture biologique, agroécologie, transition, innovation, collectif, processus

Abstract

For several years, and with the political will to replace agroecology back at the heart of agri-food systems, many collective innovation projects are emerging, sometimes with public financial means. These groups are diverse, both in the implemented practices (technical and/or social) as in the structuration of the collective and internal dynamics. All set up original practices in an objective of transition for their system of production, processing or marketing. This study, which joins in Innovez Bio project, has for aim to specify the processes of collective innovation in organic farming, production method which help the agroecological transition. With a general census of organic groups in France, an on-line survey and semi-directive interviews with some of these groups, we were able to define the processes leading to real changes. These are complex and can, either be an adaptation to a new problem, or a deepening of the initial theme. Furthermore, very numerous factors can modify and model these processes: position of the person who initiate the dynamics (research or agricultural development goal), types of innovations implemented, their insertion scale (plot of land or global system), and a notion of the risk. They are not separable from the evolution of agriculture and must be taken into account to enable a change in the way of supporting these groups towards agroecological practices.

Key-words: organic farming, agroecology, transition, innovation, collective, process